

# arts et lettres

## sommaire

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 12 MARS 1968

PAGE 3  
L'ONF part à la conquête  
de l'Europe latine  
(Francine Laurendeau)

PAGE 5  
Grande offensive  
de nos dramaturges  
(Jean Béraud)

PAGE 6  
Paul-Marie Lapointe :  
le poème-jazz  
(Gilles Marcotte)

PAGE 9  
Postulats d'une éducation  
musicale au Québec  
(Jean Vallerand)

PAGE 10  
"Un goût de miel"  
à l'Estoc  
(Jean O'Neil)

PAGE 11  
La 100e du "Pain du jour"  
(Jacques Keable)

PAGE 15  
James Bond et cie  
(Axel Madsen)

PAGE 19  
L'"Op Art" à New York  
(Simone Auger)

PAGE 21  
Dans les coulisses  
du Radio City  
(Claude Gingras)

## POURQUOI LES ROMANCIERS

Heureusement ! Oui heureusement que Marie-Rose Turcot est confiante, sereine. Parce que la majorité des autres romanciers canadiens-français... amers, angoissés, cyniques, un peu tristes et même, oh ! poliment... déçus.

On ne peut pas dire, non on ne peut pas dire que les romanciers soient des gais-lurons, des farfelus légers, sans entrailles, des optimistes délirants, bref, des bonhommes Carnaval ! Ils sont tous ou presque victimes d'angoisses, les mêmes angois-

réconfortant. Du moins ce le serait si le critique (il y en a même chez les romanciers, imaginez !) et romancier Gilles Marcotte ne suppliait soudain, impatienté : "...De grâce, n'allons pas transporter en littérature le messianisme qui fut de mode au Canada français il y a trente ans !..."

Côté romanichellerie internationale, les Canadiens reconnaissent, en général, peu de vertus aux tenants du nouveau roman : ... technique intéressante, procédé dont il restera probablement quelque chose...

Tous ces témoignages sont tirés de lettres de 19 romanciers canadiens, publiés dans une étude de 455 pages, sous le titre de "Le roman canadien-français". Cette étude est publiée sous les auspices de l'Université d'Ottawa, et comprend des études critiques et une bibliographie, outre les témoignages des romanciers suivants : Jean-Charles Harvey, Marie-Rose Turcot, Robert de Roquebrune, Félix-Antoine Savard, François Hertel, Robert Charbonneau, Gabrielle Roy, Jean Simard, Adrien Thério, Eugène Cloutier, Claire France, Maurice Gagnon, Gérard Bessette, Jean-Paul Pinsonneault, Claire Martin, Claude Jasmin, Suzanne Paradis, Paule St-Onge, Gilles Marcotte et Jacques Godbout. Le questionnaire qui devait provoquer ces réponses a été envoyé à tous les romanciers canadiens-français par M. Paul Wyczynski, le responsable

## D'ICI

ses que ressentent probablement beaucoup de leurs concitoyens.

Et quelques-uns sont discrètement, quasi élégamment — et ça devient alors un peu pénible — déçus d'être nés en terre bénie du Canada français. Ah ! ils ne le proclament pas, mais ça se sent au tournant de quelques confidences, déception tout à la fois émouvante et déchirante qui grâce à Dieu ne se constate que chez la minorité.

Comme il faut bien trouver des causes à ces déchirements, les romanciers, chacun selon ses convictions, les montrent du doigt. Et ce qu'ils nous font voir, c'est le peuple canadien-français "qui ne sait pas vivre encore", c'est les autres romanciers dont "la littérature

## NE SONT-ILS PAS HEUREUX ?

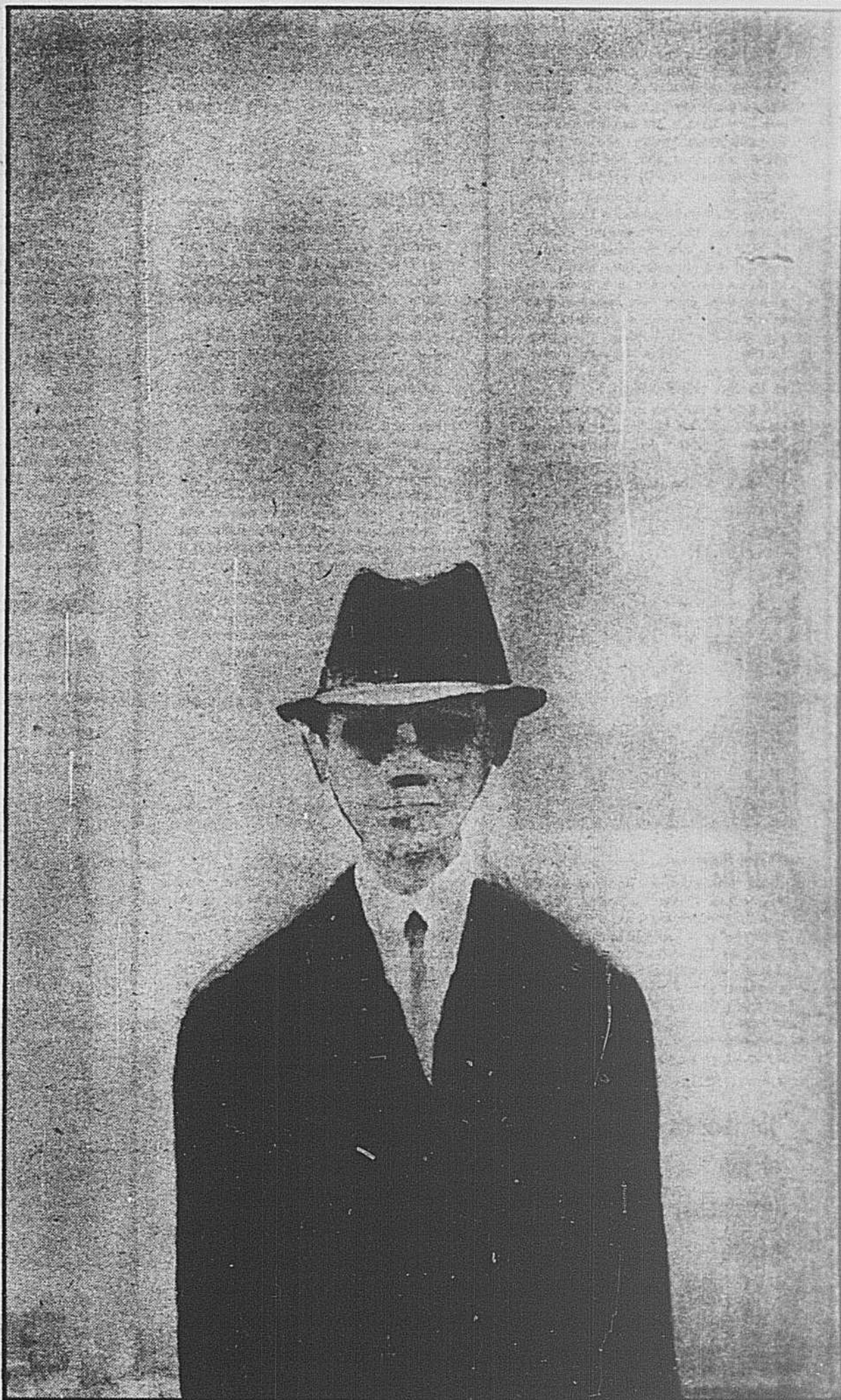
suivante l'ennui", c'est surtout peut-être les critiques qui ne sont rien que des ci pour ne pas dire des ça, et qui ne comprennent d'ailleurs rien à rien !

Déception d'être Canadiens français chez une minorité, mais heureusement, ailleurs, volonté très nettement affirmée d'assumer la réalité d'ici, de lui donner droit de cité à l'échelle du monde. Et cela est

de l'étude.

Plusieurs écrivains donnent, sur divers sujets, des opinions. Souvent fort intéressantes. Cependant, deux sujets retiennent particulièrement l'attention des romanciers : le roman et les romanciers canadiens-français d'une part, et la critique, la pauvre, d'autre part. Voici donc, sur ces deux sujets, quel-  
Voir ROMANCIERS, en page 3

Jean-Paul Lemieux : "Le soleil se lève... Le soleil s'en va" (section)



# LA PAGE DEUX

## La poésie se porte bien

L'activité est débordante, cette année, dans le domaine poétique du Canada français. Déjà plusieurs recueils d'importance ont paru, et l'on annonce pour très bientôt des publications qui ne manqueront pas de susciter l'intérêt de ces admirables, ces fidèles lecteurs qui croient à la poésie...

D'abord, dans la collection "Poésie canadienne" de la Librairie Déom, des œuvres de Sylvain Garneau, disparu en 1953 dans des circonstances tragiques, et que plusieurs bons juges mettaient au premier rang de la poésie canadienne-française. On trouvera dans ce livre deux recueils qui avaient déjà paru du vivant de l'auteur, "Les trouble-fête" et "Objets trouvés", ainsi qu'un nouveau recueil, "La Bleue", et d'autres poèmes inédits.

A l'Hexagone, en avril, les œuvres complètes — pro tempore — du poète Roland Giguère, dont plusieurs re-



Roland Giguère

Photo La Presse

cueils étaient devenus introuvables. On y trouvera "Nuits abat-jour", "Yeux fixes", "Armes blanches", "Adorable Femme des neiges", d'importants extraits de "Le Défait des ruines est d'avoir des habitants", ainsi qu'une cinquantaine de poèmes inédits. Titre général: "L'Age de la parole." Excellente occasion de faire, ou de refaire connaissance avec l'un des poètes majeurs du Canada français.

## "Un Homme et son (fructueux) péché"

"Un Homme et son péché", c'est beaucoup plus classique. C'est une entreprise. Vingt-six ans à la radio, dix ans à la télévision... Se souvient-on encore qu'un roman parut sous ce titre en 1933?

En fait, "Un Homme et son péché", roman de Claude-Henri Grignon, est une œuvre littéraire. Ceux qui en doutaient seront confondus. On peut le lire maintenant, l'acheter même, dans la nouvelle édition que vient d'en donner le Centre éducatif et culturel. Plus outre, la réalité du roman est attestée par trois préfaces de l'auteur. Pas



une de moins. Dans la dernière, en date du 15 janvier 1965, Claude-Henri Grignon analyse la carrière de l'œuvre à la radio et à la télévision, et conclut:

"Mais l'essentiel c'est le roman original imprimé."

Voilà, c'est dit. On apprendra également qu'"Un Homme et son péché" est l'un des plus grands succès du roman canadien-français. Il parut d'abord en 1933, puis en 1935 dans une édition définitive qui obtint le Prix David. Il y eut des rééditions en 1941, puis en 1950, et cette année-là le roman atteignait les 61.000 exemplaires. La présente édition, celle de 1965, porte la mention 66e mille.

L'avarice, ça rapporte.

## Exégèse d'une critique

Certaines personnes, paraît-il, se sont interrogées sur le sens que pouvait avoir la critique du roman d'Andrée Maillet, "Les Remparts de Québec", parue dans notre cahier "arts et lettres" la semaine dernière.

Quelques exégètes attribuaient au mot "recette", par exemple, une portée méchamment ironique, et s'étonnaient par conséquent que la conclusion de l'article parût comporter un jugement favorable au roman.

Aussi nous a-t-il paru nécessaire de demander au journaliste en cause de préciser sa pensée. Celui-ci, un peu découragé mais souriant tout de même, a bien voulu nous assurer que le mot "recette" ne comportait, dans son texte, aucune intention péjorative. Il a ajouté que cette formule d'analyse lui paraissait propre à mettre en valeur l'originalité du livre de Madame Maillet, par rapport à une production romanesque généralement assez terne. Il tient, enfin, à clamer bien haut qu'il a lu "Les Remparts de Québec" avec infiniment de plaisir, et qu'il souhaite voir ce plaisir partagé par de nombreux lecteurs.

Est-ce assez clair ?

## Gilles Groulx et le yé-yé à Montréal

Gilles Groulx, cinéaste à l'ONF et auteur du "Chat dans le sac", vient de terminer la préparation du scénario de son second film long-métrage, dont la réalisation reste encore problématique. Groulx s'attaque donc, en attendant, à un autre sujet: Le phénomène yé-yé à Montréal, qui l'intéresse particulièrement et lui paraît plein de possibilités. Le projet est accepté par l'ONF. Reste à déterminer la forme qu'il prendra. "J'aimerais que ce soit un film d'une heure (plutôt qu'une demi-heure) dit Gilles Groulx. "En noir et blanc, et 35mm, destiné à une distribution dans les salles. J'ai une idée préconçue et en même temps encore vague sur le sujet. Il y aura, bien sûr, un aspect documentaire au film, mais j'aimerais y introduire des éléments, des jeux dramatiques, avec des interprètes, peut-être professionnels, peut-être choisis parmi les "fans".

## Un second roman de Jasmin au cinéma

Co-opératio, compagnie privée de cinéma, vient de mettre en chantier un cinquième film, après "Trouble-fête", "La corde au cou", "Cain" et "Poussière sur la ville". Il s'agit d'une autre adaptation d'un roman de Claude Jasmin; "Déliez-nous du mal". C'est l'histoire de deux hommes que lie une amitié "particulière", André Dastout et Georges Langis. Le caractère fort, dominant, c'est Langis, que Dastout admire éperdument et qu'il tient par l'argent. Car Dastout est riche. Mais c'est un caractère méprisable et faible. Langis le sait bien et, conscient du mal qu'il lui fait, décide d'éliminer Dastout de sa vie, en épousant une fille de bonne famille. Mais Dastout se venge, et le tue, puis il se livre à la police.

Le roman de Jasmin a été adapté cette fois par Jean-Claude Laure, réalisateur du film. Jasmin est séduit par le travail de Laure, qui lui paraît d'une fidélité extraordinaire au livre. Il a confiance.

"Laure a une sensibilité très proche de celle d'un Truffaut. Toute en intériorité. "Déliez-nous du mal" lui convient très bien."

"Mais ce que j'aimerais vraiment, ajoute Claude Jasmin, c'est écrire une histoire directement pour le cinéma. Adapter un roman est très difficile. Il y a tant de choses importantes qu'il faut éliminer. Je pensais avoir écrit des romans qui étaient du cinéma, mais ce n'est pas vrai."

Selon Pierre Patry, plus "technicien", l'adaptation du roman a posé les problèmes suivants: Incarner davantage les personnages — suivre une ligne dramatique plus continue — soutenir l'intérêt dramatique visuellement — et que le début et la fin soient plus "engagés".

Le tournage a commencé mardi dans les Laurentides. Mais une séquence avait déjà été tournée à Montréal, entre Noël et le Nouvel An. Les interprètes sont: Yvon Deschamps, Guy Sanche et Catherine Bégin. Les moyens de production sont les mêmes que pour les films précédents, mais Patry envisage de nouvelles solutions pour la distribution (qui pose trop d'obstacles au cinéma canadien), et dont il nous réserve la surprise.

## Papa Godbout avait raison...

Un court métrage poétique de Jacques Godbout, de l'ONF, "Le monde va nous prendre pour des sauvages", qui passe en ce moment au cinéma Le Dauphin avec "L'Homme de Rio", a été remarqué en ces termes au Festival de Tours en France: "Même si le Canada est une des terres d'élection du cinéma-vérité, on trouve encore là-bas des réalisateurs qui savent construire un film autour d'un sujet, ne pas seulement photographier le réel, mais aussi créer une œuvre et recréer une réalité à partir de ce réel."



Une image du film "Le monde va nous prendre pour des sauvages"

Un court métrage poétique de Jacques Godbout, de l'ONF, "Le monde va nous prendre pour des sauvages", qui passe en ce moment au cinéma Le Dauphin avec "L'Homme de Rio", a été remarqué en ces termes au Festival de Tours en France: "Même si le Canada est une des terres d'élection du cinéma-vérité, on trouve encore là-bas des réalisateurs qui savent construire un film autour d'un sujet, ne pas seulement photographier le réel, mais aussi créer une œuvre et recréer une réalité à partir de ce réel."

Partis pour un reportage sur les jouets fabriqués par des enfants indiens, Jacques Godbout et Françoise Bujold ont renoncé à montrer comme à démontrer. Autour de ces jouets, placés comme par hasard sous nos yeux, visages et paysages subtilement alternés recréent de l'intérieur cet univers poétique dont les jouets sont l'expression matérielle. C'est peut-être du cinéma de papa. Mais alors, papa avait raison."

## La Poudrière: du théâtre américain et canadien



Donc, c'est la Poudrière qui a hérité des droits de représentation de la pièce la plus courue de ces deux dernières années, en Amérique et en France: "Who's Afraid Of Virginia Woolf?", d'Edward Albee.

Deux autres groupes montréalais, l'Egrégore et la toute nouvelle Montreal Stage Company, avaient également l'intention de monter "Virginia Woolf", mais c'est Jeanine Beaubien, de la Poudrière, qui a obtenu les droits de la pièce. Montréal, toujours à la fine pointe du bilinguisme, verra évidemment "Virginia Woolf" dans les deux langues. D'abord en anglais, du 14 septembre au 2 octobre, puis en français, du 4 au 23 octobre. Les distributions ne sont pas encore choisies.

Une autre pièce américaine est incluse au programme de la nouvelle saison de la Poudrière. Il s'agit de "Mary, Mary", de Jean Kerr (épouse du critique new-yorkais Walter Kerr), qui restera à l'affiche tout l'été.

Du 29 mai au 19 juin, la Poudrière présentera un Festival de pièces canadiennes: trois en anglais et une en français. Pourquoi trois fois plus d'anglais que de français? avon-nous demandé à Mme Beaubien. Parce que, nous a-t-elle répondu, nous désirons amener les touristes chez nous. Excellente idée: le tourisme est en effet une industrie qu'il ne faut pas négliger. Mais la directrice de la Poudrière a-t-elle pensé, par exemple, au système de la traduction simultanée? "J'y ai pensé, mais je pense que ça coûte un peu cher..."

Les trois pièces anglaises seront: "Money For Jam", de Jim Harris, "In Flight", de Eric Morse, et "One Kidney Please", de Jim Harris encore. Ces deux dernières sont en un acte et constitueront un seul spectacle. Et la pièce en français? Mme Beaubien va fixer son choix dans quelques jours. Il paraît que les deux candidats sont assez connus.

La Poudrière s'ouvre aujourd'hui même avec une pièce en allemand, "Die Physiker" ("Les Physiciens"), de Dürrenmatt.

## L'anglais, pourquoi pas ?

L'hebdomadaire "Arts" est, parmi les journaux parisiens, sans doute celui qui manifeste le plus régulièrement son intérêt pour le Canada français et sa littérature.

Dans son dernier numéro, il publie le compte rendu d'une "table ronde" à laquelle participaient, sous la direction du journaliste Christian Dedet, trois écrivains canadiens: Anne Hébert, poète et romancière, Robert Elie, romancier et auteur dramatique, Jacques Godbout, poète, cinéaste, romancier, essayiste, critique, polémiste, automobiliste, fonctionnaire, humoriste, dont vient de paraître à Paris (Ed. du Seuil) "Le Couteau sur la table".

Nous y apprenons des choses. Ceci, par exemple, qui nous vient tout droit "from the horse's mouth".

"Je suis plus francophone qu'anglophone parce que mon épouse ne parle que le français. Mais peut-être écrirai-je mon prochain ouvrage en anglais."

C'est Jacques Godbout qui parle, et il nous montre la voie à tous. Ecrire en anglais, n'est-ce pas le meilleur moyen d'éviter les fautes de français ?



**EUGÈNE CLOUTIER :**  
"Nous consacrons nos gloires au berceau, nous vendons nos premières pousses de printemps."



**GABRIELLE ROY :**  
"... une sorte de prélude non sans charme à notre littérature de demain..."



**MGR SAVARD :**  
"... un grand texte est toujours plus riche de silence que de mots..."



**CLAIRE MARTIN**  
"Au roman canadien-français, il manque toujours quelque chose."

## Pourquoi les romanciers d'ici ne sont-ils pas heureux ?

SUITE DE LA PAGE 1

ques opinions recueillies chez les romanciers-témoins.

### Le roman canadien-français

"... Notre roman, parce qu'il demeure le reflet d'une école ou d'une influence étrangère, celle de la France, est encore un sous-produit de cette dernière. D'un côté, nous n'avons pas su faire couleur locale avec assez de puissance; de l'autre, nous n'avons pu nous élever assez haut dans l'universel pour devenir impérissables. De la sorte, aucun de nos romanciers n'a réussi à s'imposer à l'attention du monde civilisé. Pas un seul grand livre n'est sorti de chez nous !" (J.-C. Harvey.)

Fin! le temps des congratulations mutuelles!

François Hertel, depuis 13 ans en "exil volontaire" en France, ne reconnaît qu'un seul beau roman canadien: "Le Libraire" de Bessette. "Quant aux élucubrations de certains jeunes ou moins jeunes romanciers

canadiens d'expression française dits d'avant-garde, écrit Hertel, je ne puis guère en parler. Je me suis endormi sur les premières pages des "Chambres de bois" et je n'ai décidé pas de me farcir des approximations grammatico-littéraires d'un dénommé Godbout. J'en omets et des plus mauvais!" Et que ça saute!...

Gabrielle Roy est certes l'un des romanciers les plus sereins, parmi ceux qui ont consenti à témoigner: "Le roman canadien-français n'a sans doute pas encore pris place dans le monde. Il n'y a pas là de quoi tant s'affliger, me semble-t-il. Bien d'autres pays ont des oeuvres parfaitement valables pour eux, qui ne sont pas connues hors frontières. Pour nous, nous en avons d'irremplaçables en un sens. Par exemple, le chant d'Ashini, cette belle plainte d'une âme primitive..." "Ces oeuvres et d'autres, de ton également authentique, si elles ne contentent pas notre nostalgie comme peuple d'être enfin compris et définis — mais quel peuple l'est jamais en une seule fois et totalement? — composent du moins une sorte de prélude non sans charme à notre littérature de demain."

Jean Simard se fait cassant et bref: "Sauf quelques rares exceptions, le roman canadien-français est encore à naître!" Et cela, dira-t-il plus loin, parce que nous n'avons pas appris à vivre! Et voilà...

"Plusieurs de nos romanciers n'ont pas réussi à faire porter leur voix au loin parce qu'ils ont eu peur, dans certains cas parce qu'ils ont eu honte de révéler la grande pitié de leur âme maltraitée par les éléments... C'est en nous acceptant tels que nous sommes, en ne craignant pas de puiser dans les remous de notre subconscient que nous pourrions faire oeuvre originale et universelle. Il faudrait cesser d'avoir peur. Cesser d'avoir honte de nos refoulements. Faire servir ces refoulements à la création artistique." (Adrien Thério)

Maurice Gagnon, en détective, est péremptoire: "Sauf quelques rares oeuvres... notre littérature suinte l'ennui. Le public s'en désintéresse. Il a raison. N'importe quel tube de tablettes somnifères coûte moins cher qu'un de nos romans et produit un effet bien plus agréable". C'est vraiment trop aimable!... merci.

Quant à Bessette, il ne semble considérer, comme littérature qui "ne retarde pas trop sur le roman français", que "L'Aquarium" de Godbout et "Tout compte fait" de Languirand. "Ces deux réussites, écrit-il, ne sont encore malgré tout que des imitations."

Claire Martin: "Au roman canadien français il manque toujours quelque chose. Probablement parce qu'à nous, aussi, il manque quelque chose..."

Pour Claude Jasmin: "Il y en a des fameux et des pourris! Comme partout..." Comme dans l'armée!...

Le critique et romancier Gilles Marcotte est laconique et précis: "Le roman canadien-français, je le trouve rachitique et pauvre. Ce n'est un secret pour personne que nous n'avons pas, en ce domaine, de grandes oeuvres." Comme proclamerait Hertel: j'ai dit!

De Jacques Godbout, il fallait attendre, de toute évidence, des considérations-chocs qui nous heurteraient en plein front, comme une brique, et nous laisseraient pantelants, hagards, enfin devant les feux de la vérité: "... Nous participons sans regards à la civilisation américaine, nous promenant le "cul" (ah! quelle audace, quelle force!) "dans des voitures made in USA; je ne vois pas pourquoi nous aurions quelque réticence à participer à la culture française comme si et parce qu'elle nous appartient. Le roman canadien-français ou la littérature canadienne-française sont des termes exacts pour définir des conditions psychologiques dépassées."

### La critique

Mais les romanciers qui ont répondu au questionnaire sont particulièrement méchants quand il est question des critiques. Ah! les pauvres. Heureusement pour eux qu'au moins Marie-Rose Turcot, encore là, auteur de "Un de Jasper" pu-

blié en 1933, les épargne. Parce que beaucoup d'autres...

Un des plus féroces est certainement Maurice Gagnon. L'important pour lui, apparemment, c'est d'abord la férocité. Pour ce qui est de la logique, on repassera. Parlant du roman d'ici, il ironise: "Ne soyons Canadiens que pour dénigrer". Aussi le fait-il avec beaucoup d'emphase! Quant aux critiques, ils ne sont à ses yeux que de vulgaires copieurs de ce qui se passe à Paris. Et allez donc! Poursuivant son propos, il note qu'un romancier ne doit jamais lire de romans. Ce qui ne l'empêche pas de dire, on ne sait par quelle connaissance policière intuitive, que "notre littérature suinte l'ennui". En tout cas...

Les critiques, "Ces prétendus arbitres du goût qui se sont improvisés critiques littéraires..." dit J.-C. Harvey. "L'ordre imposé par la critique officielle (ceux qui jouent les historiens précoces) risque d'être chambardé avec le temps", soutient fermement Jasmin qui d'ailleurs sonne ses trompettes — on a peur de le faire, dit-il — en prenant à témoin... un critique!

"Il faut en conclure que la plupart d'entre eux (les critiques) ne savent pas ce que c'est que la langue et encore moins ce que c'est que le style. Cela ne les empêche pas de donner des leçons avec une assurance déconcertante..." remarque Adrien Thério.

### La bonne humeur

Comme on le voit, nos romanciers ne se contentent pas d'historiques, s'ils nous en contentent. Ils sont explosifs. Violents. Amers. Quelques-uns calmes. Et l'un d'entre eux, notamment, d'une sérénité un peu inquiète, Félix-Antoine Savard, dont la lettre entière serait à citer, tellement elle est écrite d'une plume poétique et noble...

Bien sûr, les opinions émises par ces dix-neuf écrivains ne sont pas celles, forcément, de l'ensemble des écrivains. Il est malheureux, en un sens, que si peut aient répondu...

Outre Gabrielle Roy et Félix-Antoine Savard, de même que Suzanne Paradis, la majorité des écrivains interrogés ne voient de consolation ni dans le passé ni dans un avenir immédiat. Et pour ce qui est de l'avenir, Gilles Marcotte se montre d'une froideur désespérante et peu enlevante: "Globalement, la littérature canadienne-française demeurera toujours une petite littérature et le roman canadien-français demeurera toujours un tout petit canton du roman."

En guise de consolation, on peut toujours s'étonner, avec Jasmin, que "d'un simple ruisseau notre littérature soit devenue un torrent... Les exemples similaires sont assez rares dans le monde!"

Et dans le monde aussi, c'est peut-être rare autant de "réalisme" et d'attitudes "raisonnables" chez les écrivains.

Jacques Keable

DE PARIS

francine laurendeau

## L'ONF part à la conquête de l'Europe latine

**S**AVIEZ-VOUS que les télé-spectateurs et cinéphiles français verront de plus en plus de films canadiens? Ce n'est pas encore l'invasion de l'Europe latine par notre cinéma, mais nous sommes dans la place!

Car jusqu'à ces dernières années, suivant une tradition bien de chez nous, le bureau européen de l'Office National du Film du Canada était... à Londres! Bien sûr, il comportait un agent de langue française, mais on imagine que sa tâche n'était pas très facile.



M. Jean-Jacques Chagnon

Il y a quelque deux ans et demi, on décidait enfin de lui ouvrir un bureau "sur le continent". C'est ainsi que M. Raymond-Marie Léger devenait le premier représentant de l'O.N.F. à Paris. Un jalon important était posé. Mais ce bureau dépendait encore de Londres.

Signe des temps, son successeur, M. Jean-Jacques Chagnon relève directement de Montréal. Le bureau de Paris est maintenant autonome, avec son territoire bien délimité, qui comprend principalement l'Europe latine. C'est vaste.

Mais nos couleurs sont bien défendues. M. Chagnon est un ambassadeur enthousiaste du cinéma canadien. Il rentre de Florence où se tenait le Festival dei Popoli — Festival des peuples, qui couronne les meilleurs films ethnographiques du monde entier.

"Cette année, notre participation fut si importante que cette manifestation aurait pres-

que pu s'intituler "Pleins feux sur le Canada"! Car non seulement y avons-nous remporté un deuxième prix avec "Les Hutterites" de Colin Low, mais encore les organisateurs présentaient, dans le cadre du festival, une rétrospective du cinéma canadien qui, pour la plupart des spectateurs, fut une véritable découverte."

M. Chagnon a beaucoup de projets. Ce qui ne l'empêche pas d'être réaliste.

"Nous ne pourrions rien faire de vraiment sérieux tant que nous ne serons pas convenablement installés. Si vous voulez qu'un libraire vous achète des bouquins, c'est bien simple, vous les lui faites lire. Mais lorsqu'un distributeur s'intéresse aux films de l'O.N.F., je ne peux pas les lui montrer dans son salon!... Il faut: 1) que je lui organise une projection privée dans une salle qui soit libre au jour et à l'heure voulus

(pas toujours facile); 2) que j'y trimballe mes films (pas toujours pratique); 3) que je règle la facture (toujours fort élevée!)

"Dans ces conditions, vous comprendrez que je sois presque entièrement paralysé dans mon travail de "promotion". L'objectif Numéro Un, pour l'instant, c'est donc de résoudre ce problème."

—Vous avez une solution en vue?

—J'ai l'accord de Montréal, et un projet est actuellement à l'étude qui prévoit des locaux plus vastes, une cinémathèque et, surtout, une salle de projection avec les services permanents d'un projectionniste qualifié. Avec la crise actuelle du logement, ce ne sera pas facile à trouver, mais j'ai bon espoir que l'automne prochain...

Ne vendons pas la peau de l'ours. Et souhaitons à notre jeune cinéma une brillante carrière européenne.

# LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la Section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h. p.m.

## cinéma

**ALOUETTE**: "My Fair Lady": 8:00. Matinées: merc., sam., dim. et jours de fête: 2:00.

**AVALON**: "Corridors of blood". "Ware world in a girls dormitory": sam. 6:00. Dimanche: "Ces folles filles d'Ève". "Capitaine Sanbad": dim.: 1:00.

**AVENUE**: "Seance on a Wet Afternoon": 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:10.

**BIJOU**: "Les parapluies de Cherbourg": 12:20, 3:40, 6:40, 10:00. "Envie folle": 1:51, 5:11, 8:31.

**BROADWAY**: SAMEDI: "Goodbye Charlie". "Shock treatment": 6:00. DIMANCHE: "Passport pour la honte". "Dans les griffes du tigre": 1:00.

**CANADIEN**: "Un gynécologue accuse": 12:00, 3:15, 6:20, 9:50. "La chaste Suzanne": 1:35, 4:50, 8:10.

**CAPITOL**: "Get yourself a college girl": 10:55, 1:05, 3:20, 5:30, 7:40, 9:55.

**CAPRI**: SAMEDI: "Le grand duo et l'héritière". "Sanctuaire du mal": 6:00. DIMANCHE: "La chambre des tortures". "L'araignée blanche": 1:00.

**CHAMPLAIN**: "Le Cardinal": 1:15, 4:45, 8:15.

**CHATEAU**: "Goldfinger": 1:00, 5:15, 9:35.

**CINEMATHEQUE CANADIENNE**: Lundi: "Ivan the terrible": 8:00. Mardi: "Ivan the terrible": 8:00. Mercredi: "Intolérance": 6:30. Jeudi: "La ligne générale": 8:30.

**CINERAMA - THEATRE IMPERIAL**: "Circus World": Tous les soirs à 8:30. Merc., sam.: 2:00. Dim.: 1:00, 4:45, 8:30.

**CREMAZIE**: "Le Cardinal": 1:10, 4:39, 8:08.

**DAUPHIN**: "L'homme de Rio": sur semaine: 1:10, 3:20, 5:25, 7:35, 9:40. Ven., 7:30, 9:30, 11:30.

**DORVAL**: Salle Dorée: "Roustabout": 9:25. "Disorderly Orderly": 7:55. Matinées: merc. sam.: 1:00. Dimanche: 1:50.

Salle Rouge: "Shot in the Dark": 9:40. "Topkapi": 7:30. Matinées: merc. sam.: 1:00. Dimanche: 1:50.

**ELECTRA**: "L'étrange histoire du juge Cordier": 12:45, 5:39, 10:30. "La grande évasion": 2:40, 7:34.

**ELYSEE**: Salle Resnais: "The Doll": du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Samedi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein: "Bande à part": du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Samedi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**EMPIRE**: "Jamais le dimanche": 6:30, 10:00. "Electre": 8:10. Dimanche: à partir de 1:00.

**ETOILE**: Samedi: "Konga". "Le twist est roi": 6:30. Dim.: "Des filles encore des filles". "Tueur de feu à Macarabou".

**FRANÇAIS**: "Le mystère du château de Blackmoor": 11:35, 2:55, 6:15, 9:40. "Mabuse attaque Scotland Yard": 11:00, 1:15, 4:35, 8:00.

**GRANADA**: "Mabuse attaque Scotland Yard": 2:55, 6:25, 9:50. "Le mystère du château de Blackmoor": 1:20, 4:45, 8:15.

**JEAN-TALON**: "Un gynécologue accuse": 8:15. Dim.: 1:45, 5:00, 8:15. "La chaste Suzanne": 6:35, 10:05. Dimanche: 12:15, 3:30, 6:35, 10:05.

**KENT**: "Strange Bedfellows": 1:00, 2:35, 4:40, 6:50, 8:55.

**LOEW'S**: "Strange Bedfellows": 10:10, 12:20, 2:30, 4:45, 6:55, 9:10.

**MERCIER**: "L'étrange histoire du juge Cordier": 2:55, 7:30. "La grande évasion": 12:00, 4:35, 9:10.

**MONKLAND**: "A shot in the dark": 1:30, 5:15, 9:15. "Topkapi": 3:25, 7:30.

**OUTREMONT**: "Get yourself a college girl": 2:55, 6:15, 9:40.

**PALACE**: "Love has many faces": 10:05, 12:10, 2:20, 4:35, 6:45, 8:55.

**PAPINEAU**: "Mabuse attaque Scotland Yard": 2:55, 6:20, 9:40. "Le mystère du château de Blackmoor": 1:15, 4:40, 8:00.

**PARISIEN**: "Goldfinger": 10:05, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:30.

**PLACE VILLE MARIE**: "Mariage Italian Style": 1:00, 5:10, 9:15, 12:25, 9:35.

**PLACE VILLE MARIE** (petit cinéma): "All these women": 1:15, 3:20, 5:25, 7:25, 9:30.

**PLAZA**: "Un gynécologue accuse": 12:00, 3:15, 6:20, 9:50. "La chaste Suzanne": 1:35, 4:50, 8:10.

**RIALTO**: "Kissin cousins": 2:40, 6:20, 9:55. "The young lovers": 12:50, 4:25, 8:00.

**RITZ**: "L'Américaine et l'amour". "La revanche du Sicilien". "Les portes du diable": Sam. et dim. 1:00. du lun. au ven.: 6:00.

**RIVOLI**: "Le mystère du château de Blackmoor": 2:50, 6:20, 9:45. "Mabuse attaque Scotland Yard": 1:15, 4:40, 8:00.

**SAINT-DENIS**: "Les parapluies de Cherbourg": 12:20, 3:40, 6:40, 10:00. "Envie folle": 1:51, 5:11, 8:31.

**SAVOY**: "Robin and the 7 Hoods": 2:15, 5:50, 9:30. "Palm Springs Weekend": 12:40, 4:15, 7:50.

**SEVILLE**: "Gendarme de St-Tropez": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

**SNOWDON**: "Love has many faces": 1:00, 2:55, 5:05, 7:10, 9:20.

**STRAND**: "Robinson Crusoe on Mars": 11:30, 2:55, 6:15, 9:35. "Stage to Thunder Rock": 10:05, 1:25, 4:50, 8:10.

**VERDI**: "L'ami de cinq jours". Sur sem.: 6:30, 10:00. Sam. et dim.: 2:50, 6:30, 10:00. "Tu ne tueras point": sur sem.: 8:05. Sam. et dim.: 12:45, 4:20, 8:05.

**VERSAILLES**: Salle bleue: "Roustabout": 6:05, 9:25. Sam. et dim.: 2:40, 6:05, 9:25. "Disorderly Orderly": 7:50. Sam. et dim.: 1:05, 4:25, 7:50.

Salle Rouge: "L'empreinte de Frankenstein": 6:40, 9:40. Sam. et dim.: 12:40, 3:40, 6:40, 9:40. "La patrouille de la violence": 8:05. Sam. et dim.: 2:05, 5:05, 8:05.

**VILLERAY**: "L'étrange histoire du juge Cordier": 2:55, 7:31. "Grande évasion": 12:00, 4:36, 9:17.

**WESTMOUNT**: "Mary Popplins": 11:00, 3:30, 6:00, 8:30.



Georges Groulx, le metteur en scène de "UNE MAISON, UN JOUR...", de Françoise Loranger au Stella: S'IL POUVAIT PLACER UN MOT!

## théâtre

**AUDITORIUM DU COLLEGE (Rigaud)** — Jeudi soir à 8 h.: "Tartuffe", de Molière, présenté par le Centre dramatique du Conservatoire, sous la direction de Jean Valcour. Dans le cadre du Festival des Arts.

**CAFE ST-JACQUES** — (Le Local) "Mais n'te promène donc pas toute nue", de Feydeau, avec Irène Poujol, Ronald France, Jean-Louis Paris, Bernard Lapierre et Pascal Desgranges. Première jeudi soir à 10 h. 30.

**COMEDIE CANADIENNE** — "Les Beaux dimanches", de Marcel Dubé, avec Jean Duceppe, Janine Sutto, Yves Létourneau, Marjolaine Hébert, Pierre Boucher, Denise Pelletier, Roger Garceau, Andrée Lachapelle, Michèle Rossignol, Richard Martin et Claude Préfontaine. Mise en scène: Louis-Georges Carrier. Ce soir à 8 h. 30, demain à 7 h. 30, relâche jusqu'au 23.

**LA BOULANGERIE** — A partir de jeudi à 8 h. 30: "Amédée", de Ionesco. Une production des Apprentis-Sorciers.

**LA POWDRIERE (Ile Ste-Hélène)** — "Die Physiker" ("Les Physiciens"), de Dürrenmatt, en allemand. Première: ce soir à 8 h. 30. Jusqu'au 20.

**L'EGREGOR** — "Comédie", de Beckett, avec Kim Yarochevskaya, Jacques Galipeau et Micheline Giard, mise en scène d'André Pagé, et "Le Tableau", d'Ionesco, avec Yvon Dufour, Marc Favreau et Micheline Gérin, mise en scène d'Albert Millaire. Tous les soirs à 8 h. 30, le dim. à 7 h. 30, relâche le lundi.

**L'ESTOC (Québec)** — "Un Goût de miel", de Shelagh Delaney.

**ORPHEUM** — "Klondyke", de Jacques Languirand, avec

Jacques Godin, Jean-Pierre Compain, Marilyn Gardner, Guy Hoffman, Denise Morelle, Léo Illial, Gabriel Gascon. Mise en scène: Jean Gascon. Musique: Gabriel Charpentier. Dernières représentations: ce soir à 8 h. 30 et demain à 7 h. 30.

**STELLA** — "Une maison, un jour...", de Françoise Loranger, avec André Cailloux, Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, Monique Miller, Benoit Girard, Geneviève Bujold et François Tassé. Mise en scène: Georges Groulx. Une production du Rideau Vert. Dernières représentations: ce soir à 8 h. 30, demain à 2 h. 30 et 7 h. 30. A partir de lundi: "Les Oeufs de l'autruche", d'André Roussin, avec Jean Dalmain, Françoise Faucher, Marthe Thiéry, Louis Aubert, Roland Ganamet et Denise Proulx. Mise en scène: Jean Dalmain.

**THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE** — "Les Portes", de Robert Gurr, avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges et Bernard Lapierre. Mise en scène: Bernard Lapierre. Tous les soirs à 9 h., le sam. à 8 h. et 10 h. 30, relâche le lundi.

**THEATRE DE L'ECHANAGE** (Collège Saint-Viateur, 485 Bloomfield) — Tous les vendredis à 8 h. 30: "Le Neveu de Rameau", de Diderot, et "La Voix humaine", de Cocteau. Tous les dimanches à 7 h. 30: "L'Ours" et "La Demande en mariage", de Tchekov.

**THEATRE DES SALTIMBANQUES** — "L'Opéra noir", de Gabriel Cousin, avec Manuel Maya et Armande Larivière. Les jeu., ven., sam. et dim. à 8 h. 45.

Dudan. Sur semaine: Jocelyne, M'kaéllyne et Claude Du-bois.

**LA JUMENT VERTE** (Ste-Agathe-des-Monts) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: Pierre Calvé.

**HOTEL LAPOINTE (St-Jérôme)** — Jeudi soir: Renée Claude.

**CAFE ST-JACQUES** — Gaétane Létourneau. Tous les soirs à 10 h., le dim. à partir de 7 h.

**COMEDIE CANADIENNE** — A partir de lundi soir: Claude Léveillé. Jusqu'au 21. Sur semaine à 8 h. 30. Dim. à 7 h. 30.

**AUDITORIUM DU COLLEGE BOURGET (Rigaud)** — Mardi soir à 8 h.: Galt McDermot et son trio de jazz. Dans le cadre du Festival des Arts.

**PLACE DES ARTS** — A partir de vendredi, jusqu'au 25: les Danseurs Moiseyev.

## varietes

## beaux-arts

**GALERIE LIPPEL** — Art primitif esquimau.

**GALERIE MCGILL (3480 Peel)** — Ouverture de la galerie jeudi à 7 h. Première exposition: oeuvres de Constantineau, Gabo, Gerda, Landley, Luigi, Laurencin, etc.

**GALERIE MORENCY** — Peintures de Françoise Gaudet-Smet. Jusqu'au 20 mars.

**GALERIE 1640** — Jusqu'au 31 mars, exposition lithographique de Claire Van Vliet.

**GALERIE SOIXANTE** — Oeuvres récentes de Gabriel Filion. Jusqu'au 23 mars. Tous les jours de 2 à 10 h.

**GALERIE WADDINGTON** — Oeuvres de Theo Tobiasse. Jusqu'au 20 mars.

**GALERIE ZANETTIN (Québec)** — Peintures, gravures et dessins de Michel Champagne.

**HOTEL MONT-ROYAL** — Encre de Sara Dickinson sur le Vieux Montréal. Jusqu'au 31 mars.

**L'ART FRANÇAIS** — Oeuvres de Gérard Savoie. Jusqu'au 20 mars.

**LE CRIBLE (131 chemin Chambly, Longueuil)** — Mototypes photographiques de Robitaille. Jusqu'à demain.

**LE GOBELET** — Oeuvres de Pierre-Roland Dinel. Jusqu'au 30 mars.

**MAISON GOETHE (3418 Drummond)** — Exposition "L'Académie des arts de Hambourg". A partir de lundi, jusqu'au 15 avril. Sur semaine, de midi à 6 h. 30.

**MUSEE DES BEAUX-ARTS** — "L'Art et les saints", jusqu'au 4 avril. 23e Salon international de photographie de Montréal, jusqu'au 28 mars. Galerie XII: oeuvres récentes de de Lucca et de Gordon Webber, jusqu'au 28 mars. Galerie de l'Étable: "Dimension 2 1/2" (texture et relief dans les oeuvres d'art contemporaines), à partir de demain, jusqu'au 22 avril.

**MUSEE DU QUEBEC (Québec)** — Les Trésors de Toutankhamon. Jusqu'au 4 avril.

**PENTHOUSE GALLERY** — Jusqu'au 26 mars: toiles de Aba Bayetsky.

**SEMINAIRE DE JOLIETTE** — Oeuvres de Denys Matte. A partir de demain, jusqu'au 31 mars.

**WEST END GALLERY** — Jusqu'au 25 mars: Sam Bornstein.

**YM-YWHA (5500 Westbury)** Oeuvres de Rae Cohen. A partir de demain soir, jusqu'au 1er avril. Tous les jours de 9 h. a.m. à 10 h. p.m. (sauf le vendredi soir et le samedi).

## musique

**PLACE DES ARTS** — Mardi et mercredis soirs à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Charles Munch. Programme: "Iberia" (Debussy), suite de "Pelléas et Mélisande" (Raurer) et Symphonie no 4 (Brahms). Pour les abonnés de l'OSM.

**PLACE DES ARTS** — Mercredi à 3 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Matinée pour la jeunesse. Direction: Eugene Kash. Oeuvres de Milhaud, Dvorak, Chabrier, Gershwin et 1er mouv. du 1er Concerto de Beethoven (soliste: Lise Peltit).

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE** — Mercredi soir à 8 h. 30: Thérèse Gingras, pianiste. Programme: oeuvres de Scarlatti, Porpora, Schubert, Roussel, Mompou et Moussorgsky.

**PLACE DES ARTS** — Jeudi soir à 8 h. 30: Byron Janis, pianiste. Programme: Sonate en mi bémol (Haydn), Arabesque op. 18 (Schumann), Impromptu op. 90 no 2 (Schubert), Sonate op. 35 (Chopin), "Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky).

**EGLISE ST-JEAN-L'EVANGELISTE (angle Kimberley et Ontario)** — Jeudi et vendredi soirs à 9 h.: Thérèse Payette et Monique Thibault, harpistes. Programme: oeuvres de Pancau, Haendel, Bach, Debussy, Faure et Grieg.

**AUDITORIUM DU COLLEGE BOURGET (Rigaud)** — Samedi soir à 8 h. 30: le Centre du Festival des Arts.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE** (Ecole Vincent-d'Indy) — Cet après-midi à 3 h.: récital d'élèves (piano, orgue, chant et cordes).

**PLACE DES ARTS** — La compagnie D'Oyly Carte dans son répertoire de Gilbert et Sullivan. Auj. à 2 h. 30 et 8 h. 30: "The Mikado"; demain à 2 h. 30 et 8 h. 30: "The Pirates Of Penzance".

**SALLE BIRKS (1435 Drummond)** — Demain à 3 h.: lecture publique de "The Pirates Of Penzance" organisée par CAMMAC.

**QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH** — Demain soir à 8 h. 45: Kenneth Gilbert, organiste, Gaelyne Gabora, soprano, Taras Gabora, violoniste, et Michael Carpenne, violoncelliste. Programme (consacré à Buxtehude): deux Sonates en trio, Cantate "Singet dem Herren" et pièces d'orgue. Premier concert de la nouvelle série d'Organi. Entrée libre.

**PLACE DES ARTS** — Lundi soir à 8 h. 30: Jan Pearce, ténor.

**REDPATH HALL (Univ. McGill)** — Lundi soir à 8 h. 30: les Tudor Singers, dir.: Wayne Riddell. Programme: Motets de Nicholson et Byrd, "Missa brevis" (Palestrina), Motets "Lobet den Herren", Motets "Jesu Meine Freude" (Bach).

# THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



## Grande offensive de nos dramaturges

**O**N dirait un mouvement concerté. Jamais dans l'histoire de notre théâtre, même lorsque au début du siècle la direction du théâtre National avait organisé un concours de pièces canadiennes dont les meilleures furent jouées sur cette scène, on n'avait entendu tant de nos dramaturges élever en même temps la voix.

C'est un symptôme rassurant, prometteur, particulièrement pour les membres du colloque de Stanley House qui devaient secrètement, en réclamant la commandite officielle d'une dramaturgie canadienne, se poser deux questions: se trouve-t-il suffisamment d'écrivains déterminés à se consacrer au théâtre, quand la radio et la télévision leur offrent un débouché plus accessible et des droits d'auteur plus conséquents; en second lieu, peut-on vraiment compter sur le public, la curiosité et l'intérêt qu'il porte au théâtre se limitent-ils au répertoire étranger dont le succès a déjà fait la publicité et l'attrait, désire-t-il en même temps entendre en scène les écrivains de chez nous qui le connaissent mieux et qui écrivent directement à son intention?

A ces deux questions, la réponse nous est donnée présente-

ment, de façon non équivoque. Quatre pièces canadiennes sont à l'affiche, attirant à elles quatre un très nombreux public. Pour le Festival dramatique qui aura lieu en fin de mois, dix-sept pièces d'auteurs de chez nous avaient été soumises pour inscription. Enfin, voici que le Théâtre de la Poudrière nous annonce quatre créations.

A la suite de "Pain Beurre", de Maxime Fleischman, au Théâtre de la Place, ont pris l'affiche tour à tour "Les Beaux Dimanches", de Marcel Dubé, à la Comédie Canadienne, avec une vente de billets à l'avance qui atteint un chiffre impressionnant; "Klondyke", de Jacques Languirand, au Théâtre du Nouveau Monde (Orphéum), qui aura l'honneur d'être exportée pour le Festival du Commonwealth, à Londres, l'automne prochain; enfin "Une Maison... Un Jour", de Françoise Lorange, au Rideau Vert, dont Pierre Tisseyre prépare une édition au Cercle du Livre de France et qui sera jouée en France l'été prochain, entre une reprise de "L'Heureux Stratagème" de Marivaux et "Le Songe d'une Nuit d'Été", de Shakespeare, avant d'être reprise à l'automne sur la scène du Stella. Par ailleurs, il faut bien s'attendre à quelques échecs: une adaptation de "Wuthering Heights" (Les Hauts-de-Hurle-Vent) par Ralph England, auteur aussi de chez nous, a expié devant un mince public la banalité de son dialogue et de sa mise en scène.

Des dix-sept pièces canadiennes soumises au jury d'élimination du Festival, sept ont été retenues pour la semaine du 29 mars, qui sera par excellence une semaine de créations.

Ce choix de MM. David Peacock, Edward Gilbert et Eugène Jousse, est d'autant plus extraordinaire que se sont trouvés ainsi éliminés des auteurs aussi valables, peut-on dire, que MM. Jean Racine, Garcia Lorca, Marcel Aymé et Jean Anouilh!

Il est significatif de relever, au nombre des auteurs qui postulaient ainsi la distinction d'être révélés au public, "un groupe d'étudiants du collège Loyola", travaillant en équipe, avec une pièce intitulée drôlement "Exit, pursued by a Bear", qui n'a pas été retenue. Les auteurs pouvant bénéficier d'un octroi spécial de \$400 au chapitre de la production, parce qu'ils sont de chez nous, sont Paul Gauthier, Roger Dumais, Dan Daniel — seul auteur anglais sur sept —, Jacques Duchesnes, Claude Levac, Robert Gauthier et Denys St-Denis.

Quant à l'encouragement officiel dont il a été question à Stanley House, on peut déjà se

réjouir qu'il se manifeste par l'établissement, au Ministère québécois des Affaires Culturelles, de la Commission de

pièces canadiennes. Pendant que M. Maurice Lamontagne, Secrétaire d'Etat à Ottawa, di-

sait aux gens de la radiodiffusion et de la télévision qu'ils ont bien travaillé à l'essor de la culture au Canada, mais qu'ils "sont loin d'avoir fait assez pour nos écrivains et dramaturges, dont la situation au Canada est presque désespérée", M. Pierre Laporte, à Québec, passait à l'action. Cette Commission, disposant d'octrois de \$6,000 et de \$4,000 pour les deux oeuvres primées annuellement, marque le pas dans la bonne direction. Mais en présence d'un tel nombre d'écrivains désireux de se faire jouer, on peut dire que ce secours s'avèrera des l'abord insuffisant.

C'est pourquoi il faut souhaiter que, en réponse au vœu des hommes de théâtre réunis l'été dernier à Stanley House, le gouvernement fédéral agisse à son tour, le plus tôt possible, soit par son Conseil des Arts soit par sa Commission du Centenaire. Quand on dispose, non plus de milliers, mais de millions de dollars pour stimuler la construction de centres culturels, c'est bien joli, mais stimuler la création de l'esprit, c'est beaucoup plus intelligent.



L'un des auteurs éliminés, monsieur Jean Racine...

Ce soir, à 8 h. 30 précises — 2 pièces à l'affiche

### ★ COMEDIE

de Samuel Beckett  
avec Kim Yarosherskaya, Jacques Galipeau et Micheline Giard.

### ★ LE TABLEAU

d'Eugene Ionesco  
avec Yvon Dufour, Marc Favreau et Micheline Guérin.

Tous les soirs 8 h. 30  
Dimanche 7 h. 30  
Relâche lundi



Tél. 866-9344

DEUX DERNIERES REPRESENTATIONS DE

# KLONDYKE

UNE ACTION DRAMATIQUE DE JACQUES LANGUIRAND

MISE EN MUSIQUE PAR GABRIEL CHARPENTIER

ET REGIE PAR JEAN CAMON

DANS UN DECOR ET DES COSTUMES DE ROBERT PRÉVOST

DIRECTION MUSICALE ROGER LE NOIR

DANSES REGLEES PAR MICHEL BOUDOT

JEAN-PIERRE COMPAIN  
DENISE MORELLE  
EDMOND GRIGNON  
MICHEL BOUDOT

JACQUES GODIN  
MARYLIN GARDNER  
ALBERT MILLAIRE  
JACK FOSTER

GUY HOFFMANN  
GABRIEL GASCON  
LÉO ILIAL  
BARBARA KROUTHEN

VICTOR DÉSY  
LOUIS AUBERT  
JACQUES BILODEAU  
PAUL-ÉMILE SMITH  
ALBERT VIAU

MARC COTTEL  
PATRICK PEUVION  
CLAUDE GRISÉ  
RAYMOND CARDIN  
COLOMBE PELLETIER

GUY L'ÉCUYER  
PASCAL ROLLIN  
PAUL RENAUD

Tous les soirs à 8h.30, dimanche à 7h.30  
AU THÉÂTRE ORPHEUM relâche le lundi  
RÉSERVATIONS 845-7149



9<sup>e</sup> SEMAINE

### "L'OPERA NOIR"

de Gabriel Cousin

mise en scène Robert Singher  
musique originale Jean Robitaille

Les Saltimbanques

coin Bonsecours et St-Paul

LA. 5-2732

150 VEN. SAM. DIM. 8.45 p.m.  
Billets 2.00 Etudiants 1.00

## les portes

Pièce canadienne de Robert Gurik  
Musique et Chansons, Robert Charlebois  
Mise en scène, Bernard Lapiere

Avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges, et Bernard Lapiere.  
Tous les soirs 9h. — Samedi 8h. et 10h.30  
Relâche le lundi.

LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE

RÉSERVATIONS: 861-6665

## L'ECOLE NATIONALE DE THEATRE

Une école moderne assurant la formation complète du comédien et du technicien du théâtre

COURS D'INTERPRETATION:

3 ans.

COURS DE PRODUCTION:

2 ans. (option possible pour une 3<sup>e</sup> année)  
(régie, direction de scène, éclairage, administration des productions, mise en scène, décors, costumes, accessoires)

Directeur fondateur: JEAN GASCON

INSCRIPTIONS IMMEDIATES POUR LA RENTREE D'AUTOMNE

Adresse: 407 boulevard St-Laurent, Montréal 1, Qué — Téléphone: 861-1897

THEATRE DU RIDEAU VERT

CE SOIR, 8 h. 30  
DIM. 2 h. 30 — 7 h. 30

PREMIERE

LUNDI  
15  
MARS

## LES OEUFS DE L'AUTRUCHE

d'André Roussin

mise en scène Jean Dalmain

avec JEAN DALMAIN

FRANÇOISE FAUCHER

MARTHE THIERY

LOUIS AUBERT

ROLAND GANAMET

DENISE PROULX

AU STELLA, 844-1793

4664, rue ST-DENIS

# PAUL-MARIE LAPOINTE: LE POÈME-JAZZ

LITTÉRATURE

GILLES MARCOTTE



**P**OURQUOI ne pas l'avouer ? J'ai éprouvé quelque difficulté à entrer dans la poésie de Paul-Marie Lapointe. Ou plutôt, à y trouver mes points de repère. Dès l'abord, dès les premiers vers de "Pour les âmes" (1), cette poésie offre un milieu verbal extrêmement chaleureux, dans lequel on éprouve comme un bien-être physique. Comment ne pas être séduit par ces deux vers qui ouvrent le "Psaume pour une révolte de terre" :

nul amour n'a la terre qu'il embrasse  
et les fleuves le fuient...

Le langage le plus simple, et le plus sûr, et dont nous savons qu'il ne nous fera pas défaut. Mais à mesure que nous avançons dans ce grand poème, il nous semble que nous perdons les points de repère que nous avaient fournis les images du début. Avec une sorte de nonchalance (qui n'exclut pas une constante justesse de parole), Paul-Marie Lapointe passe d'une image à l'autre, vire dans une direction imprévue, "déroute" le poème, quitte et reprend ses thèmes, comme s'il était résolu à ne nous laisser aucune satisfaction d'ordre cartésien. Du moins est-ce l'impression que donne une première lecture. Et nous nous souvenons que Paul-Marie Lapointe fut, il y a une quinzaine d'années, l'auteur d'un "Vierge incendié" qui n'était pas de tout repos. Mais puisque nous avons besoin d'explications, le mieux serait sans doute de nous référer aux "Notes pour une poétique contemporaine" que publiait Lapointe dans la revue "Liberté". Nous y lisons en particulier ceci :

"La plus haute forme de poésie, comme la plus haute forme d'art, est l'improvisation, qui ne met aucun frein à l'expression, bien qu'elle tire son excellence d'un artisanat préalable, aussi bien sur la matière du créateur que sur celle du matériau.

"La forme d'improvisation particulière au jazz — ad libitum sur une structure donnée, linéaire et verticale — me paraît devoir exprimer de la façon la plus concrète la forme de la nouvelle poésie."

A vrai dire il faudrait citer en entier ce bref article, qui constitue un art poétique d'une féconde originalité. A cause de sa discrétion, et de sa rigueur même, il est peut-être passé inaperçu dans un milieu où le cri tient souvent lieu de réflexion. Nous n'y trouvons certes pas les raisons dernières de la poésie de Lapointe, mais au moins les mots "jazz" et "improvisation" nous indiquent suffisamment l'esprit dans lequel il convient d'aborder son oeuvre. Alors on quitte ses préjugés mélodiques, et l'on s'abandonne à la capricieuse liberté d'un chant qui ose accepter toutes les sollicitations de l'instant, mais sans perdre contact avec le sentiment qui l'a provoqué. On relit le "Psaume pour une révolte de terre" — il faut toujours relire les poèmes —, et parce qu'on a accepté

le contrat de l'improvisation, le poème révèle la splendeur d'une architecture qui, pour n'être pas réductible aux schèmes poétiques courants, n'en a pas moins sa profonde nécessité. Ce qui, à la première lecture, paraissait disjoint, discontinu, se recompose avec un étonnant bonheur. Eh ! oui, il faut parler de bonheur, et dans plus d'un sens, même si la poésie de Paul-Marie Lapointe ne repose pas sur un lit de roses...



Aussi bien, nous aurons à quitter quelques autres habitudes pour entrer de plain-pied dans cette poésie. Accepter que certains mots, par exemple, que nous avons accoutumés au Canada français de lire d'une façon particulière, reçoivent ici un sens différent. Sans doute la révolte dont parle Lapointe signifie-t-elle littéralement la même chose que chez Chamberland ou quelque autre jeune poète, mais elle baigne dans un milieu poétique très différemment orienté qui en transforme la signification globale. Paul-Marie Lapointe est tout le contraire d'un poète dressé sur ses ergots. La profonde revendication qui s'exprime dans ce recueil, contre tout ce qui avilit l'homme, contre ce qui lui interdit de vivre de l'"âme", et longue serait la liste de ses refus, participe d'une aventure spirituelle où l'homme se construit, se reconstruit, sans aucune sorte d'exclusion. Tout chez Lapointe est image ouverte, et avons-nous tort d'y trouver une forme analogue à celle de la révolte des Noirs américains, révolte ferme et acharnée certes, mais inscrite dans la plus large communion humaine ? Le silence existe, dans cette poésie, lieu privilégié qui reçoit l'événement pour le rompre et l'offrir à ce qui le dépasse :

nous nous fimes délégué du silence  
à regarder de façon perverses les aurores  
et les couchers, aussi loin que porte le  
message de la ligne inter-mondes, comme  
les jambes les plus délicieuses et l'éternel  
nous le saluâmes.

L'éternel, c'est-à-dire ce qui, dans l'obscurité du non-connaître, donne à l'action humaine un sens qui n'est déchiffirable que par l'espoir le plus nu.

La mystique à laquelle s'ouvre ainsi la poésie de Paul-Marie Lapointe ne nous fait pas sortir du monde immédiat. Elle accompagne les démarches les plus quotidiennes, éclaire de l'intérieur et gonfle de sens les signes les plus concrets de notre condition. Ainsi, chez Maïakovski, ce grand rêve d'étoiles qui accompagne les événements de la révolution prolétarienne... On sait assez, par son grand poème "Arbres", que Paul-Marie Lapointe est l'un des interprètes les plus sûrs et les plus profonds des paysages d'ici. Ainsi, tout au long de "Pour les âmes", il recueille les images précises du monde canadien-français — images de la vie industrielle, des saisons, de la révolte de la jeunesse —, mais en les intériorisant, en les personnalisant de telle sorte qu'elles acquièrent l'évidence d'une vérité pour tous. Bien loin de se fractionner en cartes postales, voici que notre monde occupe sa place dans un univers total, et nous nous y reconnaissons d'autant mieux qu'il ne se ferme pas agressivement sur ses propres frontières. Le vieux conflit du régionalisme et de l'universalisme s'abolit dans cette admirable vision de janvier, "Quête de chaleur" :

chaleur nous te priions  
en cette neige  
en ce corps où chaque pore  
par le silence et le gel  
pétrifie le geste  
en cette cervelle et chaque jour...

Rien n'est plus radicalement d'ici, et rien n'est plus totalement humain, que cette poésie qui possède comme ne possédant pas, s'enracine dans le propos même de la liberté. Elle marie comme en se jouant notre pays et le monde, le je et le nous, et nous accorde l'immense faveur d'être nous-mêmes sans rétrécissement, volontaire ou involontaire. Citons encore les "Notes" dont nous parlions au début de cet article : "Il s'agit de retrouver cette voix qui fut, à une certaine époque, celle d'un individu mais devient par la suite la substance même de l'air du temps, la respiration des hommes, l'explication de leur permanence, de leur volonté de naître les uns après les autres, de créer et de procréer." Cette déclaration d'intention devient, dans "Pour les âmes", l'aventure d'une poésie, l'une des plus grandes certes qui soient nées au Canada français.

(1) Editions de l'Hexagone.

## Corneille devant la "nouvelle" critique

Non pas  
le triomphe  
du héros,  
mais son  
déclin,  
puis  
son échec



Jusqu'ici, la "nouvelle" critique s'était attaquée à des oeuvres relativement proches de nous dans le temps, ses plus belles réussites résidant surtout dans l'analyse des grands Symbolistes. Avec le "Corneille" de Serge Doubrovsky (1), elle aborde maintenant le grand siècle.

Mais n'y a-t-il pas là un vice de méthode ? Appliquer, sur une oeuvre ancienne, une grille moderne, n'est-ce pas fausser des son point de départ l'entreprise critique ? En pareil cas, ne faudrait-il pas plutôt s'en

tenir aux méthodes éprouvées de la critique historique, et restituer à l'oeuvre son passé, sans plus ?

C'est là tout le problème de la critique moderne, et il ne se pose pas d'une manière plus aiguë pour Corneille, que pour Mallarmé. Il se pose dès que le présent du critique ne coïncide plus avec celui de l'écrivain. Au

reste, le lecteur contemporain de l'écrivain n'est pas dans une position privilégiée pour comprendre celui-ci. L'écrivain lui-même n'est pas un lecteur privilégié, un lecteur qui posséderait mieux que tout autre le sens de l'oeuvre. Il faut même dire que l'écrivain, de tous les lecteurs, est le plus mal placé pour parler de l'oeuvre qu'il a faite, justement parce qu'il a épuisé dans celle-ci tout ce qu'il avait à dire. Loin de revenir à celui que le temps objectif rapproche le plus de l'oeuvre, la position privilégiée sera plutôt celle du lecteur le plus éloigné dans le temps.

Le lecteur privilégié, c'est moi. Justement parce que je suis du XXe siècle, je m'inscris dans une tradition de lecture vieille de trois siècles. Ces lectures anciennes ne sont pas toutes caduques. Elles valent exactement ce que valait la prise que le lecteur avait sur l'oeuvre, et tout d'abord la prise qu'il avait sur lui-même.

La subjectivité, lorsqu'elle est présente, n'égare point le lecteur, elle révèle au moins un aspect de l'oeuvre. C'est Serge Doubrovsky qui le note, en ajoutant que le tout est de déterminer dans quelle mesure chaque lecture est partielle. Cette lecture subjective sera déformante, si elle se contente de rechercher dans l'oeuvre sa propre justification; elle ne recient alors de celle-ci que certains aspects, certaines oeuvres peuvent-être.

Or, la "nouvelle" critique, contrairement à un préjugé assez répandu, cherche précisément à éviter les pièges de la subjectivité. Pour y arriver, elle sera surtout "interrogative et totalitaire", selon l'expression de J.-P. Richard. Interrogative, c'est-à-dire sensible à toutes les questions que pose l'oeuvre. Et totalitaire, c'est-à-dire soucieuse de relier tous les éléments de l'oeuvre entre eux, et de les rapporter, chacun, à l'ensemble. On n'a donc plus

une subjectivité qui cherche à pétrir l'oeuvre à son image, mais une présence qui ne craint pas d'être elle-même remise en question par celle-ci.

Il ne s'agit donc pas d'une critique qui se nourrit d'a priori, et celle de Serge Doubrovsky n'est rien qui ressemble moins à une grille appliquée, de l'extérieur, sur l'oeuvre. L'auteur de ce nouveau Corneille n'est disciple ni de Sartre, ni de Merleau-Ponty, ni de Goldmann, ni de Bachelard, ni de Marx, ni de Hegel. Il prend partout son bien. On n'a donc pas ici un Corneille existentialiste, ou marxiste, ou hégélien, mais tout simplement un Corneille total. Cette vision totalisante n'a d'ailleurs pas l'ambition d'être définitive. Elle est surtout consciente d'être dépassable; et en ce sens, elle rompt très consciemment avec le messianisme de la critique marxiste. C'est aussi ce qui lui permet d'aboutir à un Corneille

totalement renouvelé.

Renouvelé, tout d'abord, parce que Serge Doubrovsky est l'un des premiers à tenir compte de tout ce que contient l'oeuvre. Et ensuite, parce que la structure d'ensemble à laquelle aboutit cette lecture se situe assez loin de l'image habituelle que l'on se fait de l'aventure cornélienne. Loin de culminer dans le triomphe du héros, le théâtre de Corneille conduit, au-delà de son apogée, vers un déclin, et enfin, un véritable échec. L'héroïsme est impossible: tel est le dernier mot de cette oeuvre, qui définit l'homme comme un anti-héros.

On voit quel renouvellement des études cornéliennes apporte cette "dialectique du héros", qui est aussi un livre de profonde méditation sur la condition humaine.

Georges-André Vachon

(1) "Corneille et la dialectique du héros", "Bibliothèque des idées", Gallimard.

## La fascinante histoire des Rothschild

De la rue des Juifs, à Francfort, aux Cours et palais d'Europe



Mayer, fondateur de la dynastie

Dans la Bibliothèque de Culture Historique (1) qui comporte déjà des documents si curieux aussi bien par leur texte que par leurs illustrations tirées d'archives peu connues du commun des mortels, vient de paraître "Les Rothschild" de Frédéric Morton, qui me paraît bien être l'un des plus passionnants et des plus révélateurs. Cette saga de la première famille juive du monde, de la plus riche famille du monde, comporte tous les éléments romanesques de la fiction la plus fantastique.

Quelques lignes de la fin de l'ouvrage ont surtout, pour un moment, retenu davantage son attention. Je croyais avoir décelé là une attestation à ajouter au dossier du "Vicaire" de Rolf Hochhuth, qui reprend de l'actualité par son interdiction sur une scène de Rome et par l'autorisation d'en donner des représentations à Florence, pièce dont l'auteur, comme on sait, fait à Pie XII le très grave reproche de n'être pas intervenu "publiquement et clairement" pour faire cesser l'extermination des Juifs par les nazis.

Parlant de lord Rothschild, de la branche anglaise, Morton écrit: "En 1938, il composa en latin une adresse au pape, pour l'exhorter avec instance à protester contre les persécutions exercées par les nazis contre les Juifs. Il reçut une réponse, également en la-

tin, en même temps que la satisfaction de voir le pape se conformer à ses vœux."

Or, il s'agit ici du pape Pie XI, tandis que c'est à Pie XII que s'attaque Hochhuth... Il serait quand même intéressant de connaître les textes de ces deux lettres et la suite qui leur fut donnée. Hitler donna-t-il alors quelque promesse d'adoucissement qui n'aurait pas été tenue? Dans ce cas, Pie XII aurait-il jugé qu'une nouvelle intervention du Vatican resterait inutile?

Une autre question se pose, concernant alors directement la famille Rothschild. En mars 1938, après une virulente campagne de presse nazie contre les Rothschild, le baron Louis, chef de la maison de Vienne, est arrêté et emprisonné. Il servira d'otage à Hitler pour le reste de la famille, les Rothschild de Paris, de Londres, de Francfort, d'Italie, de Zurich. Tour à tour, Goering et Himmler approchent le prisonnier dans l'idée de se graisser la

patte. Mais la famille tient bon, comme elle a déjà tenu tête à Napoléon, tout en étant prête à payer la plus forte rançon de l'histoire: "tous les avoirs ordinaires des Rothschild en Autriche seraient livrés en échange de la sauvegarde de Louis, mais le contrôle de Vitkovitz (les plus grands charbonnages et forges d'Europe centrale, situés en Tchécoslovaquie) ne serait remis qu'après la libération du baron et moyennant paiement de trois millions de livres." Cette proposition fut finalement acceptée, et le baron Louis put se diriger vers la Suisse. Ce que l'on peut se demander, c'est ceci: la Famille, qui se trouvait en mesure par son incalculable puissance de traiter d'égal à égal avec Hitler, fit-elle alors plus que le pape pour obtenir que les Juifs fussent traités avec clémence? Aurait-elle jugé aussi qu'aucune intervention ne pouvait compter?

La Famille, dont la plus extraordinaire qualité est, avec l'opiniâtreté, la discrétion, ne semble pas, si l'on en juge par la biographie de M. Morton, s'être jamais confiée à ce sujet. Ce n'est pas, pourtant, que ses innombrables oeuvres philanthropiques n'aient pas été aussi profitables à ses coreligionnaires, comme en témoignent les énormes fonds accordés à la colonisation d'Israël. L'esprit de charité des Rothschild est légendaire, comme l'est leur générosité par exemple à l'égard des musées auxquels ils ont donné des collections fantastiques d'oeuvres d'art, mais il n'est pas dans leur manière, dans leur tradition, de s'en vanter.

Le livre de M. Morton est une épopée, une épopée d'argent bien sûr, mais surtout une épopée familiale, qui commence avec le fondateur Mayer, marchand de vieilles monnaies, se poursuit avec ses cinq fils installés aux points stratégi-

ques de l'Europe, se continue sans arrêt mais non sans tragédies jusqu'à nos jours et, semble-t-il, pour des siècles à venir, et dont le livre nous révèle la prodigieuse et prestigieuse activité bancaire et extrabancaire. On la connaît peu chez nous, car ce n'est guère que depuis la seconde guerre mondiale que la Famille, pacifiste acarnée, a pris pied en Amérique. C'est ainsi que l'on apprendra qu'en 1949 Anthony, chef de la branche londonienne, se rendit acquéreur de cinquante mille milles carrés au Canada, concession qui la rend maîtresse de titanesques ressources de bois, d'énergie, de minerais, d'uranium en particulier.

Il nous reste à souhaiter que, comme elle l'a fait si majestueusement en Europe, la Famille s'intéresse aussi à notre progrès et à notre enrichissement culturels et artistiques.

Jean Béraud

(1) Cercle du Livre de France

## parutions

● EMILY BRONTË, par Françoise d'Eaubonne. Collection "Poètes d'aujourd'hui", Pierre Seghers.

La poésie d'Emily Brontë est parmi les plus sombres qui soient: son enfance et son adolescence tristes, vécues sous la tutelle du Révérend Brontë, la présence du frère génial, alcoolique et drogué, Patrick Branwell, la désolation du paysage anglais où s'écoula sa courte vie, tout devait donner au génie d'Emily Brontë cette dimension tragique qui nous la rend si proche. Humblement, avec les mots de tous les jours, Emily Brontë atteint les abîmes de la détresse, et elle est désormais au premier rang de ces poètes qui se sont aventurés, tels Novalis, Rimbaud ou Artaud, dans les domaines interdits sous peine de se brûler à leur propre flamme.

Françoise d'Eaubonne, dont on connaît par ailleurs les autres ouvrages ("Vie passionnée de Rimbaud", "Vie passionnée de Verlaine", tous deux aux

Editions Seghers), livres sur Balzac, sur Liszt, etc., ainsi que de nombreux romans) présente et traduit pour nous les plus beaux poèmes de l'auteur des "Hauts de Hurle-Vent".

● SAFARI AUTOUR DU MONDE, par Armand Denis. Robert Laffont.

Bali, le Congo, les Andes, l'Himalaya et les Galapagos passent sous la plume de ce grand voyageur et de cet ami des bêtes qu'est Armand Denis, avec Bornéo, la Nouvelle Guinée et les forêts de l'Ituri. Les derniers grands fauves, les derniers gorilles libres, les derniers okapis et les derniers éléphants...

● LA MURAILLE DE SOIE, roman, par Girault et Jeandel. Collection "La Palme d'or", Casterman.

● TAUT VAUX JE T'AIME, roman, par Jeanne Derchemont. Collection "La Palme d'or", Casterman.

## VIENT DE PARAÎTRE

### UN HOMME ET SON PÉCHÉ

ROMAN  
Avec trois portraits de l'auteur et des compositions originales illustrées de SIMONE ALBRY

ENFIN  
*Séraphin*

210 PAGES  
\$2.50 L'EXEMPLAIRE  
EN VENTE CHEZ  
TOUS LES LIBRAIRES  
OU CHEZ L'ÉDITEUR



LE CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL  
190 OUEST, RUE SAUVE, MONTREAL

## ÉDITEURS ET LIBRAIRES!

À L'OCCASION  
DU SEPTIÈME

# SALON DU LIVRE

DE MONTRÉAL 1965

QUI AURA LIEU AU PALAIS DU  
COMMERCE DU 8 AU 13 AVRIL

PROCHAIN, LA PRESSE

PUBLIERA, LE SAMEDI 3 AVRIL,  
UN INTÉRESSANT REPORTAGE  
SUR LA LITTÉRATURE AU QUÉBEC  
et dans le MONDE FRANCOPHONE



C'est là une excellente occasion de faire connaître votre commerce et ses divers services. Réservez dès maintenant un espace adéquat dans ce numéro et attirez ainsi chez vous une nombreuse clientèle. Pour tout renseignement, s'adresser à R.-Yves LaFontaine, directeur des numéros spéciaux, LA PRESSE, 7 ouest, rue St-Jacques, Montréal. (849-4711, poste 339).

## La fin du colonialisme en Extrême-Orient

"Libertés provisoires",  
Laos,  
1964

Sur les ruines du colonialisme français en Extrême-Orient grouille une minable population d'occidentaux et de métis de toutes couleurs, derniers profiteurs de populations apathiques. C'est une étrange fourmilière que fait vivre intensément et pourtant au ralenti le romancier Raymond Gauthereau dans "Libertés provisoires" (1).

Directeur d'une mine moribonde dans une région isolée du Laos, Alain Dartois se demande pourquoi on lui a accordé ce poste qui ne correspond à rien. La mine n'est pas récupérable et il n'y a pas routes qui y conduisent. En compagnie de Bonnard, ingénieur vivant hors du monde et plongé dans des calculs inutiles sur le rendement passé de la mine, Dartois vit la avec quelques indigènes figés dans un doux fatalisme immobile. Au cours de promenades solitaires dans les environs, Dartois découvre un petit champ d'aviation. De façon irrégulière un petit avion vient se poser près de plantations de pavots. On pense naturellement à l'opium. Ce commerce cache un transport d'armes pour les Communistes du nord.

Le premier ministre de la Province, Kampai, est un cynique qui passe de l'injure méprisante à la gaieté de l'ivrogne. Ce personnage mange à tous les râteliers. Il reçoit des Américains et également, on le suppose, des communistes. L'entourage de Kampai, petits combinards vivant dans la peur et la trahison mutuelle, assiste à la pourriture d'un système politique à l'agonie, système qui marie les vices de l'Orient à ceux de l'Occident. L'auteur de "Libertés provisoires" possède des dons rares de description et de suggestion. La mine aban-



donnée avec sa machinerie détraquée et amputée de toutes ses pièces transportables, cette mine forme un paysage d'Apocalypse aux promenades et aux rêveries de Dartois.

Le seul personnage à posséder une chaleur humaine est la curieuse Lola, taxi-girl de boîtes de nuit, mystérieuse et racée, attachée à Dartois, venant le retrouver dans son coin perdu, femme qui s'est donnée ou plutôt prêtée à bien des hommes sans perdre de son indépendance. Sa douceur, sa tenue soignée, ses silences en font un personnage très attachant pour le lecteur autant que pour Dartois.

Lorsque survient la mort de Kampai on accorde pour une nuit le droit d'ouvrir une salle de jeu pour y recueillir le coût des funérailles. La nuit autour du bûcher funéraire se consumant lentement tout près des gens qui sans tapage boivent, chantent et dansent, cette nuit est décrite avec un talent sûr par Raymond Gauthereau. Le représentant américain est un ivrogne qui exagère son ivrognerie. Il encaisse les injures de Kampai et meurt assassiné on ne sait par qui. Chacun craint son voisin et chacun trahit son complice dans ce pays, témoin de l'agonie laide du colonialisme occidental. Dartois quittera le pays à la fin du livre. On sent bien qu'il ne pourra l'oublier.

Marcel Valois

(1) Casterman

## Le Canada français sous l'oeil de la revue "Esprit"

"Le Canada français :  
controverse  
sur un  
nationalisme"



La somme d'articles, d'études poussées, de critiques et de chroniques que publient chaque mois les revues françaises, a quelque chose d'haléant. Et quand on ajoute à cela des numéros spéciaux, il faut immédiatement se représenter des livraisons de trois cents ou de quatre cents pages qui tiennent plus du volume que de la revue.

Toutes ces revues nous arrivent malheureusement encore avec un certain retard; c'est pourquoi, en ce début de mars, nous ne pouvons que nous arrêter aux revues du mois de février.

"Esprit"

Jean-Marie Domenach, un des intellectuels français les plus écoutés au Québec, publie, en tête du dernier numéro d'"Es-

prit", un long article intitulé: "Le Canada français: controverse sur un nationalisme", où l'auteur s'emploie à faire le point sur les controverses et les débats nationalistes qui agitent le Québec depuis plusieurs années. Si l'article n'apporte pas de vues spécialement nouvelles sur la question, il a l'avantage de présenter une synthèse assez juste des opinions les plus marquantes et les plus fortes qui s'affirment ici, dans diverses publications mais principalement dans les revues comme

"Cité Libre", "Parti-Pris" et "Liberté".

Dans le même numéro, on lira avec plaisir, sous le titre "Eglise et monde" le texte d'une très importante conférence que le Père Congar donnait à Rome, l'automne dernier, à la veille de la discussion sur le schéma, "la présence de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui" et qui allait avoir une grande influence sur les travaux du Concile.

"La Table Ronde"

Cette revue a souvent changé d'esprit, d'orientation et je crois bien d'allégeance. Elle l'a fait de nouveau au début de l'année 1965, en revenant davantage à la littérature, et il faut reconnaître que la nouvelle formule est assez intéressante. Trois parties composeront désormais la revue: d'abord, sous le titre **Textes**, une série d'articles sur divers aspects de la littérature et de la pensée (ainsi, dans le numéro de février, un beau texte de Pierre Emmanuel; "La poésie, art

moribond?"); ensuite, dans une section intitulée: "Vous lirez demain", le lecteur peut parcourir quelques chapitres des livres importants qui paraîtront, les semaines suivantes, chez quelques éditeurs (le numéro de février comporte des textes de François Mauriac, von Brentano, Jean-Pierre Giraudeau); enfin une section de chroniques sur les activités françaises et les actualités littéraires à l'étranger.

"Europe"

En novembre 1964, sous les auspices du Centre d'Etudes et de Recherches Marxistes, se tenait un colloque Balzac qui réunissait une foule d'universitaires de renom et de balzaciens érudits. La revue "Europe" publie le texte des conférences de même que le résumé des discussions qui les suivirent. Tous les aspects de l'oeuvre de Balzac y passent, et ce numéro de revue devient par le fait même un volume de référence fort précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre de Balzac.

Jean-Guy Pilon

## Le Canada et le Québec en images et en paroles

"Canada  
20e  
siècle" —  
"Visages  
du  
Québec"

Il n'est peut-être pas d'instrument de propagande plus puissant pour une région ou pour un pays, que l'album de photographies. Les pays européens, et tout particulièrement la France, en ont usé avec art. Le Canada, sous-développé en ce domaine comme en quelques autres, n'avait pas jusqu'à maintenant grand chose à offrir. On peut donc supposer que ces deux nouveaux albums, "Canada 20e siècle" (1) et "Visages du Québec" (2), répondent à un besoin. "Canada 20e siècle", comme son titre l'indique, a pour but de présenter la réalité actuelle du Canada tout entier, à mari usque ad mare. Vu la dualité linguistique du pays, il comporte un texte français (Guy Boulizon) et un texte anglais (Geoffrey Adams), indépendants l'un de l'autre. Ils fournissent les renseignements de base sur la vie canadienne, sans qu'on se soit inquiété de les relier expressément à l'illustration photographique.

Celle-ci comprend des documents fournis par l'ONF, l'Office du tourisme canadien et le Ministère des affaires extérieures, ainsi que des photographies de Pierre Gaudard. C'est donc le grand album quasi-officiel, relié, bellement imprimé, couleur et noir et blanc, qui se laisse feuilleter avec agrément. Il fera sans doute son bout de chemin.

"Visages du Québec", photographies de Marcel Cognac et texte de Jean-Charles Harvey, constitue une tentative peut-être plus originale, et qui comporte une plus large part d'interprétation. Plus originale, d'abord, en ce que Marcel Cognac a tenté de dépasser la simple représentation pour dégager une certaine dynamique. Ses photographies sont assez souvent singulières, piquantes; et servies par une mise en page très étudiée. J'ai particulièrement apprécié les études de visages humains qui



Visages du Québec :  
Révérends...



Canada 20e siècle :  
Une Doukhobor "en habit"

sont réunies dans le chapitre "Visages et silhouettes", et les joyeux portraits de "Révérends et révérendes". D'autre part l'auteur du texte, Jean-Charles Harvey, sans prétendre assurément à l'analyse sociologique, réussit à donner — dans une langue claire, bien française — une image globale assez satisfaisante de la réalité québécoise.

Evidemment, de tels albums n'ont pas pour but de remettre quoi que ce soit en question, et l'on pourra trouver même qu'ils négligent un peu les "pointes" de ce qui se passe actuellement au Canada et au Québec. Le pays, et la province, y paraissent peut-être un peu plus endormis qu'ils le sont en réalité. Est-ce là une loi du genre?

G.M.

(1) Editions de la Pensée Moderne (Paris), Editions Beauchemin (Montréal).  
(2) Cercle du Livre de France.

## Le "poche" accueille les "Mémoires d'outre-tombe"

En trois  
tomes, le  
chef-d'oeuvre  
de  
Chateaubriand



On parle beaucoup de Monsieur de Chateaubriand, ces temps-ci. Henri Guillemin, justicier de lettres, vient tout juste de consacrer à l'auteur des "Mémoires d'outre-tombe" un essai où il prétend démontrer que, de petits mensonges en oublis judicieux, celui-ci a redressé l'histoire à son avantage. On discute beaucoup là-dessus présentement.

Mais lit-on vraiment les "Mémoires" pour leur exactitude historique, ou pour s'enchanter d'un grand style et connaître un grand bonhomme? Il semble, en tout cas, qu'on soit de mieux en mieux disposé à les lire, car ils viennent de paraître — en trois tomes — dans la collection du "Livre de poche".

Cette collection demeure assurément, par la quantité et la diversité de ses titres, la reine du "poche" français. Une petite excursion à travers ses dernières parutions suffit à donner le vertige. Elle a sa bonne part de classiques — et par classiques, j'entends ici non pas seulement les oeuvres du "Grand Siècle", mais toutes celles qui ont pris place, définitivement, dans notre bagage littéraire. Montaigne, oui bien sûr, dont viennent de paraître, en un volume, les premier et second livres des "Essais"; le tome 2 du Théâtre de Molière; "Le Lys rouge" d'Anatole France, que certains lecteurs considèrent toujours comme un des grands romans d'amour de la littérature française; l'étrange et fascinante "Femme pauvre" de Léon Bloy. Si l'on veut rigoler tout en lisant du bon français, on entreprendra "Les Femmes d'amis" de Courteline ou "Allais... grement" d'Alphonse Allais, qui connaît actuellement un grand regain de faveur. Ou encore "La Négresse blonde" suivi de "Le Géranium ovaraire" du "savantissime humoriste" Georges Fourest.

Chez les auteurs contemporains, deux oeuvres sortent du rang: "Paulina 1880", qui nous rappelle opportunément que le grand poète Pierre-Jean Jouve est aussi l'un des romanciers

les plus singuliers de ce siècle; et "Martereau", troisième roman de Nathalie Sarraute, la seule peut-être, parmi les "nouveaux romanciers", qui ait... le sens de l'humour. "L'île" de Robert Merle, "Bon pied bon oeil" de Roger Vailland, "Entre chiens et loups" de Gilbert Cesbron sont de bons romans de forme traditionnelle qui trouveront sans doute preneur chez les amateurs d'évasion romanesque (il en reste, heureusement). Ceux-ci, même, ne dédaigneront pas de revenir à de solides conteurs comme Henri Troyat ("Tant que la terre durera", tome III), Georges Duhamel ("Le Désert de Bièvres", cinquième livre de la "Chronique des Pasquier" ou Jules Romains ("Lucienne").

Dans le domaine étranger, faisons place d'abord à de grands indispensables: Sophocle (sept tragédies en un volume) et Shakespeare ("Hamlet" et "Othello"). Ceux-là, on ose à peine les dire étrangers... Deux Anglais considérables: Charles Dickens, "Oliver Twist", et Joseph Conrad, "Lord Jim". Chez les Américains, la toujours populaire Pearl Buck ("La Terre chinoise"), John Galworthy, "Le Propriétaire", et l'autobiographie du musicien de jazz Milton "Mezz" Mezzrow, "La Rage de vivre", qui a connu un foudroyant succès de critique à sa sortie, il y a une quinzaine d'années. Un Espagnol traduit dans toutes les langues, Blasco Ibanez ("Arènes sanglantes"). Un maître du roman italien au vingtième siècle, Cesare Pavese ("Le bel Eté").

Enfin, pour les amateurs de roman policier, deux Arsène Lupin: les "Confidences" et "L'Aiguille creuse".

Et voilà pour les dernières parutions. Faites vos jeux...

G. M.

## parutions

● L'ALLERGIE: ILLUSION OU REALITE BIOLOGIQUE? par Claude Théron. Collection "Synthèses contemporaines", Casterman.

A tous les âges de la vie, tous les systèmes, tous les organes, tous les tissus même de notre organisme peuvent être atteints par la processus allergique. Intoxication sans poison, l'allergie est une branche immense de la pathologie, aussi diverse par ses causes que protéiforme par ses symptômes. Toute substance organique, animale, végétale ou synthétique peut rendre allergique les individus qui y sont prédisposés.

C'est le mécanisme biologique de cette étrange maladie que démonte avec une grande clarté le Dr Claude Théron, évincant ou démystifiant bien des erreurs ou des préjugés qui ont cours en ce domaine.

● LA CONSCIENCE MORALE DU CHRETIEN, par Ph. Delhaie. Collection "Le Mystère chrétien", Desclée.

● HISTOIRE DE L'EDUCATION POPULAIRE, par Benigno Caceres. Collection "Peuple et culture", Editions du Seuil.

● PASTORALE CATECHETIQUE, par Jean Honoré. Collection "Grain de Sènévé", Mame. Texte, notes et commentaires du directeur.

● DOM LAMBERT BEAUDUIN, UN HOMME D'EGLISE, par Louis Bouyer. Casterman.

Dom Lambert Beauduin, mort en 1960, grand ami du Pape Jean XXIII, réalise ce fait plus que rare d'avoir été un précurseur et un réalisateur hardi dans deux secteurs à la fois de la vie de l'Eglise: le renouveau liturgique et le développement d'un œcuménisme catholique.



MUSIQUE

JEAN VALLERAND

L'ENSEIGNEMENT musical n'est en aucun pays une réalité simple; en peu d'endroits toutefois la situation est-elle aussi complexe qu'au Québec. Oublions pour l'instant le secteur de l'enseignement musical privé qui ne saurait être d'ici longtemps l'objet d'aucun dirigisme, d'aucune législation de la part de l'Etat. On doit certes déplorer le fait que même les incompetents peuvent s'arroger dans ce domaine le droit de s'intituler professeur et de dispenser un enseignement. Mais on ne trouvera pas de sitôt le moyen de légiférer en cette matière, comme on l'a fait pour les professions libérales, médecine, chirurgie dentaire, droit, architecture, etc., du moins tant que n'existera pas un organisme suprême, véritable tribunal de dernière instance, habilité de droit et de fait à définir par examens l'éligibilité à la profession de musicien pédagogue. Il est souhaitable qu'un tel organisme existe un jour, mais il ne sera possible que lorsque le secteur de l'enseignement musical public aura lui-même mis de l'ordre dans ses affaires.

Par enseignement musical public, j'entends évidemment toute formation musicale qui relève de l'Etat, d'une université, d'une communauté religieuse ou de toute autre institution que sa charte autorise à dispenser ce type d'enseignement.

**Un problème juridique**

Au Québec, chaque institution, à quelque niveau qu'elle se situe, est jalouse de ses droits et de ses traditions. Ces droits ont été acquis juridiquement: bills privés, lettres patentes, lois et statuts, contrats d'annexion ou d'affiliation. Il faudra à une équipe de juristes plusieurs mois de travail pour voir clair dans cette jurisprudence. Sur le plan des traditions pédagogiques, des programmes d'études, des critères d'examens et de la signification réelle des diplômes, je n'ose penser à la science et à la diplomatie que devront déployer les négociateurs avant d'en arriver à des normes communes acceptées de tous et répondant au standard professionnel hors duquel cette immense "opération" ne sera qu'un remue-ménage et un déplacement de poussière.

Au Québec, les traditions de pédagogie musicale se sont instaurées et développées en vases clos: le paysage qu'elles composent est un archipel aux îles nombreuses dont les habitants s'interpellent parfois de la voix, mais que ne joignent que de rares passages à gué accessibles à de plus rares audacieux. Et encore cette audace n'est-elle pas toujours payée de résultat au plan des communications, car qui change de pays change de mentalité. C'est le secret

**Postulats d'une éducation musicale au Québec**

de Polichinelle que plusieurs écoles de musique de Montréal, par exemple, se partagent les mêmes professeurs sans se partager les mêmes principes pédagogiques. Dialogue de sourds où chacun reste sur ses positions, sûr de détenir la vérité et d'être seul à la détenir.

**Le scandale des diplômes**

Scandale pavé de bonnes intentions, mais scandale quand même: la situation des diplômes. On décerne chez nous tant de diplômes en musique que la majorité d'entre eux n'ont plus aucune signification ni sur le plan académique ni sur le marché du travail. Les mêmes titres changent de poids d'une institution à une autre parce qu'ils ne sanctionnent ni les mêmes études ni la même scolarité. Sur le marché du travail — et les emplois exigeant une formation musicale sont de plus en plus nombreux — aucun employeur sérieux n'accordera plus qu'une confiance limitée à quelque diplôme que ce soit, d'où qu'il émane; il ne consentira à se former un début d'opinion qu'après une entrevue personnelle avec les candidats.

Je sais bien que certains de ces diplômes constituent une preuve réelle de compétence, mais ces rares passeports valables souffrent de la mauvaise réputation des trop nombreux faux qui les entourent. Dans la course qui les opposait au regard de leur clientèle, des Institutions d'enseignement musical ou de simples offices d'examens se sont montrés dans le passé si généreux envers les quémandeurs de diplômes qu'ils ont eux-mêmes contribué à diminuer la valeur de leurs parchemins. Il fut un temps où certains titres glorieux s'obtenaient avec une facilité si désarmante que ceux qui les portent n'osent plus en faire état.

**Les programmes d'études**

Un redressement s'est opéré depuis quelques années, mais la situation est encore tellement inextricable que seule une législation émanant du ministère de l'Education pourra la clarifier et l'assainir.

Cependant, une législation en matière de diplômes ne sera possible qu'à partir d'une législation portant sur les programmes d'études. C'est la première tâche à laquelle il faut s'attaquer, et c'est la plus ardue. Tâche d'autant plus complexe qu'elle doit tenir compte — nous ne le répèterons jamais assez — de deux catégories d'individus: ceux qui sont nés musiciens et que leurs dons orientent vers une carrière d'exécutant, de créateur ou d'enseignant, et ceux pour qui la musique ne sera jamais qu'une culture (que l'on souhaite évidemment la plus vaste et la plus profonde possible). A l'intérieur de chacune de ces catégories, il reste encore à clarifier l'effrayant problème de l'intégration des nombreuses disciplines musicales aux non moins nombreuses disciplines éducatives. Devant ce problème, il ne faut pas perdre de vue que la formation musicale ne peut pas se découper en tranches comme des matières scolaires que l'on répartit à travers les années de la scolarité. L'âge de l'apprenti musicien ou de l'apprenti mélomane est en effet un facteur extrêmement capricieux: tel élève mettra trois ans à "assimiler" à fond ce que son voisin, au terme de cinq ans, n'aura fait qu'effleurer.

Il est futile de penser que l'on aura résolu le problème globalement à partir du moment où l'on aura adopté telle ou telle méthode de préférence à telle ou telle autre et que l'on aura choisi des manuels.

En définitive, tout se ramène, pour employer un lieu commun à la mode, à une stratégie des structures.

**DANSE**  
pour ADULTES  
tous les samedis soirs  
ORCHESTRE de  
9 h. 30 p.m. à 2 h. a.m.  
ADMISSION: \$1.00  
**STUDIO de DANSE**  
**BERNARD**  
4570, ST-DENIS  
845-8164

Orchestre de Chambre McGill  
chef d'orchestre:  
**Alexander Brott**  
**CONCERT MOZART**  
soliste:  
**John Newmark**  
pianiste  
Dimanche soir, 21 mars,  
à 8 h. 30  
CONCERT GRATUIT  
Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest,  
rue Sherbrooke

PLACE DES ARTS  
MONTREAL 1840  
842-2112

**JEUDI SOIR 18 MARS**

**BYRON JANIS**  
Un des grands pianistes de notre époque  
Au programme: Haydn, Schumann, Schubert, Chopin et Moussorsky.  
Prix: \$3, \$3.50, \$4, \$5, taxe incl.  
Billets en vente à la Place des Arts; Canadian Concerts; Ed. Archambault Inc.  
Commandes postales, réservations et billets d'étudiants (\$1.00), à Canadian Concerts & Artists SEULEMENT, 1822 ouest, Sherbrooke. — Tél. 932-2171; 922-3722.

Au Plateau, jeu. et sam. 8 et 10 avril  
Pro Musica présente  
**FESTIVAL BEETHOVEN**  
Intégrale des sonates et variations pour violoncelle et piano avec  
**ANDRE NAVARRA ★ JACQUELINE DUSSOL**  
Adultes: 2 concerts \$7, ou \$4.50 par concert, taxe inc.  
Etudiants: 2 concerts \$5.00, ou \$2.50 par concert, balcon seul.  
Inclure enveloppe affranchie avec commande postale  
PRO MUSICA, 1270 ouest, rue Sherbrooke — 845-0522



**EN PERSONNE**

**"MR. PIANO" ROGER WILLIAMS**  
ET SON ENSEMBLE  
METTANT EN VEDETTE  
THE DUTTON ENSEMBLE  
Les productions Samuel Gesser  
**27-28 MARS 1965**  
8:30 p.m.  
BILLETS: 5.50 - 4.50 4.00 - 3.00 - 2.50 Taxe incl.  
EN VENTE MAINTENANT  
**PLACE DES ARTS**

**claudio**  
du 15 au 21 mars  
Comédie-Canadienne  
861-3338  
RIDEAU: Semaine: 8.30 heures p.m.  
Dimanche: 7.30 heures p.m.  
ADMISSION:  
Lundi à jeudi incl.: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00  
\$1.75 - \$1.50  
Vend. à dimanche: \$3.50 - \$3.00 - \$2.50  
\$2.25 - \$2.00  
BILLETS EN VENTE AU GUICHET  
**l'éveillée**

UNE SEULE REPRESENTATION

UNE SOIREE MUSICALE SUBLIME

IDA HAENDEL, VIOLONISTE  
ROLAND TURINI, PIANISTE  
ZARA NELSOVA, VIOLONCELLISTE

CONCERT CANADIEN TOUTES ETOILES  
RECITALS INDIVIDUELS DIMANCHE 25 AVRIL 1965, à 8 P.M.

PLACE DES ARTS  
MONTREAL  
S.V.P., INCLURE ENVELOPPE ADRESSEE ET AFFRANCIE  
LA SOCIETE DES CONCERTS DES ECOLES JUIVES

BILLETS: 5170 VAN HORNE OU AU GUICHET; 731-0273 - 737-6083 482-4153  
PRIX: \$9, \$7.50, \$4, \$5, \$4.50, \$3, \$2  
SERVICE POSTAL: 5170, AV. VAN HORNE

## DISQUES



CLAUDE GINGRAS

### Des musiciens lancent leur propre maison de disques

A l'instar de plusieurs vedettes de cinéma qui ont formé leur propre compagnie de production, un groupe de chanteurs et d'instrumentistes de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-Comique viennent de lancer leur propre maison d'enregistrement. Parmi ces artistes, mentionnons Mady Mesplé, Albert Lance, Gabriel Bacquier, Alain Vanzo, Robert Massard et le chef d'orchestre Jésus Etcheverry. Le nom de la compagnie : Mondiphonie. Pour l'instant les disques ne seront distribués qu'en France. Directeur artistique : Jean-Louis Caussou, anciennement de chez Véga et rédacteur de la revue "Opéra". Premier enregistrement réalisé par Mondiphonie : "Werther", de Massenet, avec Rita Gorr (bien qu'elle ne fasse pas partie de la "maison"), Mme Mesplé, MM. Lance, Bacquier, ainsi que Julien Giovanetti, Jacques Mars et Robert Andreozzi. Chef d'orchestre : M. Etcheverry. Au nombre des projets de Mondiphonie, citons "Manon", de Massenet, et "Les Huguenots", de Meyerbeer.

### 18 "boas constrictors"

Deutsche Grammophon annonce qu'elle a entrepris l'enregistrement des neuf Symphonies de Bruckner, dans leur version originale et non dans les versions modernes "abrégeées". Cette intégrale "historique" a été confiée à Eugen Jochum, brucknérien éminent, et la Philharmonique de Berlin. Jochum avait précédemment signé plusieurs enregistrements de symphonies de Bruckner, sur différentes étiquettes. La première tranche de cette colossale entreprise vient de paraître. C'est la huitième Symphonie, en do mineur. Inutile de préciser que cette symphonie nécessite deux microsillons complets et que ce sera vraisemblablement le cas des autres du groupe, les Symphonies de Bruckner étant les plus longues de tout le répertoire orchestral. Brahms, l'ennemi juré de Bruckner, n'appelait-il pas ces Symphonies des "boas constrictors symphoniques" ?... Prochain Bruckner-Jochum à paraître : la 5e Symphonie. Au même moment, nous apprenons que la firme Amadeo a elle aussi commencé une intégrale Bruckner, confiée, celle-là, au chef Volkmar Andreae.

## Musique française, par Milstein

SAINT-SAËNS: Concerto no 3, en si mineur, pour violon et orchestre; CHAUSSON: "Poème". — Nath. Milstein, violoniste, Philharmonia Orchestra, dir.: Anatole Fistoulari (Angel, 36005/8-36005).

Yehudi Menuhin nous avait donné autrefois un enregistrement du troisième et plus populaire parmi les trois Concertos pour violon de Saint-Saëns, enregistrement qui malheureusement est disparu du marché. Parmi les versions disponibles, c'est jusqu'à ce jour celle de Francescatti qui était la plus recommandable. En voici une autre, meilleure encore, signée Nathan Milstein. (Et au moment où j'écris ces lignes, j'apprends qu'Arthur Grumiaux vient à son tour de graver ledit concerto).

Milstein joue avec amour : c'est l'impression qui me vient à l'esprit en écoutant ce disque, et c'est tout dire. Musicien complet, Milstein sait s'adapter au style de l'école française de violon et il fait chanter élégamment les longues phrases du concerto comme du "Poème" de Chausson qui complète le disque.

Au point de vue de l'exécution violonistique pure, ce disque est l'un des plus parfaits que nous ait donnés Milstein, et je me demande parfois si, de tous les violonistes qui défilent devant nous sur la scène de concert ou sur disques, ce n'est pas Milstein qui possède la sonorité la plus riche, la plus colorée, la plus souple et la plus fine.

En tous cas, c'est une question que nous fait nous poser cet enregistrement extrêmement sensible et réussi.

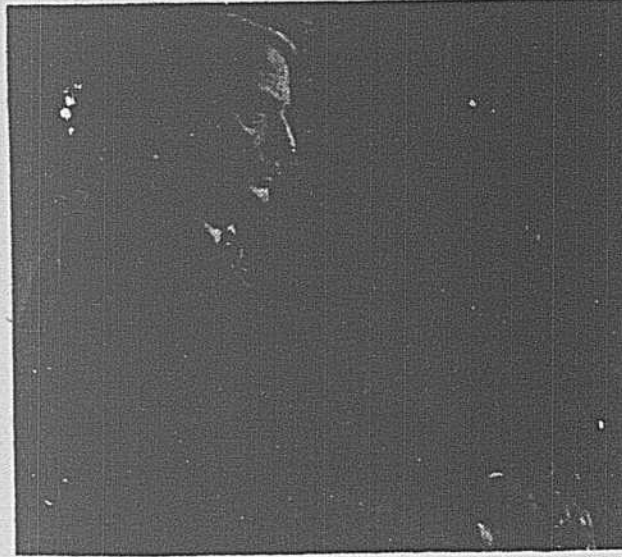
## 8e Symphonie de Bruckner

BRUCKNER: Symphonie no 8, en do mineur — Orchestre Philharmonique de Berlin, dir.: Eugen Jochum (Deutsche Grammophon, 2 disques, 18918/9 / 138918/9).

Le premier album de l'intégrale Bruckner-Jochum dont je viens de parler. La huitième est la plus longue des neuf Symphonies de Bruckner et, ce qui plus est, elle est offerte ici dans la version originale, i.e. sans les coupures introduites dans les éditions modernes. L'œuvre nécessite ici deux microsillons complets, soit un mouvement par face. (Au concert, la huitième prend la soirée entière).

Par l'interprétation et par l'enregistrement, cette nouvelle version est facilement la meilleure actuellement disponible, et il est à souhaiter que le même très haut standard soit maintenu dans les huit autres Symphonies. Jochum atteint encore plus d'unité et plus de profondeur que Karajan et même que Van Beinum, dont la version était jusqu'ici la préférée. Dans le sublime adagio, il y a des sonorités d'orgue qui nous transportent dans un autre monde, ce monde fait de mysticisme et de naïveté qui était celui de Bruckner, et la gravure est d'une qualité exceptionnelle.

Pour les adeptes de Bruckner, un disque à posséder.



Charles Munch dirigera l'Orchestre Symphonique de Montréal, mardi et mercredi soirs, à la Grande Salle de la Place des Arts.

## le tour du monde

La troupe de tournée formée au sein du Metropolitan Opera de New York commencera ses activités l'automne prochain. Sous la direction de la célèbre chanteuse Rise Stevens, qui agit comme administratrice, cette troupe a déjà retenu par contrat les services de 28 jeunes chanteurs, dont deux Canadiens : Huguette Tourangeau et Peter Van Ginkel. La première tournée de la troupe comprendra 70 villes, canadiennes et américaines. La troupe entreprendra son séjour au Canada le 3 décembre à Ottawa et visitera Montréal et Toronto au cours du même mois; elle reviendra au Canada, cette fois dans l'Ouest (Vancouver, Edmonton, Winnipeg et Calgary) en mars. Le répertoire de cette première tournée comprend quatre opéras, qui seront donnés en 240 représentations: "Carmen" de Bizet, "Madame Butterfly", de Puccini, "La Generentola" ("Cendrillon"), de Rossini, et "Susannah", du compositeur américain Carlisle Floyd. "Susannah" est une histoire biblique qui cependant se déroule de nos jours dans le Tennessee. Le nom officiel de la troupe est "The Metropolitan Opera National Company".

Soeur Marie-Stéphane eut l'idée de donner le nom de ce compositeur à l'école de musique qui venait de lui être confiée. Le célèbre compositeur et sa femme vinrent à Montréal en 1921, à l'invitation de l'impresario Louis-H. Bourdon. D'Indy dirigea ses propres variations "Istar" au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Boston en tournée ici (le reste du programme était confié à Pierre Monteux) et il prononça trois conférences publiques à la salle St-Sulpice.

Le jeune chef d'orchestre japonais Seiji Ozawa a été acclamé par un auditoire de 2.000 personnes après le concert qu'il dirigeait récemment à la salle Pleyel de Paris, au pupitre de l'Orchestre des Concerts Lamoureux. M. Ozawa est bien connu en Amérique. Il a été l'assistant de Leonard Bernstein à la Philharmonique de New York et il vient d'être nommé chef de l'Orchestre Symphonique de Toronto, en remplacement de Walter Susskind. M. Ozawa a également dirigé à plusieurs reprises l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Le pianiste montréalais Ronald Turini poursuit actuellement une nouvelle tournée en URSS. Les villes où il se produit sont Moscou, Leningrad, Tallinn, Tashken et Alma Ata.

C. G.



BYRON JANIS, réputé jeune pianiste américain donnera un récital à la Grande Salle de la Place des Arts, jeudi soir.

## Au Théâtre de l'Estoc, pièce vivante, spectacle académique

"UN GOÛT DE MIEL", de Shelagh Delaney, présenté par le Théâtre de l'Estoc, rue St-Louis, à Québec. Mise en scène de Jean-Louis Tremblay, décor de Paul Bussières. Avec Annette Leclerc, Luce Guilbeault, Jean Ricard, Anthony Phelps et Jacques Brouillet. Jusqu'au 3 avril.

Point n'est besoin d'être grand clerc pour deviner quelle sera cette chose dont Shelagh Delaney nous dit qu'elle a "un goût de miel". Que veut-on que ce soit sinon cette chose à laquelle d'autres trouvent une bonne vieille saveur de péché? Que veut-on que ce soit sinon cet espèce de mal qui vous prend aux tripes et qui peut vous faire faire le tour du monde à pied avant de vous abandonner à votre point de départ, vide et flasque comme un gant de laine au retour de la belle saison?

Un goût de miel, dans un quartier miteux de Manchester ou de Liverpool, c'est la seule friandise qui soit. Malgré tous les reproches dont elle accable sa mère qui, elle, donne dans le miel et whisky de très longue date, Jo aura tôt fait de découvrir la ruche elle aussi. Comment a-t-elle pu seulement penser qu'il en serait autrement? Jo est la fille illégitime d'Hélène et même si on ne nous dit pas le nom de cet autre enfant qui devrait naître dès après le tomber du rideau, on

once d'académisme ou de littérature dans "Un goût de miel". C'est purement du théâtre. Peut-être faut-il n'en avoir jamais vu pour en écrire d'aussi vivant, d'aussi souple, d'aussi simple?

De même, je me demande s'il ne serait pas préférable de n'avoir jamais fait de théâtre pour mener à bien chacun des personnages. Hélène, la mère prostituée et alcoolique; Joséphine, sa fille, ingénue et neuve pour quelques mois encore; Peter, le rastaquouère à gueule de salaud; Gef, le paladin des jeunes filles-mères, ce sont, me semble-t-il, autant de personnages qui n'ont jamais existé dans la dramaturgie. Ils sont tout neufs et ce n'est pas sans un certain embarras que la distribution de l'Estoc essaie d'endosser leurs détroques.

Annette Leclerc y réussit mieux que quiconque, dans le rôle de la mère. Hélène est une mère infâme si l'on veut mais elle est aussi une mère admirable. Elle aura éduqué sa fille beaucoup mieux qu'elle ne le croit elle-même quand elle lui aura fait comprendre qu'on ne se révolte pas contre cette fatalité qui vous mène



Jacques Brouillet et Luce Guilbeault dans "Un goût de miel"

vous en dit suffisamment pour comprendre qu'"un goût de miel" n'est rien d'autre que la monotone répétition de l'histoire.

Quant à la pièce elle-même, elle est loin d'être monotone. "Un goût de miel" a déjà fait le tour du monde et il suffit de voir la pièce pour réaliser que sa réputation n'emprunte rien à la réputation du Workshop de Joan Littlewood où elle fut créée en 1958. Shelagh Delaney avait, dit-on, dix-huit ans lorsqu'elle écrivit la pièce. Elle travaillait dans une usine de Manchester lorsque, voyant du théâtre pour la première fois de sa vie elle paria qu'elle pouvait faire mieux. Un mois plus tard, on commençait les répétitions.

A quoi tient le succès de la pièce? Shelagh Delaney semble avoir la fraîcheur et l'humour des grands dramaturges irlandais. Je dis "semble" car ce que nous offre le Théâtre de l'Estoc est une traduction et les traductions sont dures pour l'humour irlandais; tout en écoutant le français, il faut penser anglais pour être vraiment faire mieux. Un mois plus tard, on commençait les répétitions.

par le bas du ventre. Il n'y a rien de remarquable dans le jeu d'Annette Leclerc, sinon qu'à la fin de la pièce on se rend compte qu'elle seule a atteint la dimension humaine de son personnage, au delà du jeu.

Luce Guilbeault et Jacques Brouillet n'y arrivent pas tout à fait, malgré des qualités d'interprétation bien évidentes. On dirait qu'une glace quelconque nous empêche de voir les personnages pour ne nous montrer que les interprètes. Quant à Anthony Phelps, on a à peine le temps de croire à son personnage qu'il n'y est déjà plus. Et Jean Ricard, lui, fait un salaud beaucoup plus littéraire que vivant.

S'il faut porter un jugement global sur ce spectacle, c'est précisément que d'une pièce très vivante et très souple, on a fait un spectacle plutôt littéraire et académique où tout est légèrement en deçà du réalisme et de la spontanéité du texte. Même l'apport musical des Beatles n'arrive pas à casser la glace.

Saluons cependant le décor, ils sont rares à l'Estoc! Saluons-le d'autant plus qu'il est bien conçu et utile à souhait, perméable à des intensités lumineuses variées.

Jean O'Neil



**RADIO-TELEVISION**

JACQUES KEABLE

## "Le Pain du Jour": 100 x 30 minutes

"Le Pain du Jour": 100ème émission. Plus exactement, 101ème. En d'autres termes, cela veut dire que les personnages de Réginald Boisvert ont passé, en tout, dans les salons de Canadiens français, quelque chose comme 50 heures. L'équivalent d'une trentaine de joutes télévisées de hockey! Ou encore d'une trentaine de téléthéâtres!

"Le Pain du Jour", c'est de la visite qui reste longtemps, ou à tout le moins qui revient fréquemment, depuis trois ans. L'an prochain, apparemment, elle ne reviendra plus. Beaucoup, s'il faut en croire les cotes d'écoute qui sont très favorables, le regretteront.

Les raisons de ces regrets sont multiples: les personnages, on ne peut plus taillés dans la matière canadienne, sont familiers et généralement, pour ne pas dire toujours, sympathiques, et sont confrontés, sans cesse, avec des problèmes réels, quotidiennement présents ici.

Le lien qui unit le public avec les personnages du "Pain du Jour" n'est d'ailleurs pas artificiel: Boisvert, l'auteur, est un syndicaliste militant — ou à tout le moins qui l'a été — il a donc été amené à considérer de très près la quotidienne réalité.

Autre élément qui, sans doute, a aussi rendu le téléroman agréable au public, c'est, comme le notait un télé-spectateur, l'absence de "personnage-vedette", dans cette émission, et l'absence d'un porte-parole unique de l'auteur.

Le "message" qu'entendait faire passer Réginald Boisvert — il s'agit ici d'un téléroman "engagé" — ne jaillissait pas toujours de la même source. Ce "message", il était porté par des circonstances, des personnages divers, des discussions. Et il perdait ainsi son côté théorique, son aspect paternel, il s'incarnait dans la réalité.

L'attitude de Boisvert devant la vie n'était pas distincte de la quotidienneté. Elle n'était pas étrangère aux gestes quotidiens, d'où sa force de persuasion, auprès des télé-spectateurs, tout probablement.

Et Jean Valade, le réalisateur, savait rendre à la vie, avec une haute perfection, les personnages que lui présentait l'auteur. Tout, dans l'émission, est soigné: jusqu'au détail.

Et les comédiens jouent avec une rare justesse, assumant les divers personnages avec une intuition exemplaire.

Beaucoup, donc, regretteront la fin de ce téléroman, au printemps. Pour ma part, je dois bien dire que non. Non, parce que visiblement, au cours de cette saison, les personnages du "Pain du Jour" ont une sérieuse tendance à perdre de leur autonomie. Alors qu'au cours des deux premières saisons, les personnages incarnaient sans heurts les idées de l'auteur, en d'autres mots, les personnages en arrivaient à avoir des idées conformes à ce qu'ils étaient, cette saison, au contraire, on a un peu l'impression que les personnages ne sont que, et de plus en plus, des porte-parole plus ou moins artificiels de l'auteur. Et c'est lui, à travers

les comédiens, que l'on reconnaît. Et c'est lui encore qui, en a-t-on l'impression du moins, bouscule les événements, les provoque artificiellement, de façon à en arriver à toucher le plus grand nombre des problèmes qu'il reconnaît, dans le Québec.

Les personnages, cette saison, ne semblent plus être en chair et en os. Ils sont des incarnations de cas psychologiques qui sont agitées par des ficelles que l'on voit trop. Les "problèmes" posés cette année: la révolte du fils, l'amour adolescent déçu, l'inadaptation et plus ou moins l'homosexualité, le divorce, l'inceste, le gangstérisme, le drame des vieux parents, etc... etc...

A un moment, on a envie de dire: non, ça va comme cela, il ne faudrait pas trop en mettre. C'est vrai, tout cela est, existe bel et bien, mais encore faut-il, dans un pareil contexte de téléroman, incarner ces problèmes et non les faire apparaître comme par magie.

Ce qui ne signifie pas, on le comprendra, que toutes les émissions de la présente saison sont de moins bonne qualité que celles des saisons passées, mais bien que règle générale, on constate une tendance vers une désincarnation, au profit d'idées, au profit du "message" que l'on entend apporter aux téléspectateurs.

Comme nous avons connu deux excellentes saisons du "Pain du Jour", cette troisième, un peu souffrante, désole un peu. Peut-être l'auteur, sachant que cette saison est la dernière, lente-t-il d'y inscrire le plus grand nombre de thèmes qu'il aurait aimé développer? Cela est possible. Mais on ne retrouve plus, ou en tout cas moins, cette année, l'unité étonnante des précédentes saisons. En ce sens, on peut se réjouir de l'arrêt de cette série, au printemps.

On peut souhaiter qu'après avoir oublié ses personnages Réginald Boisvert ait la possibilité de créer un autre monde. "Le Pain du Jour", en bloc, compte très certainement

parmi les meilleurs téléromans présentés sur nos ondes. Et probablement ailleurs, le genre étant jusqu'à un certain point une spécialité canadienne.

Et parler de ce téléroman en oubliant les deux premières saisons serait pour le moins malhonnête.

**GRAND**

**SPECIAL**

Quantité limitée

**STEREO HI-FI GRUNDIG**

Modèle SO302  
AM/FM/SW  
FM MULTIPLEX Includant  
6 haut-parleurs

PRIX REG. \$399

SPECIAL

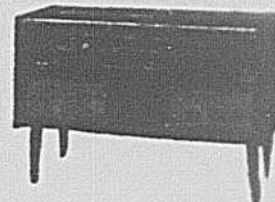
**\$249**

Autres spéciaux en magasin à prix imbattables

**RADIOS ELECTRIQUES 5 lampes \$9.95**

**RADIO LORENZ**

206 ouest STE-CATHERINE — Tél.: 861-1916



Le réalisateur,  
Jean Valade

en fin de semaine  
**VOS vedettes**  
préférées

sont  
au

CANAL

**2**

SAMEDI

**7h.**

PIERRE

**LALONDE**

anime

**Jeunesse oblige**



SAMEDI

**8h.**

JEAN-CLAUDE DROUOT

et CÉLINE LÉGER

interprètent

**Thierry la Fronde**



DIMANCHE

**8h.30**

ALAIN

**STANKÉ**

anime

**les Insolences  
d'une caméra**



L'auteur, Réginald Boisvert, et trois de ses interprètes, Benoît Marleau, Micheline Herbart et Olivette Thibault.

# HORAIRES / RADIO <sup>AM</sup> <sub>FM</sub> TV

DU SAMEDI 13 MARS AU VENDREDI 19 MARS

## TV

2	CBFT Montréal	3	WCAJ Burlington	4	CFCM Québec
5	WP1Z Plattsburg	6	CBMT Montréal	7	CHLT Sherbrooke
8	CJON Ottawa	10	CFTM Montréal	12	CFCF Montréal
13				13	CKTM Trois-Rivières

### SAMEDI

8:00 A.M.	3	Mr. Mayor
8:30 A.M.	2	Musique
9:00 A.M.	3	The Alvin Show
9:15 A.M.	2, 4, 7	Cours universitaires
9:30 A.M.	3	Tennessee Tuxedo
10:00 A.M.	2, 4, 7	Cours universitaires
10:15 A.M.	6	A communiquer
10:30 A.M.	3	Mighty Mouse Playhouse
10:45 A.M.	2, 4	Cours universitaires
11:00 A.M.	3	Linus the Lionhearted
11:30 A.M.	2, 7	Tour de terre
12:00 P.M.	2	Pépinot
1:00 P.M.	2, 7	Championnat mondial de hockey amateur
1:30 P.M.	3	My Friend Flicka
2:00 P.M.	2, 7	Elles
2:30 P.M.	2, 7	Tire l'aiguille

3:00 P.M.	2, 7	F.M.A.
3:15 P.M.	4	Sport
3:30 P.M.	5	Big 3 Golf
4:00 P.M.	2, 7	Cours universitaires
4:30 P.M.	2	"Farrebique"
5:00 P.M.	3	Dance Date
5:30 P.M.	3	Man of the World
6:00 P.M.	3	News
6:30 P.M.	2, 7	Téléjournal
7:00 P.M.	2	Jeunesse oblige
7:30 P.M.	3	Jackie Gleason
8:00 P.M.	2, 7	Thierry la Fronde
8:30 P.M.	2, 6, 7	Hockey
9:00 P.M.	3	The Entertainers
9:30 P.M.	8, 13	Peyton Place
10:00 P.M.	3	Gunsmoke

8, 13	College All-Star Track Meet
12	The Avengers
10:15 P.M.	
2, 7	Votre choix
6	Juliette
10:30 P.M.	
4	"Massacre à Fort Apache"
10	Amour, des lys et orgue
10:45 P.M.	
2, 7	Téléjournal
6	Time Out for Sports
10	Nouvelles
11:00 P.M.	
2	"La rivière des massacres"
3	Final Edition
5, 6	News
8, 12, 13	News
10	Sports
11:15 P.M.	
3	"Expresso Bongo"
5	News
6	Sport Shop
7	"Ma vie est une chanson"
8, 13	Sports Final
10	"Les deux gamines"
12	Pulse
11:30 P.M.	
5	Inger Stevens in Sweden
6	"Blackboard Jungle"
8, 13	"Blue Skies"
12	"Young Man with a Horn"

### DIMANCHE

9:30 A.M.	3	Herald of truth
10:00 A.M.	2	Cours universitaires
10:30 A.M.	3	Caméra 3
11:00 A.M.	2	Cours universitaires
11:15 A.M.	2	Le Jour du Seigneur
11:30 A.M.	2	Le Professeur Guillemin
12:00 P.M.	2	Le Professeur Guillemin
12:30 P.M.	2, 4, 7	Les travaux et les jours
1:00 P.M.	2	Le Professeur Guillemin
1:30 P.M.	2, 4, 7	Les travaux et les jours
2:00 P.M.	2, 7	Ivanhoé

5	Basketball
6	French for Love
10	"La fille du désert"
12	After Four
2:30 P.M.	
2, 7	Magazine international des jeunes
3	Sports Spectacular
6	The Valiant Years
12	Montreal Minor Hockey
3:00 P.M.	
2, 7	Championnat mondial de hockey amateur
6	Heritage
8, 13	News
3:30 P.M.	
4	Télé-Quilles
6	World of Golf
8, 13	We Want an Answer
12	"Daughter of Rosie O'Grady"
4:00 P.M.	
2, 7	Cinéma 65
3	Alumni Fun
5	Shell Wonderful World of Golf
8, 13	After Four
10	"Le guérisseur"
4:30 P.M.	
2, 7	Les 50 visages de l'Amérique
3	The McCoy's
4	Images de France
6	Wild Kingdom and Profile
8, 13	Bishop Sheen Program
5:00 P.M.	
2, 7	A l'heure du Concile
3	Jack Benny
4	Sur-Boum
5	Wild Kingdom
6	The Nature of Things
8, 13	House On the Hill
12	Magic Tom's Talent Hunt
5:30 P.M.	
2, 7	A l'heure des quilles
3	Amateur Hour
5	G. E. College Bowl
6	Ciné Club presents Charlie Chaplin
8, 12, 13	Telepoll
10	Les p'tits bonhommes du dimanche
6:00 P.M.	
3	20th Century
4	Nouvelles
5	Meet the Press
6	String Ray
8, 12, 13	Flipper
6:30 P.M.	
2	Caméra 65
3	World War I
4, 10	Jeunes talents Catelli
5	Profiles in courage
6	R.C.M.P.
7	Famille Stone
8, 12, 13	Walt Disney
10	Les jeunes talents Catelli
7:00 P.M.	
2, 7	Robin des bois
3	Lassie
4	"Huk"
6	Patty Duke
10	"Un jour au cirque"
7:30 P.M.	
2, 7	Les Intrépides
3	My Favorite Martian
5	Walt Disney
6	Flashback
8, 13	Mr. Novak
12	Mr. Novak
8:00 P.M.	
3, 6	Ed Sullivan
8:30 P.M.	
2, 7	Insolences d'une caméra
4, 10	Qui dit vrai ?
5	Branded
8, 12, 13	The Man From U.N.C.L.E.
9:00 P.M.	
2, 7	"Le marin d'Athènes"
3	For the People
4, 10	Perry Mason
5, 6	Danny Thomas
9:30 P.M.	
8, 12, 13	Peyton Place
10:00 P.M.	
3	Candid Camera
4	Aventures dans les îles
5	"Happy Thieves"
6	Seven Days
8, 12, 13	The Hourglass
10	Bon voyage
10:30 P.M.	
2, 7	Téléjournal

3	What's My Line
10	Le Québec en marche
11:00 P.M.	
2	Actualités politiques
3, 12	News
4, 10	Nouvelles
6	Final Edition
7	"Barnerline"
8, 13	News
11:30 P.M.	
2	L'Art et les hommes
3	"When Tomorrow Comes"
6	"The Telephone"
8, 13	Douglas Fisher Ltd. ...
10	Face à Face
12	The Pierre Berton Show

### LUNDI

4:00 P.M.	2, 7	Bobino
4:30 P.M.	3	Secret Storm
5:00 P.M.	4	Capitaine Bonhomme
5:30 P.M.	5	Trailmaster
6:00 P.M.	6	As the World Turns
6:30 P.M.	6, 13	News
7:00 P.M.	10	Aventures d'outre-mer
7:30 P.M.	12	Four of a kind
8:00 P.M.	2, 7	La boîte à surprises
8:30 P.M.	3	Gale Storm
9:00 P.M.	6	Razzle Dazzle
9:30 P.M.	8, 13	Robin Hood
10:00 P.M.	10	Capitaine Bonhomme
10:30 P.M.	12	Surprise Party
11:00 P.M.	2, 7	Enquêtes Jobidon
11:30 P.M.	3	Woody Woodpecker
12:00 P.M.	4	Télé-Popeye
12:30 P.M.	5	Annie Oakley
1:00 P.M.	6	The World of Nature
1:30 P.M.	8, 13	The Three Stooges
2:00 P.M.	12	"Seven Thunders"
2:30 P.M.	2	Atome et Galaxie
3:00 P.M.	3	Living & Learning
3:30 P.M.	4	Sir Lancelot
4:00 P.M.	5	Adventure Club
4:30 P.M.	6	Music Hop
5:00 P.M.	7	Poucet l'espion
5:30 P.M.	8, 13	The Bowery Boys
6:00 P.M.	10	L'homme invisible
6:30 P.M.	2	Jeunesse oblige
7:00 P.M.	3	World of sports
7:30 P.M.	4	Télé-Québec
8:00 P.M.	5	Len Cane Sports
8:30 P.M.	6	Karen
9:00 P.M.	7	Les boute-en-train
9:30 P.M.	10	Télé-méto
10:00 P.M.	2	Téléjournal
10:30 P.M.	3	CBS World News
11:00 P.M.	4	Nouvelles
11:30 P.M.	5	Huntley Brinkley
12:00 P.M.	6	Across Canada
12:30 P.M.	7	La météo
1:00 P.M.	8, 13	Dear Charlotte
1:30 P.M.	12	Pulse
2:00 P.M.	2	Aujourd'hui
2:30 P.M.	3	Casey Jones
3:00 P.M.	4	Ici Interpol
3:30 P.M.	5	Kentucky Jones
4:00 P.M.	6	News
4:30 P.M.	7	Jeunesse d'aujourd'hui
5:00 P.M.	8, 13	The Andy Williams Show
5:30 P.M.	10	Nouvelles
6:00 P.M.	12	Know your sports
6:30 P.M.	3	To Tell the Truth
7:00 P.M.	4	Le Virginien
7:30 P.M.	5	Karen
8:00 P.M.	6	Don Messer's Jubilee
8:30 P.M.	10	Le Virginien
9:00 P.M.	12	The Flintstones
9:30 P.M.	2, 7	Les Belles Histoires
10:00 P.M.	3	I've Got a Secret
10:30 P.M.	5	The Man From U.N.C.L.E.
11:00 P.M.	6	Show of the Week
11:30 P.M.	8, 12, 13	Bewitched
12:00 P.M.	2, 7	De 9 à 5
12:30 P.M.	3	Andy Griffith
1:00 P.M.	8, 13	The Dick Van Dyke Show
1:30 P.M.	12	It's your move
2:00 P.M.	2, 7	Bras dessus, bras dessous
2:30 P.M.	3	The Lucy Show
3:00 P.M.	4	A la Catalogne
3:30 P.M.	5	Wolper Special
4:00 P.M.	6	Korea
4:30 P.M.	8, 12, 13	The Cara Williams Show
5:00 P.M.	10	Télé-Quilles

9:30 P.M.	2, 7	Chasse à l'homme
10:00 P.M.	3	Many Happy Returns
10:30 P.M.	4	Les quatre justiciers
11:00 P.M.	8, 12, 13	Take a Chance
11:30 P.M.	2, 7	La faim des autres
12:00 P.M.	3	CBS Reports
12:30 P.M.	4	Découvertes
1:00 P.M.	5	Alfred Hitchcock
1:30 P.M.	6	The Sixties
2:00 P.M.	8, 12, 13	Dr. Kildare
2:30 P.M.	10	Découvertes '65
3:00 P.M.	2, 7	Téléjournal
3:30 P.M.	3	"The Magic 300"
4:00 P.M.	4	Théâtre O'Henry
4:30 P.M.	6	Metroscope
5:00 P.M.	10	Qui êtes-vous ?
5:30 P.M.	2, 7	Supplément régional
6:00 P.M.	10	En première page
6:30 P.M.	2	"Le rebelle"
7:00 P.M.	3	Eleven O'Clock Reporter
7:30 P.M.	4	Nouvelles
8:00 P.M.	5, 6	News
8:30 P.M.	7	Les incorruptibles
9:00 P.M.	8, 12, 13	News
9:30 P.M.	10	Sports
10:00 P.M.	4	"Forfaiture"
10:30 P.M.	6	Viewpoint
11:00 P.M.	10	"Florence est folle"
11:30 P.M.	12	Pulse
12:00 P.M.	3	"The Last Hurrah"
12:30 P.M.	4	Film
1:00 P.M.	5	The Tonight Show
1:30 P.M.	6	"From Hell It Came"
2:00 P.M.	8, 13	Tonight
2:30 P.M.	12	Pierre Berton Show

### MARDI

4:00 P.M.	2, 7	Bobino
4:30 P.M.	3	Secret Storm
5:00 P.M.	4	Capitaine Bonhomme
5:30 P.M.	5	Trailmaster
6:00 P.M.	6	As the World Turns
6:30 P.M.	8, 13	News
7:00 P.M.	10	Les Boucaniers
7:30 P.M.	12	Four of a kind
8:00 P.M.	2, 7	La boîte à surprises
8:30 P.M.	3	"When You're Smiling"
9:00 P.M.	6	Razzle Dazzle
9:30 P.M.	8, 13	Robin Hood
10:00 P.M.	10	Capitaine Bonhomme
10:30 P.M.	2, 7	A la pointe de l'exploration
11:00 P.M.	3	Télé-Popeye
11:30 P.M.	5	Gasper Cartoons
12:00 P.M.	6	Fireball XL-5
12:30 P.M.	8, 13	Yogi Bear
1:00 P.M.	12	"The Inspector General"
1:30 P.M.	2	Robinson Crusoe
2:00 P.M.	3	Casey Jones
2:30 P.M.	4	Adventure Club
3:00 P.M.	5	Music Hop
3:30 P.M.	6	News
4:00 P.M.	7	Mes trois fils
4:30 P.M.	8, 13	Route 66
5:00 P.M.	10	Sir Lancelot
5:30 P.M.	2	Jeunesse oblige
6:00 P.M.	3	World of sports
6:30 P.M.	4	Télé-Québec
7:00 P.M.	5	Len Cane Sports
7:30 P.M.	6	Fine and Dandy
8:00 P.M.	7	Les boute-en-train
8:30 P.M.	10	Télé-méto
9:00 P.M.	2, 7	Téléjournal
9:30 P.M.	3	News
10:00 P.M.	4	Nouvelles
10:30 P.M.	5	Huntley Brinkley Report
11:00 P.M.	6	Across Canada
11:30 P.M.	8, 13	Dear Charlotte
12:00 P.M.	12	Pulse
12:30 P.M.	2	Aujourd'hui
1:00 P.M.	3	Car 54 Where are you
1:30 P.M.	4	Tout l'monde en place
2:00 P.M.	5	Voyage to the bottom of the Sea
2:30 P.M.	6	News
3:00 P.M.	7	Tout en se berçant
3:30 P.M.	8, 12, 13	The littlest Hobo
4:00 P.M.	10	Nouvelles
4:30 P.M.	3	Marshall Dillon

4 Intrigues à Hawaii 6 The New Generation 7 Police des plaines 8,12,13 Let's Sing Out 10 Le Saint 8:00 P.M. 2,7 Rue de l'Anse 3 Joey Bishop Show 5 The Adams Family 6 Jack Benny 8,12,13 Petticoat Junction 8:30 P.M. 2,7 Tous pour un 3,12 Red Skelton 4 Tentez votre chance 5 Hullabaloo 6 Danny Kaye 8,13 Burke's Law 10 Tentez votre chance 9:00 P.M. 2,7 La cour est ouverte 4,10 Police des plaines 9:30 P.M. 2,7 Monsieur Lecoq 3 Petticoat Junction 4 Le Saint 5 That was the week 6 Front Page Challenge 8,13 The Avengers 10 Fernand Gignac 12 "Happy Anniversary" 10:00 P.M. 2,7 Intérêt et principal 3 The Nurses 5 The Fugitive 6 News Magazine 10 Prix Plaza 10:30 P.M. 2,7 Téléjournal 4 Bon voyage 6 Eye Opener 8,13 Mainly Music 10:45 P.M. 2,7 Supplément régional 10 Nouvelles 11:00 P.M. 2 "Le testament du docteur Cordelier" 3 Eleven O'Clock Reporter 4 Nouvelles 5,6 News 7 "Chevauchée de l'honneur" 8,12,13 News 10 Sports 11:15 P.M. 6 Viewpoint 11:30 P.M. 3 "Paris Express" 4 Film: "Fernand le clochard" 5 Tonight Show 6 World Hockey 8,13 Tonight 10 "Sainte Catherine de Sienne" 12 Pierre Berton Show	4 Capitaine Bonhomme 5 Trailmaster 6 As the World Turns 8,13 News 10 Ici Interpol 12 Four of a kind 4:30 P.M. 2,7 Boîte à surprises 3 "Night Freight" 6 Razzle Dazzle 8,13 Robin Hood 10 Capitaine Bonhomme 12 Surprise Party 5:00 P.M. 2,7 Coeur aux poings 4 Télé-Popeye 5 Bugs Bunny 6 Forest Rangers 8,13 The Three Stooges 12 "When Irish Eyes are Smiling" 5:30 P.M. 2 Mon amie Flicka 4 Le 3ème homme 5 Adventure Club 6 Music Hop 7 Rin Tin Tin 8,13 Voyage to the bottom of the sea 10 Arrêtez-les 6:00 P.M. 2 Jeunesse oblige 3 World of sports 4 Télé-Québec 5 Len Cane Sports 6 The Farmer's Daughter 7 Les boute-en-train 10 Télé-méto 6:15 P.M. 4 Nouvelles du Carnaval 6:30 P.M. 2,7 Téléjournal 3 News 4 Nouvelles 5 Huntley Brinkley Report 6 Across Canada 8,13 Dear Charlotte 12 Pulse 7:00 P.M. 2 Aujourd'hui 3 Littlest Hobo 4 Comment, Pourquoi? 5 Flipper 6 News 7 Oui ou non 8,13 It's your move 10 Nouvelles 12 No time for Sergeants 7:30 P.M. 3 Mr. Ed. 4,10 Les Incorruptibles 5 The Virginian 6 Nation's Business 7 Qui dit vrai? 8,13 My Favorite Martian 12 Burke's Law 8:00 P.M. 2,7 Le pain du jour 3 My Living Doll 6 Red River Jamboree 8,13 No time for Sergeants 8:30 P.M. 2,7 Cité sans voiles	3 Beverly Hillbillies 4 "Kitty Foyle" 6 Perry Masu 8,13 "Top Secret" 10 Le coeur sur la main 12 "Miracle in the rain" 9:00 P.M. 3 Dick Van Dyke 5 "Hot Spell" 10 Jeux d'hommes 9:30 P.M. 2 Champ libre 3 Cara Williams Show 6 Festival 7 Le Saint 10:00 P.M. 3 Danny Kaye Show 4,10 Devinez juste 10:30 P.M. 2,7 Téléjournal 4 Science et Fiction 8,13 Country Music Hall 10 Yves Christian 12 News 11:00 P.M. 2 "Les Frères Karamazov" 3 Eleven O'Clock Reporter 4 Nouvelles 5,6 News 7 "Caravane héroïque" 8,12,13 News 10 Sports 11:15 P.M. 3 Sports Final 4 Film: "Aventure en Irlande" 6 View Point 10 "Les aventures de Casanova" 12 Pulse 11:30 P.M. 3 Wed. Night Wrestling 5 The Tonight Show 6 "Pat and Mike" 8,13 Tonight 12 "A Town like Alice"	5:30 P.M. 2 Les Croquignoles 4 Les Boucaniers 5 Adventure Club 6 Music Hop 7 Les Boucaniers 8,13 Rewhide 10 Sur demande 6:00 P.M. 2 Jeunesse oblige 3 World of sports 4 Télé-Québec 5 Sports 6 Reach for the top 7 Les Boute-en-train 10 Télé-Méto 6:30 P.M. 2 Téléjournal 3 News 4 Nouvelles 5 Brinkley Report 6 Across Canada 7 Télébulletin 8,13 Dear Charlotte 10 Sports 12 Pulse 7:00 P.M. 2 Aujourd'hui 3 Hennessey 4 Fernand Gignac 5 My three sons 6 News 7 Une n'attend pas l'autre 8,13 Lucy Show 10 Nouvelles 12 The Munsters 7:30 P.M. 3 The Munsters 4,10 Mot de pesse 5 Daniel Boone 6 Candid Camera 7 Disqu'o'7 8,13 "My Wild Irish Rose" 12 My Favorite Martian 8:00 P.M. 2,7 Septième-Nord 3 Perry Mason 4 Les hommes volants 6 Hazel 10 A la catalogue 12 "The Revolt of Mamie Stover" 8:30 P.M. 2,7 La poule aux oeufs d'or 4 Film: "Tête folle" 5 Dr. Kildare 6 The Serial 10 "Douze heures d'horloge" 9:00 P.M. 2,7 Pleins feux 3 Passwords 6 The Defenders 9:30 P.M. 5 Hazel 8,12,13 Baileys of Balboa 10:00 P.M. 2 Sextant 3 The Defenders 4,10 Adam ou Eve 5 Kraft Suspense Theatre 6 The Rogues 7 Sextant 8,12,13 Jack Paar	10:30 P.M. 2,7 Téléjournal 4 Dernier recours 10 Mon coeur est un violon 11:00 P.M. 2 "Sortilèges" 3 Eleven O'Clock Reporter 4 Nouvelles 5,6 News 7 Dernière édition 8,12,13 News 10 Sports 11:30 P.M. 3 "Woman of Evil" 4 Film: "Le défilé de la mort" 5 Tonight Show 6 Z-Cars 7 "La scandaleuse de Berlin" 8,13 To hit 10 "Les aventures de Casanova" 12 "The Male Animal"	7:00 P.M. 2 Aujourd'hui 3 You can quote me 4 Un coin de paradis 5 Bewitched 6 News 7 Bonsoir copain 8,13 The Munsters 12 Country Music Hall 10 Nouvelles 7:30 P.M. 3 Rawhide 4 Film: "Les femmes" 5 Combat 6 Wendy and Me 7 Perry Mason 8,12,13 The Andy Griffith Show. 10 "Femmes en cage" 8:00 P.M. 2 Dans le vent 6 Country Hoedown 8,12,13 Double your Money 8:30 P.M. 2,4,7 "Sacré printemps" 3 The Great Adventure 5 Bob Hope 6 The Fugitive 8,12,13 McHale's Navy 9:00 P.M. 8,13 Red Skelton Show 12 Dick Van Dyke Show 9:30 P.M. 3 Gomer Pyle 4,10 Alors raconte 5 Jack Benny 6 Telescope 12 Peyton Place 10:00 P.M. 3 Slattery's People 10 La famille Stone 5 Jack Paar 6 Ben Casey 8,13 The Untouchables 12 Combat 10:15 P.M. 2,7 Politique provinciale 10:30 P.M. 2,4,7 Téléjournal 10 Toute la ville en perle 11:00 P.M. 2 Les Couchés-Tard 3 Eleven O'Clock Reporter 4 Nouvelles 5 News 6 News - Viewpoint 7 "Sa femme et sa dactylo" 8,12,13 News 10 Sports 11:30 P.M. 2 "Senso" 3 "Till the Clouds Roll By" 4 Film: "Une nation en marche" 5 Tonight Show 6 "Humoresque" 10 "Marie-Octobre" 12 "Young at Heart" 12:00 P.M. 8,13 "The Barefoot Contessa"
---	--	---	---	---	---

**MERCREDI**

**RADIO AM**

<b>SAMEDI</b> <b>CKAC</b> 1:00 Québec No 1 2:00 Nouv. - Québec No 1 3:00 Québec No 1 4:00 Québec-Jeunesse '73 5:00 Nouvelles - Club Dinamic 6:00 Nouvelles 6:15 Editorial La Patrie 6:20 Sports 6:20 Bon appétit, messieurs 7:00 Rosaire 7:15 Evénements sociaux 7:45 Intermède musical 8:00 Nouvelles - Surprise-partie 9:00 Nouvelles - Surprise-partie 10:00 Nouvelles - Les 7 jours de la semaine 11:00 Sports-Jazz 12:00 Nouvelles - Danse '73 1:00 Nouvelles - Tempo '73 2:00 Nouvelles - Pensée du soir <b>CBF</b> 1:00 Radio-journal, sports 1:15 Folklore 1:30 Metropolitan Opera 5:55 Nouvelles sportives 6:00 Nouvelles 6:15 La parole est d'or 6:45 Souvenirs d'Afrique 7:00 Récital 7:30 En France tout finit par des chansons 8:00 Redip-journal - Reportage 8:30 Hockey 10:30 Nouvelles - Trente minutes d'informations 11:05 Prière du soir 11:15 Visite aux chansonnières 11:30 Hier et aujourd'hui	<b>CKAC 730</b> <b>CKLM 1570</b> <b>CBF 690</b> <b>CJAD 800</b> <b>CBM 940</b> <b>CKVL 850</b> <b>CFCF 600</b> <b>CKGM 980</b> <b>CFMB 1410</b> <b>CJMS 1280</b>	<b>CJMS</b> 1:00 Nouvelles - Revue des palmarès 1:15 Editorial 2:00 Nouvelles - Revue des palmarès 3:00 Nouvelles - Dame de coeur 4:00 Nouvelles - Hit Parade 5:00 Nouvelles - Michel Desrochers 5:30 Nouvelles 6:00 Nouvelles - Sport à CJMS 6:15 Editorial 7:00 Nouvelles - Club des loisirs 8:15 Capsule d'optimisme 9:00 Nouvelles - On danse à Montréal 10:00 Nouvelles - On danse à Montréal 10:50 Sports à CJMS 11:00 Nouvelles - On danse à Montréal 12:00 Sports à CJMS <b>CKVL</b> 1:00 Vive le samedi 4:00 Club 850 5:35 Club 850 - Nouvelles 6:00 On danse à CKVL 6:20 Sports en revue 6:30 Nouvelles - On danse à CKVL 7:55 Message de Verdun 8:00 On danse à CKVL 8:25 Nouvelles 8:30 On danse à CKVL 8:45 Nouvelles 9:00 On danse à CKVL 9:25 Nouvelles - On danse à CKVL 10:30 On danse à CKVL 10:45 Sports en revue 11:00 Journal de 11 heures 11:05 Prière du soir 11:15 On danse à CKVL 12:00 Dernière édition	<b>CKAC</b> 8:00 Messe 8:45 Bonne journée 9:00 Nouvelles - Chansons 10:00 Nouvelles - Monsieur le Maire 10:15 Chansons de mon pays 10:30 A l'heure de Paris 11:30 Dimanche-famille 12:05 Sur les pistes d'argent 1:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 1:30 Voyages à tous prix 1:45 Sur les pistes d'argent 2:00 Nouvelles 2:45 Voyages à tous prix 3:00 Concours de danse 4:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 5:00 Nouvelles - Voyages à tous prix 5:50 Tribune de conduite 6:00 L'heure bleue 6:10 Sports 6:15 L'heure bleue 7:00 Rosaire 7:15 Les cordes qui chantent 8:00 Sur le chemin du retour 8:30 Le nouveau quart d'heure 9:00 Sur le chemin du retour 10:00 Nouvelles - Sur le chemin du retour 10:30 Andante 10:55 Nouvelles 11:00 Sports 11:10 Théâtre de France 11:45 Danse '73 12:00 Nouvelles - Danse '73 <b>CFMB</b> 12:00 News 12:15 Canadian Baptist Church 12:30 Voice of Hope 1:00 Ukrainian Program 1:59 News Headlines 2:00 Polish Program 3:55 News 4:00 La Hora Espanola 4:55 News 5:00 Le monde à venir 5:15 Musique 5:30 Lithuanian Program 6:00 Settonne 7:59 News 8:00 Ukrainian 8:30 German Program 8:59 News 9:00 Greek Program 9:30 Lebanese Program 10:30 Continental Dance Party 11:00 Continental Dance Party 12:00 News - Continental Dance Party
--	---	---	---

<b>JEUDI</b> 4:00 P.M. 2,7 Bobino 3 Secret Storm 4 Capitaine Bonhomme 5 Trailmaster 6 As the World Turns 8,13 News 10 Remous 12 Four of a kind 4:30 P.M. 2,7 Boîte à surprises 3 "The Lawless '80's" 6 Razzle Dazzle 8,13 Robin Hood 10 Capitaine Bonhomme 12 Surprise Party 5:00 P.M. 2,7 Cadets de la forêt 4 Télé-Popeye 5 Happy Hooper 6 Magilla Gorilla 8,13 Woody Woodpecker 12 "The Amazing Mr. X"	<b>JEUDI</b> 9:55 Nouvelles - Montréal danse 10:00 Montréal danse 10:55 Nouvelles 11:00 Sports 11:55 Nouvelles 12:00 Messe de minuit <b>CJAD</b> 12:05 Paul Reid 12:30 The World Today 12:35 Sports 5:05 Dave Patrick 6:00 The World Today 6:20 Art Harnett in Ottawa 6:45 Ski Report 10:05 Walter Kanitz 10:35 Dance Band 11:05 The World Today 11:15 Sports - Dancing Party <b>CFCF</b> 12:00 Like Young 12:30 Pulse 12:40 Like Young 6:00 Pulse at six 6:15 Boxer's best bets 7:00 CF's chart checks 8:00 CF's chart checks 9:00 Hart's house party 11:00 Hart's house party 2:00 News - Meditation - Sign off <b>CFMB</b> 12:00 News 12:15 Canadian Baptist Church 12:30 Voice of Hope 1:00 Ukrainian Program 1:59 News Headlines 2:00 Polish Program 3:55 News 4:00 La Hora Espanola 4:55 News 5:00 Le monde à venir 5:15 Musique 5:30 Lithuanian Program 6:00 Settonne 7:59 News 8:00 Ukrainian 8:30 German Program 8:59 News 9:00 Greek Program 9:30 Lebanese Program 10:30 Continental Dance Party 11:00 Continental Dance Party 12:00 News - Continental Dance Party
--	---

<b>DIMANCHE</b> <b>CKAC</b> 8:00 Messe 8:45 Bonne journée 9:00 Nouvelles - Chansons 10:00 Nouvelles - Monsieur le Maire 10:15 Chansons de mon pays 10:30 A l'heure de Paris 11:30 Dimanche-famille 12:05 Sur les pistes d'argent 1:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 1:30 Voyages à tous prix 1:45 Sur les pistes d'argent 2:00 Nouvelles 2:45 Voyages à tous prix 3:00 Concours de danse 4:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 5:00 Nouvelles - Voyages à tous prix 5:50 Tribune de conduite 6:00 L'heure bleue 6:10 Sports 6:15 L'heure bleue 7:00 Rosaire 7:15 Les cordes qui chantent 8:00 Sur le chemin du retour 8:30 Le nouveau quart d'heure 9:00 Sur le chemin du retour 10:00 Nouvelles - Sur le chemin du retour 10:30 Andante 10:55 Nouvelles 11:00 Sports 11:10 Théâtre de France 11:45 Danse '73 12:00 Nouvelles - Danse '73 <b>CBF</b> 8:00 Nouvelles - Beau dimanche 8:30 L'heure du concerto 9:25 Méditation 9:30 Revue de la semaine 10:00 Concert 11:00 Prédication du carême 11:45 10e anniversaire de la mort de Paul Claudel 12:00 Récital 12:30 Jardins plantureux 12:45 D'un disque à l'autre 1:00 Nouvelles 1:10 Nouvelles sportives 1:15 Fédération des oeuvres de charité 1:30 Terre nouvelle 2:00 Nouvelles - Intéret aux hommes 3:00 Radiojournal
--

<b>CKAC</b> 8:00 Messe 8:45 Bonne journée 9:00 Nouvelles - Chansons 10:00 Nouvelles - Monsieur le Maire 10:15 Chansons de mon pays 10:30 A l'heure de Paris 11:30 Dimanche-famille 12:05 Sur les pistes d'argent 1:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 1:30 Voyages à tous prix 1:45 Sur les pistes d'argent 2:00 Nouvelles 2:45 Voyages à tous prix 3:00 Concours de danse 4:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 5:00 Nouvelles - Voyages à tous prix 5:50 Tribune de conduite 6:00 L'heure bleue 6:10 Sports 6:15 L'heure bleue 7:00 Rosaire 7:15 Les cordes qui chantent 8:00 Sur le chemin du retour 8:30 Le nouveau quart d'heure 9:00 Sur le chemin du retour 10:00 Nouvelles - Sur le chemin du retour 10:30 Andante 10:55 Nouvelles 11:00 Sports 11:10 Théâtre de France 11:45 Danse '73 12:00 Nouvelles - Danse '73 <b>CBF</b> 8:00 Nouvelles - Beau dimanche 8:30 L'heure du concerto 9:25 Méditation 9:30 Revue de la semaine 10:00 Concert 11:00 Prédication du carême 11:45 10e anniversaire de la mort de Paul Claudel 12:00 Récital 12:30 Jardins plantureux 12:45 D'un disque à l'autre 1:00 Nouvelles 1:10 Nouvelles sportives 1:15 Fédération des oeuvres de charité 1:30 Terre nouvelle 2:00 Nouvelles - Intéret aux hommes 3:00 Radiojournal
---

<b>CKAC</b> 8:00 Messe 8:45 Bonne journée 9:00 Nouvelles - Chansons 10:00 Nouvelles - Monsieur le Maire 10:15 Chansons de mon pays 10:30 A l'heure de Paris 11:30 Dimanche-famille 12:05 Sur les pistes d'argent 1:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 1:30 Voyages à tous prix 1:45 Sur les pistes d'argent 2:00 Nouvelles 2:45 Voyages à tous prix 3:00 Concours de danse 4:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 5:00 Nouvelles - Voyages à tous prix 5:50 Tribune de conduite 6:00 L'heure bleue 6:10 Sports 6:15 L'heure bleue 7:00 Rosaire 7:15 Les cordes qui chantent 8:00 Sur le chemin du retour 8:30 Le nouveau quart d'heure 9:00 Sur le chemin du retour 10:00 Nouvelles - Sur le chemin du retour 10:30 Andante 10:55 Nouvelles 11:00 Sports 11:10 Théâtre de France 11:45 Danse '73 12:00 Nouvelles - Danse '73 <b>CBF</b> 8:00 Nouvelles - Beau dimanche 8:30 L'heure du concerto 9:25 Méditation 9:30 Revue de la semaine 10:00 Concert 11:00 Prédication du carême 11:45 10e anniversaire de la mort de Paul Claudel 12:00 Récital 12:30 Jardins plantureux 12:45 D'un disque à l'autre 1:00 Nouvelles 1:10 Nouvelles sportives 1:15 Fédération des oeuvres de charité 1:30 Terre nouvelle 2:00 Nouvelles - Intéret aux hommes 3:00 Radiojournal	<b>CKAC</b> 8:00 Messe 8:45 Bonne journée 9:00 Nouvelles - Chansons 10:00 Nouvelles - Monsieur le Maire 10:15 Chansons de mon pays 10:30 A l'heure de Paris 11:30 Dimanche-famille 12:05 Sur les pistes d'argent 1:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 1:30 Voyages à tous prix 1:45 Sur les pistes d'argent 2:00 Nouvelles 2:45 Voyages à tous prix 3:00 Concours de danse 4:00 Nouvelles - Sur les pistes d'argent 5:00 Nouvelles - Voyages à tous prix 5:50 Tribune de conduite 6:00 L'heure bleue 6:10 Sports 6:15 L'heure bleue 7:00 Rosaire 7:15 Les cordes qui chantent 8:00 Sur le chemin du retour 8:30 Le nouveau quart d'heure 9:00 Sur le chemin du retour 10:00 Nouvelles - Sur le chemin du retour 10:30 Andante 10:55 Nouvelles 11:00 Sports 11:10 Théâtre de France 11:45 Danse '73 12:00 Nouvelles - Danse '73 <b>CBF</b> 8:00 Nouvelles - Beau dimanche 8:30 L'heure du concerto 9:25 Méditation 9:30 Revue de la semaine 10:00 Concert 11:00 Prédication du carême 11:45 10e anniversaire de la mort de Paul Claudel 12:00 Récital 12:30 Jardins plantureux 12:45 D'un disque à l'autre 1:00 Nouvelles 1:10 Nouvelles sportives 1:15 Fédération des oeuvres de charité 1:30 Terre nouvelle 2:00 Nouvelles - Intéret aux hommes 3:00 Radiojournal
---	---

4:45 Italian Pentecostal Church	7:00 Le Rosaire	8:00 Sur toutes les scènes du monde	7:30 R.P.M.	11:15 Jean de nuit	6:10 Leslie Robert	12:30 Metro News
5:00 Le Monde	7:15 Événements sociaux	9:30 Revue des arts et des lettres	8:00 Assignment	11:25 Scène de l'actualité	6:20 Don Chevier	12:55 News
5:15 La Bonne nouvelle	8:00 Nouvelles — Bâtements de cœur	10:00 30 minutes d'informations	8:30 Ramblin' Man	12:00 Jean de nuit	6:35 Paul Reid	1:00 Best of two worlds in music
5:30 Hungarian Program	8:50 Témoignages	10:30 Est-ce ainsi que les hommes vivent ?	9:00 National Radio Farm Forum		6:40 Ski Reports	1:30 News Headlines
5:59 News Headlines	9:00 Nouvelles — Facile à trouver	11:00 Les mensonges d'Ulysse	9:30 Distinguished Artists		10:00 Portals of prayer	2:00 Best of two worlds in music
6:00 Settenote	10:00 Premières de Montréal	11:10 Jazz en liberté	10:00 News		11:00 News	2:30 News Headlines
7:59 News Headlines	10:30 Ces minutes sont à vous	12:00 Nouvelles — Chacun à son goût	10:30 Continental Holiday		11:10 Sports	2:55 News
8:00 Polish Rosary Hour	11:00 Tendresse '73		11:00 Concert Cameos			3:00 Flight 1410
9:00 Greek Program	11:30 Les rêves commencent		12:00 News			3:30 News Headlines
9:55 News	12:00 Nouvelles — Danse '73					3:55 Nouvelles
10:00 Duiti Program						4:00 Flight 1410
10:30 Fiesta sous les étoiles						4:30 News
10:55 News						5:00 Flight 1410
11:00 Fiesta sous les étoiles						5:30 Back to the Bible
11:55 News						5:50 News Headlines
12:00 Fiesta sous les étoiles						6:00 Settenote
						8:30 German Program
						8:59 News Headlines
						9:00 Greek Program
						9:55 News
						10:00 Polish Program
						10:30 Jewish Program
						11:00 Leçon de français
						11:15 Soirée musicale
						11:55 News
						12:00 Musique continentale

# RADIO FM

**LUNDI**

**CKAC**

5:00 Nouvelles — Chansons du Québec

6:00 Nouvelles

6:30 Pour vous messieurs

6:45 Hier et aujourd'hui

**CBF**

5:00 Nouvelles — Métro-magazine

5:45 Extraits

5:55 Nouvelles sportives

6:00 Nouvelles

6:15 Radio transistor

6:30 Musique en dinant

7:00 Nouvelles: Psychologie de la vie quotidienne

7:15 Capital et travail

7:30 Le clavecin

7:45 Affaires de l'Etat

**CBM**

5:00 News — Tempo

5:20 Bob Goulet Show

5:30 News

5:37 Tempo

5:55 Business Barometre

6:00 News

6:10 On Parliament Hill

6:20 today's Jitorial

6:30 Women's World of Sports

6:45 Let's Travel

7:00 Countdown

7:20 Canadian Curling Championships

**CKVL**

5:00 Club 850

5:25 M. Barometre

6:00 Le compte y est

6:05 Disco ronde

6:20 Sports en revue

6:25 Nouvelles

6:30 Disco ronde

6:55 Nouvelles express

7:25 Vie sociale

7:30 Disco ronde

8:00 Disco ronde

9:00 Opinions publiques

10:45 Nouvelles — Sports en revue

11:00 Journal de 11 heures

11:05 Prière du soir

**CJMS**

5:00 Club 850

5:25 M. Barometre

6:00 Le compte y est

6:05 Disco ronde

6:20 Sports en revue

6:25 Nouvelles

6:30 Disco ronde

6:55 Nouvelles express

7:25 Vie sociale

7:30 Disco ronde

8:00 Disco ronde

9:00 Opinions publiques

10:45 Nouvelles — Sports en revue

11:00 Journal de 11 heures

11:05 Prière du soir

**CKLM**

4:55 Gardez la droite

5:30 Opinions de Jean-Louis Gagnon

5:55 Nouvelles

6:00 Nouvelles sportives

6:05 Editorial sportif

6:30 Nouvelles

6:45 Nouvelles

7:00 Les 400 coups

7:45 Nouvelles

8:00 Bonne soirée

8:30 Bonne soirée

8:45 Nouvelles

9:00 Pour amoureux

9:30 Le Tropicana

10:00 Pour amoureux

11:00 Nouvelles

11:45 Nouvelles

12:00 Sous les toits

**CJAD**

5:00 Stock Quotations

5:10 Weather Reports

5:30 News

6:00 The World Today

**CFCF**

12:00 Noon hour

1:00 Hart house

2:00 Talk of Montreal

4:00 P.M.

7:00 Like Young

8:00 Like Young preceded by news

10:00 Like young

11:00 News

11:10 Big bands

12:00 Bridge o dreamland

1:00 News — Meditation — Sign off

**CFMB**

12:00 Bon appétit

## choix d'émissions

**SAMEDI**

8:30 — CBF: "La Jande à pain d'épices", Michel Garneau; texte de François de Repentigny. Aujourd'hui: "Les jeux que l'on invente".

9:00 — CBF: "Les Aventures de Tintin". "On a marché sur la lune".

9:15 — Canal 2: "Cours universitaires". Le monde nordique. La Scandinavie. (3ère partie)

10:00 — Canal 2: Université: radiophonique internationale. Les courants philosophiques actuels: Bachelard, par M. Canguilhem. L'origine des atomes. Les héros populaires: les conspirateurs.

10:30 — CBC: "J'habite une ville". Texte: Pierre Perreault. Le syndicalisme.

10:45 — Canal 2: "Cours universitaires". L'urbanisme.

11:30 — Canal 2: "Tour de terre". Lise LaSalle et Jean Besré. Les volcans.

12:00 — Canal 2: La Souris Verte. Maternelle, avec Claudia Lamarche.

2:00 — CBF: "Metropolitan Opera": "Don Juan" et "Salomé" de Richard Strauss.

2:00 — Canal 2: "Elles". Magazine féminin.

2:30 — Canal 2: "Tire l'aiguille". La couture.

3:00 — F.-M.A.: Jeu-questionnaire pour étudiants. Jeanne Sauvée et Jacques Fauteux.

4:00 — Canal 2: "Les uns les autres". Réforme de l'Eglise au Québec. Animateur: Claude Blain, p.s.s.

4:30 — Canal 2: "Images en tête". A l'affiche: "Farre-rique" de Georges Rouquier.

6:15 — CBF: "La parole est d'or". La langue française parlée.

8:00 — Concert

Symphonie no 8 en fa majeur (Beethoven): Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Monteux.

Suite en mi majeur (Rameau): Igor Kipnis, claveciniste.

"Un songe d'une nuit d'été" (Mendelssohn): Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Monteux.

9:15 — Fantaisie op. 115 (Brahms): Wilhelm Kempff, pianiste.

Extraits de "Spanisches Liederbuch" (Wolf): Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, et Gerald Moore, pianiste.

10:00 — Rapsodie espagnole (Ravel): Orchestre symphonique de Londres, dir. Pierre Monteux.

Quatuor en sol mineur, op. 10 (Debussy): le Quatuor Stuyvesant.

"L'Oiseau de feu" (Stravinsky): Orchestre des concerts du Conservatoire, dir. Pierre Monteux.

11:00 — Les Classiques français

Extraits de "Médée" (M.-A. Charpentier): Nadine Sauteresu, Flore Wend, Irma Kollasi, Maria Férés, Violette Journeaux, Paul Derenne, Doda Conrad, Bernard Demigny et ensemble vocal et instrumental, dir. Nadia Boulanger.

12:00 — Extraits de Ballets

Debussy: "Prélude de l'Après-midi d'un Faune", Ravel: "Rhapsodie Espagnole", Orchestre de la Suisse Romande dirigé par Ernest Ansermet.

Hárold: "La Fille Mal Gardée", Orchestre de l'Opéra Royal de Covent Garden dirigé par John Lanchbery.

1:00 — Opérette et extraits d'opéras

Strauss: "Le Baron Tzigane", Orchestre de l'Association des Concerts Pasdeloup dirigé par Alain Lombard.

Les Grands Sopranos de l'Heure.

"Ouvertures" de Rossini, Orchestre Philharmonia dirigé par Herbert Von Karajan.

4:00 — Musique Internationale

Caire: Maha avec orchestre oriental.

Caire: Orchestre national du Caire.

9:00 — "Oeuvre Principale"

Symphonie no 9 en do majeur (Schubert), Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Istvan Kertesz.

12:00 — Musique d'Avant-Garde

Le Quatuor de Jazz Moderne, Milt Jackson et orchestre.

4:00 — Musique sacrée

Messe de Notre-Dame (Guillaume de Machaut): Alfred Deller, haute-contre; Wilfred Brown et Gerald English, ténors; Maurice Bevan, baryton, et ensemble, dir. Alfred Deller.

11:30 — "Musique de Mendelssohn"

Stéréo. La 4e Symphonie en la majeur, dite "Italiennne".

3:00 — "Arthur Rubinstein au piano"

Le Carnaval, op. 9 de Schumann.

7:00 — "Musique de Schubert"

Stéréo. Six danses allemandes et la fantaisie en do majeur op. 15.

**DIMANCHE**

1:00 — Du pays de France

Les Grandes Premières: "Samson et Dalila" (Saint-Saëns).

Quatuor no 2 en sol (Fauré): Monique Mercier et le Trio Pasquier.

2:30 — "Elégie" pour violoncelle et piano (Florent Schmitt): Bernard Michelin et Tasso Janopoulos.

Bonjour les jeunes, magazine de Claude Dufresne.

Variétés de Paris: Jacques Jay, Jean-Jacques Debout, Maya Casabianca et Pia Colombo.

3:30 — Divertissement pour cordes (Pierre-Max Dubois): orchestre de chambre, dir. André Girard.

4:00 — Musique sacrée

Messe de Notre-Dame (Guillaume de Machaut): Alfred Deller, haute-contre; Wilfred Brown et Gerald English, ténors; Maurice Bevan, baryton, et ensemble, dir. Alfred Deller.

12:00 — Extraits de Ballets

Ravel: "Daphnis et Chloé", Orchestre du Conservatoire de Paris dirigé par André Cluytens.

Stravinsky: "Le Baiser de la Fée", Orchestre de la Suisse Romande dirigé par Ernest Ansermet.

1:00 — Opérette et extraits d'opéras

Offenbach: "La Vie Parisienne", Orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux dirigé par Jules Gressier.

Les Grandes Voix de notre siècle, enregistrements effectués entre les années 1903 et 1944.

Wagner: "Tristan et Isolde" avec Kirsten Flagstad et Lauritz Melchior.

4:30 — Musique Internationale

Allemagne: Will Glathe et son orchestre.

Allemagne: Le Trio de Max Eric.

9:00 — "Oeuvre Principale"

Symphonie no 5 (Prokofiev), Orchestre symphonique de Boston dirigé par Erich Leinsdorf.

12:00 — Musique d'Avant-Garde

Quatuor de Jazz Moderne, Ray Charles.

3:00 — "L'Orchestre philharmonique de New York"

Directement du Lincoln Center.

6:00 — "L'Orchestre philharmonique de Berlin"

Stéréo. La 40e symphonie en sol mineur K. 550 de Mozart.

7:00 — "Festival de Spolète"

Des oeuvres de Haydn, Rameau, Quantz, Vivaldi et Schumann.

8:30 — "Les joyaux de la musique"

Stéréo. La suite de Carmen, no 1, de Bizet; "La Danse des heures" de Ponchielli.

9:00 — "Festival d'opéras"

Stéréo. "Rodelinda", de Haendel.

11:35 p.m. — Canal 12: "Young man with a horn" avec Kirk Douglas, Lauren Bacall, Doris Day et Hoagy Carmichael.

**DIMANCHE**

2:00 p.m. — Canal 10: "La fille du désert" (américain) avec Joel McCrea, Virginia Mayo et Dorothy Malone, western.

3:30 p.m. — Canal 10: "Le guérisseur" (français) avec Jean Marais, Danièle Delorme et Maurice Ronet, drame psychologique. — A Dinan, un guérisseur, Laurent, suscite l'admiration d'Isabelle.

7:00 p.m. — Canal 10: "Un jour au cirque" (américain) avec Gauchon, Chico et Harpo Marx, burlesque. L'avocat Cheever Leopole et ses amis, Antonio Forelli et Musico, démasquent leurs complices, d'un vol dont est victime le directeur d'un cirque.

11:00 p.m. — Canal 7: "Barnerline".

**les films à la T.V.**

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

Midi — Canal 10: "Crime et châtiment" (français) avec Harry Baur et Pierre Blanchard, drame psychologique. Les remords poignants d'un jeune étudiant qui a commis deux assassinats. — Dans son délire il s'attache à une jeune femme prostituée, qu'il veut sauver. Les soupçons de la police se portent sur lui, mais il n'y a aucune preuve matérielle.

La Lionne et le maquignon, l'huissier, le barman, le "rapporteur officiel", le tricheur professionnel. Tout cela en deux personnes: le Père Ovide, Pierre Daigneault et Madame Père Ovide, Germaine Giroux. Pour rire autant, ils doivent sûrement se raconter une "belle histoire des pays d'en-Haut".

1965

## cotes morales

Service de l'Office catholique national des Techniques de diffusion

**ALL THESE WOMEN:** En dépit du ton de fantaisie, le climat de liberté et un dialogue cru et des scènes suggestives motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

**AMANT DE CINQ JOURS, L':** Le film se moque des valeurs de l'amour conjugal et maternel avec une rare désinvolture et contient des scènes très suggestives. A proscrire.

**CARABINIERS, LES:** cote provisoire: Adultes, des réserves.

**CARDINAL, LE:** Le film présente avec loyauté et respect des personnages religieux. La complexité des problèmes soulevés a été réservée à l'ensemble aux adultes.

**CHASTE SUZANNE, LA:** cote provisoire: Adultes, des réserves.

**CIRCUS WORLD:** Le côté spectaculaire du film fait oublier les aspects de l'intrigue et quelques toilettes un peu osées. Adultes et adolescents.

**DISORDERLY ORDERLY, THE:** Le ton de comédie atténue la portée de certains détails délicats. Adultes et adolescents.

**DOLL, THE:** cote provisoire: A proscrire.

**EMPREINTE DE FRANKENSTEIN, L':** Des actes de violence brutale et des tentes légères font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

**ENVIE FOLLE, UNE:** En dépit du ton de comédie, l'atmosphère trouble qui imprègne le film, la liberté de moeurs des jeunes et la conduite adultère du héros motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

**ETRANGE HISTOIRE DU JUGE CORDIER, L':** Cette histoire macabre met en scène une puissance maléfique. Adultes.

**FEMMES DES JEUNES, LA:** Ce film ne manque pas de résonances humaines et sociales. Il est regrettable qu'il comporte des scènes sensuelles très poussées, ce qui oblige à le déconseiller. A déconseiller.

**GENDARME DE SAINT-TROPEZ, LE:** Malgré le ton burlesque, des éléments d'un goût douteux font réserver ce film aux adultes. Adultes.

**GET YOURSELF A COLLEGE GIRL:** Une recherche d'effets suggestifs motive des réserves. Adultes, des réserves.

**GOLDFINDER:** Malgré le ton de satire et d'intrigue, l'inconduite du héros, des brutalités nombreuses et des effets suggestifs motivent des réserves. Adultes, des réserves.

**GRANDE EVASION, LA:** Ce film est un hommage au courage et à la ténacité. Adultes et adolescents.

**GYNECOLOGUE ACCUSE, LE:** cote provisoire: A proscrire.

**HOMME DE RIO, L':** En dépit de quelques légèretés, ce film convient à un large public. Adultes et adolescents.

**LOVE HAS MANY FACES:** L'atmosphère sordide qui imprègne ce film, l'inconduite des personnages, des images suggestives et un dialogue cru motivent une cote sévère. A déconseiller.

**MABUSE ATTAQUE SCOTLAND YARD:** cote provisoire: Adultes.

**MARRIAGE ITALIAN STYLE:** Le film aboutit à la régularisation d'une longue liaison. L'indulgence manifestée pour l'inconduite des personnages et une recherche d'effets suggestifs motivent de nettes réserves. Adultes des réserves.

**MARY POPPINS:** Ce film optimiste et sain est un divertissement idéal pour tous les publics. Tous.

**MY FAIR LADY:** Ce film est un divertissement de qualité que ne déparent guère quelques légèretés de conduite présentée avec humour. Adultes et adolescents.

**MYSTERE DU CHATEAU DE BLACKMOOR, LE:** cote provisoire: Adultes.

**PALM SPRING WEEKEND:** La présentation indulgente de la conduite libre des personnages motive des réserves. Adultes, des réserves.

**PARAPLUIES DE CHERBOURG, LES:** Ce film, dont l'orientation est positive, présente avec tact les faiblesses morales de ses personnages et leurs conséquences. Adultes.

**PATROUILLE DE LA VIOLENCE, LA:** L'acceptation du remariage après divorce motive des réserves. Adultes, des réserves.

**ROBIN AND THE SEVEN HOODS:** Le ton de parodie empêche de prendre trop au sérieux les agissements criminels des héros. Des toilettes osées et des attitudes libres font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

**ROBINSON CRUSOE ON MARS:** Dans un cadre fantastique, ce film met en vedette les qualités de son héros. Tous.

**ROUSTABOUT:** On peut noter une certaine évolution positive dans la conduite du héros. Des danses osées font réserver le film aux adultes. Adultes.

**SEANCE ON A WET AFTERNOON:** cote provisoire: Adultes.

**SHOT IN THE DARK, A:** Certaines audaces dans le dialogue et dans les situations motivent des réserves. Adultes, des réserves.

**SOUND OF MUSIC, THE:** cote provisoire: Adultes et adolescents.

**STAGE TO THUNDER ROCK:** Le héros du film fait triompher la justice, non sans les violences coutumières à l'époque évoquée. Adultes et adolescents.

**STRANGE BEDFELLOWS:** La situation conjugale précaire qui est au centre de cette comédie et certains détails osés font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

**TOPKAPI:** Le ton d'humour atténue la portée de cette présentation détaillée d'une opération criminelle. Adultes.

**TU NE TUERAS POINT:** Le problème moral posé est faussé par l'orientation du film où se manifeste un parti pris nettement antireligieux. A proscrire.

## 3ème SEMAINE



# SAINT-DENIS et Bijou

1594, ST-DENIS VI. 2-3171

5030, PAPINEAU 524-1983

Ce film en chanté... est un enchantement!  
Un véritable miracle du cinéma!

CATHERINE DENEUE  
ANNE VERNON  
NINO CASTELNUOVO  
MIREILLE PERREY

## les parapluies de cherbourg

Le film dont tout le monde... chante!

Le plus grand miracle des "Parapluies", c'est sa simplicité, sa richesse d'invention, sa limpidité, son goût parfait.

MICHELE FAYREAU La Presse

"Les Parapluies de Cherbourg" sortent de l'ordinaire. Si vous aimez le cinéma vous vous devez de voir ce film.

GERALD DANIS Le Petit Journal

"Les Parapluies de Cherbourg", un joyau du 7e art, une brise rafraichissante sur ce 7e art toujours à la recherche de trucs nouveaux pour tenter de se refaire un brin de jeunesse.

MAUNUEL MAITRE La Patrie

## nouvelles de l'écran

Les Beatles ont quitté Londres dernièrement, sous une pluie de larmes... et de peanants, hommage de quelques milliers de "fans". Les Beatles ont été amenés à l'avion qui les attendait, dans deux limousines Rolls Royce. Ils tournent un second film aux Bahamas.

31e sem. | Proposé comme meilleur film de l'année 1965

Un film prestigieux et provocant

LA FEMME DES DUNES

"UN VRAI CHEF-D'OEUVRE"

Time Magazine

"UN FILM BEAU ET ÉMOUVANT"

(Le Devoir)

FESTIVAL DE CANNES 1964

CINEMA Festival

1206 EST, RUE STE-CATHERINE 525-8600

Sur semaine: 7.30, 9.30 Dimanche: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

## MILLE ET UN EXPLOITS "BELMONDESQUES"

On ne saurait rêver mieux comme divertissement...

C'est bien meilleur que du James Bond...

Gilles Marcotte, LA PRESSE

## "L'HOMME DE RIO"

EASTMANCOLOR



SAM., DIM.

1.10, 3.20, 5.25

7.35 et 9.40

SUR SEMAINE

7.30 et 9.30

avec JEAN-PAUL BELMONDO FRANCOISE DORLEAC JEAN SERVAIS

de PHILIPPE DE BROCA

10<sup>e</sup> SEMAINE

Le Dauphin

721-6060 - BEAUDRYEN près IBERVILLE

En Primeur!

Un enfant a-t-il le droit de naître?



UN MEDECIN DOIT-IL CHOISIR ENTRE LA LOI ET SA CONSCIENCE ?

Un sujet d'actualité: LA REGULATION DES NAISSANCES



Aussi

La chaste  
La voix de MATHE ALTERY  
et les danseuses du FRENCH CANCAN

EN COULEURS

SUZANNE

Une leçon d'amour qui vous surprendra!



CANADIEN • PLAZA • JEAN-TALON

1204 est, Ste-Catherine LA.35180

6505 St-Hubert CR. 4-6155

Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7000

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 13 MARS 1965/15

# DE HOLLYWOOD

axel madsen

## Héros folklorique international, Bond compte de nombreux "cousins"

Le succès mondial de l'Agent 007 du Service Secret de sa Majesté a définitivement établi un nouveau héros folklorique international: le détective "sexy", et de Hollywood à Paris et de Rome à Manille, producteurs de toute taille, espèce et nationalité font la course pour sortir des bandes racontant les aventures d'agents secrets ayant autant de savoir-faire érotique que de connaissances en espionnage, tandis que les faiseurs de James Bond tournent tranquillement Opus 4 et comptent l'or de "Goldfinger".

Columbia a été le premier studio dans la course des pseudo-Bond, à miser aussi

à fait "The Ipcress File" (vedettes: George Peppard et Sophia Loren), mais comme "The Night of the Short Knives", ce film nous fait comprendre que l'espionnage est un sport plutôt sordide. Finalement, la NBC essaie de lancer "I Spy", une série de TV qui raille la CIA et dans laquelle Robert Culp et Bill Crosby (le premier comédien noir à devenir vedette d'une série de TV) vont se vautrer dans les Jupons et les meurtres, de New York à Hong Kong.

Mais il y aura aussi des Miss James Bond. Le producteur Al Zimbalist prépare "Christy O'Hara", une bande dans laquelle Diana Dors sera le dou-

ble féminin de l'intrépide 007, et de Rome nous parvient la nouvelle que Monica Vitti, la vedette des quatre derniers films d'Antonioni, incarnera à l'écran Modesty Blaise, une contre-espionne de bande illustrée.

Un film bondesque a été tourné aux Philippines: "Moro Witch Doctor", dans lequel un agent de l'Interpol essaie d'éliminer un réseau de contrebande d'opium tout en gardant pour lui-même la blonde traditionnelle de la gang.

En Europe, où le dernier cri de la mode est un rouge à lèvres "007", (Colgate-Palmolive inondera l'Amérique du Nord d'articles de toilette "007" pour hommes et femmes avant la Fête des Pères), Bond a traversé la Manche. Claude Chabrol a fait "Le tigre aime la chair fraîche" et son Bond gaulois (Roger Hanin) essaie d'imiter le flegme cynique de l'amoral agent britannique. Chabrol s'est endetté envers Bond; son film comprend une scène de caupression d'autos dans un cimetière de voitures semblable à celle de "Goldfinger". La version française montre le vilain gangster du film s'en tirant de justesse alors que l'épisode de "Goldfinger" va jusqu'au bout du sadisme et de la blague macabre.

Le personnage de l'agent flegmatique, fine-bouche, buveur de cognacs "quatre étoiles" et coureur de filles n'est pas nouveau. Bien avant que feu Ian Fleming lançât son agent dévastateur en orbite stellaire, il y avait Lemmy Caution, Sam Spade, Mike Hammer et plus près de Bond, l'agent anglais George Smiley, du romancier John Le Carré. Mais le héros de "Spy Who Came In from the Cold" de Le Carré (incarné par Richard Burton dans la version cinématographique présentée en tournage à Londres) évolue dans un univers de réa-

lisme véreux où des hommes ni bons ni mauvais, à bout de tension et de fatigue, sont obligés de trahir et même de tuer d'autres hommes, ni pires ni meilleurs qu'eux-mêmes.

Mais si ces messieurs sont "rachetés" par quelques égarements sentimentaux James Bond vend gags, gonzzesses, grabuge et groseilles pour servir sa cause. Lemmy Caution, SUITE EN PAGE 18

**CINEMA**  
★ ETOILE ★

CE SOIR : 6 h. 30

8135, boul. St-Michel — Tél. : 727-1752

2 GRANDS FILMS :

"KONGA", en couleurs  
aussi "LE TWIST EST ROI"

DIMANCHE : 1 h. p.m.

2 films en couleurs : ELVIS PRESLEY  
dans "DES FILLES ENCORE DES FILLES"  
aussi "TUEURS DE FEU A MARACAIBO"

**JAMES BOND DE NOUVEAU A L'ACTION !**

EN TECHNICOLOR

12<sup>e</sup> SEMAINE ALBERT R. BROOZZI & SEAN CONNERY "AGENT 007"  
— HARRY SALTZMAN & IAN FLEMING'S "GOLDFINGER"

HORAIRE : Le film principal passe à 10.05, 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.30  
Dernier spectacle complet à 9.00

**PARISIEN-CHATEAU**

HORAIRE : Le film principal passe à 1.00, 5.15, 9.35  
Dernier spectacle complet à 9.05

**12**

NOMINATIONS A L'ACADEMIE

AUG. et DEMAIN 2 h. et 8 h. p.m.

**MY FAIR LADY**

AUDREY HEPBURN, REX HARRISON

MAT. 2 H. MERC. 52, SAM. DIM. FETES 52.50  
SOIR A 8 H. LUN. A JEUDI 53, VEND. SAM. DIM. ET FETES 53.50

**ALOUETTE**

ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-7897

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

UNIVERSAL CITY STUDIOS

ILS AIMENT SE BATTRE... MAIS PAS LA NUIT !

Rock HUDSON • Gina Lollobrigida  
Gig YOUNG  
"STRANGE BEDFELLOWS"

TECHNICOLOR

HORAIRE : Le film principal passe à 10.40, 12.55, 3.05, 5.20, 7.30, 9.40  
Dernier spectacle complet à 9.10

DEUXIEME SEMAINE

**LOEW'S-KENT**

HORAIRE : Le film principal passe à 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20  
Dernier spectacle complet à 8.55



James Bond et l'un des méchants de "Goldfinger"

**VOYEZ AUJOURD'HUI**

LE MEILLEUR PROGRAMME D'HORREUR EN VILLE!

3 GRANDS FILMS

1. "LE SADIQUE" BARON VON KLAUS
2. "LES VAMPIRES"
3. "L'HORRIBLE DOCTEUR ORLOF"

EN EXCLUSIVITE

**LA SCALA**

PAPINEAU ET BEAUDIEN, TEL. RA. 1-5107

bien sûr, le petit que sur le grand écran: il produira une série d'après les romans policiers de Matt Helm pour la TV et "Code 7, Victim 5", mettant en vedette l'ex-Tarzan Les Baxter, pour le cinéma. Pour donner une idée du contenu, la publicité mentionne les vedettes féminines comme suit: "Ann Smyrner (36-24-33) et Véronique Vendell (37-23-36)". La Fox n'est que quelques pas derrière Columbia; elle prépare le tournage de "Our Man Flint," oeuvre bondesque dans laquelle James Coburn sera un agent américain en Amérique du Sud.

La Metro est en course depuis l'année dernière, productrice de la série de télévision "The Man from U.N.C.L.E.," une série si semblable à James Bond que la NBC a été obligée de solliciter l'accord de Harry Saltzman et de Chubby Broccoli, les producteurs de James Bond d'après Ian Fleming, et de promettre de ne pas faire trop de publicité bondesque. Pour le grand écran, MGM prépare "Night of the Short Knives".

Leveine a acheté les droits cinématographiques du roman satirique "The Spy with the Cold Nose", qui se passe en Angleterre et en URSS. Universal

**VOUS SEREZ PARALYSE DE FRAYEUR!!!**

**LES MYSTERES DU CHATEAU DE BLACKMOOR**

**Mabuse ATTAQUE! SCOTLAND YARD TERRIFIANT!**

Peter VAN EYCK

**2<sup>e</sup> SEMAINE DE TERREUR!**

\* **RIVOLI** \*

217-2210  
ST-DENIS et BELANGER

\* **FRANÇAIS** \*

288-5513  
59 est, STE-CATHERINE

\* **GRANADA** \*

255-2428  
4353 EST, STE-CATHERINE

\* **PAPINEAU** \*

521-6853  
PAPINEAU et MONT-ROYAL

## "The Doll": la poupée maudite...

"THE DOLL" — Film suédois d'Arne Mattsson. Scénario de Lars Forsell. Avec Per Oscarsson. Noir et blanc. Sous-titres anglais.

D'Arne Mattsson, je me souviens d'un très joli film qui, il y a dix ans, avait enchanté le tout-Paris des cinéphiles: "Elle n'a dansé qu'un seul été", où la sensualité de l'été suédois et l'émerveillement empreint de gravité des premières amours, nous étaient contés, ou mieux; montrés avec grâce et subtilité.

Arne Mattsson a vieilli. Avec cette "Poupée" sinistre, il nous apporte tout autre chose. Un film lourd, bavard, à peine supportable.

La poupée est un symbole, celui de l'idéal féminin auquel tout homme, même le plus déshérité se raccroche. La malédiction d'exister pèse sur ce jeune veilleur de nuit de Stockholm qui, affolé de solitude, perd peu à peu la raison, vole un mannequin de vitrine qu'il emporte dans sa chambre, et dont il tombe éperduement amoureux. Son rêve pitoyable se transforme bien vite en folie douce, puis en folie furieuse. La poupée se met à vivre pour lui. Mais si au début, elle est toute grâce, séduction, tendresse, dévotion, son amant ne tarde pas à lui inventer des caprices, des trahisons, toutes sortes de défauts.

Elle devient exigeante, possessive. Pour elle, il abandonne son emploi, il vole. Jusqu'au jour où la logeuse et les autres

pensionnaires de cette maison lugubre découvrent le secret "honteux", la passion "ridicule" du malheureux. Mais toute honte bue, ce dernier reste prisonnier de son délire, et de sa poupée. Pour elle, il tente cette fois de tuer. Exaspéré de jalousie de haine, il finit par la détruire, et comme un véritable assassin, il met les morceaux dans une valise, qu'il va jeter au fleuve. Mais la poupée est un rêve, elle ne peut pas mourir, puisque, nous dit-on à la fin du film, "nous ne pouvons pas vivre sans nos rêves et ils meurent avec nous".

On retrouve, bien sûr, dans ce film, certaines "constantes" du cinéma suédois traditionnel, avec le génie, l'originalité de pensée d'un Bergman en moins. Une certaine manière d'exploiter le réalisme du décor, dépouillée, savante, la présence symbolique des objets, la lumière (en clair-obscur). La lenteur menaçante avec laquelle se déplace le personnage (et la caméra) avec de brusques éclats, l'abondance des gros plans, l'importance des visages, des regards, des grimaces. Un cinéma expressionniste.

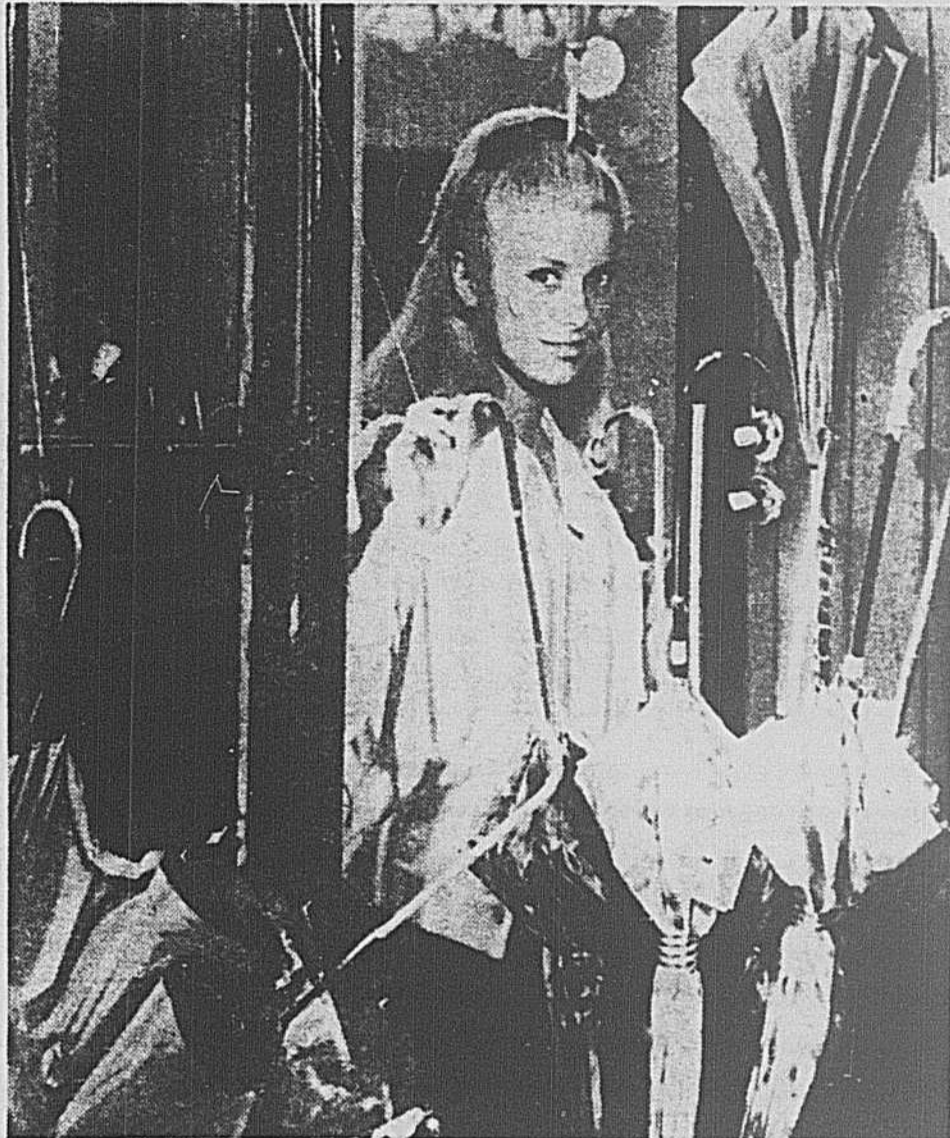
Les thèmes aussi: cette quête du bonheur, de l'amour, de la communication, chez des êtres

souvent frappés de disgrâce physique, ou de difformité mentale, et qui n'aboutit, en définitive, qu'à la douleur de vivre. La solitude, la peur, la folie. Pour échapper à son enfer, l'homme du nord cherche refuge dans l'érotisme. Il exalte la femme; mais c'est pour mieux la tourner en dérision, car l'expérience de la chair est amère et toujours décevante... Il y a une façon suédoise d'aimer charnellement qui est morose, désespérée, puritaine. Seuls les êtres jeunes et très beaux échappent à cette malédiction. Et encore: Ils ne dansent qu'un seul été! L'habileté du cinéaste, et l'extrême réalisme de cette histoire morbide, lourdement symbolique et pour tout dire assez ennuyeuse, font que l'on y croit. Le pouvoir d'envoûtement de l'image au cinéma est tel qu'il peut briser les réticences... mais sans endormir pour autant l'esprit critique.

Le plus pénible, avec "The Doll", c'est que les monologues et les commentaires appuient constamment sur ce qui est montré de manière pourtant assez éloquente! Arne Mattsson ne nous laisse aucune chance de rien sentir par nous-même, ni de tirer nos propres conclusions.

Michèle Favreau

Per Oscarsson et le mannequin de vitrine dont il est amoureux, dans l'étrange film du Suédois Arne Mattsson: "The Doll", au cinéma Elysée.



La jolie Catherine Deneuve dans la boutique des "Parapluies de Cherbourg", le film en couleurs et "en-chanté" de Jacques Demy, à l'affiche au cinéma St-Denis.

## La société américaine et les "maladies du bonheur"

"GET YOURSELF A COLLEGE GIRL". — Film américain. Production de Sam Katzman. Réalisation de Sidney Miller. Avec Mary-Ann Mobley, Chad Everett, Joan O'Brian, Nancy Sinatra, Chris Noel, Willard Waterman et "The Animals". "The Dave Clark Five", "Stan Getz and Astrud Gilberto", "The Jimmy Smith Trio", "Freddie Bell, Roberta Linn" et les "Bell-boys". Aux cinémas Capitol et Outremont.

Chaque semaine, je vois au moins un de ces produits américains de consommation courante, en technicolor, ces films d'"entertainment", supposément "légers", auxquels je commence à attribuer une réelle valeur documentaire. On y fait, sans le savoir, une synthèse tragique des obsessions et des comportements d'une société aux prises avec ce que Chris Marker appelle, dans son film sur Israël, les "maladies du bonheur".

Une société qui a perdu, avec la prospérité économique, ses valeurs traditionnelles, ses vertus majeures, sa vitalité, sa violence, son sens de la dignité et de la grandeur. Restent les valeurs matérielles et l'obsession à la mode: le SEXE. "Sur le sexe, S-E-X-E a, nous savons tout, de A à Z...". chante "Terry" dans "Get Yourself a College Girl".

Le film débute par une leçon de ballet classique, dans un collège de jeunes filles, sous le regard attendri de la directrice, une vieille fille qui saura se montrer compréhensive. "Continuez, c'est très bien, et vive la grâce et les jolies manières."

Elle partie: "Come on, girls", lance la monitrice (sexy à mort), "au diable la grâce et les jolies manières."

Au diable, en effet. Car dès

que ces demoiselles se livrent avec frénésie aux danses à la mode, genoux pliés et cuisses écartées... enfin. Puisque la grâce est démodée, soyons modernes, soyons "sexy".

La jeune vedette, Terry, est une "best-seller" clandestine de la chanson, et une championne de la liberté sexuelle...

"N'est-elle pas la Jeanne d'Arc de ses compagnes?", explique-t-on au comité de direction, sur le point de la renvoyer. La directrice, elle, comprend, et donne sa chance à Terry. Comme c'est jeune, et charmant, cette chanson sur le sexe, mais comment font-elles, ces jeunes filles, pour en savoir si long sur la chose? "It takes a lot of night work", répond Terry.

Elles sont, paraît-il, le symbole d'une liberté nouvelle, d'une conception moderne de la femme, et elles y croient, affirme la monitrice très "maternaliste".

"This Taylor girl (Terry) is a real sex-pot, you know!"

Là-dessus, arrive un sénateur, qui veut voir de près cette nouvelle faune et assiste à leur party de Noël, au GO-GO CLUB. Avec sa graisse, son visage lunaire et ses yeux de merlan frit, c'est le croûlant dans toute son horreur.

Il n'en revient pas, le pauvre, il croit voir des sauvages d'Afrique.

Aux danses des college girls s'ajoutent quelques numéros de pseudo-Beatles. Ils sont légion, maintenant, les imitateurs. Ils vont par quatre, ou par cinq, et pour faire se pâmer leur

auditoire, ils doivent être laids, petits, chevelus, dégénérés, dévirilisés. Bientôt, vous verrez, ils devront être bossus, avec beaucoup de poil dans les oreilles et sur les jointures. Ou bien très grands, avec des corps d'hermaphrodites et le crâne nu, comme les mannequins de Givenchy... Ne s'appellent-ils pas déjà les "Bell-boys"?

Le sénateur, donc, décide de passer avec eux des vacances à Sun-Valley. Faux décors, fausse neige, fausses descentes. "Love, love, love... take a glance... then romance." Ne jugez pas. Sénateur, n'oubliez pas que ces jeunes gens sont vos nouveaux électeurs. Ce nouveau monsieur Jourdain, ce bourgeois-gentilhomme de la société américaine se déguise donc en "mamamouchi", le soir du carnaval, et se choisit un maître à danser: Terry. Mais il perd son pantalon: photo, scandale dans les journaux. "It sells songs... but it does not sell senators." Après tout, pourquoi pas?

Et la fête se transforme en campagne électorale. Toute la jeunesse pour le brave Sénateur. Victoire écrasante. "On a profité de la circonstance pour mettre en valeur la réconciliation de deux générations." Quo ne ferait-on pas, pour ses électeurs (ou ses acheteurs)?

L'ironie, c'est que dans ces films, dans cette société, rien, ni personne n'est jamais "sexy". Mais il ne suffit pas d'ironiser, car tout de même, tout ce matériel humain sacrifié...

M. F.

# Héros folklorique...

SUITE DE LA PAGE 16

alias Eddie Constantine, nous est sympathique parce qu'en apercevant un jupon, il oublie, au moins pour dix minutes, sa mission. Bond, par contre, ne perd jamais le nord et exploite cyniquement ses avantages "sexy".

Dans "Dr. No", Bond était encore le personnage orthodoxe de Fleming: le charme et l'invention joints à la virtuosité et à la désinvolture d'un être très séduisant; mais depuis "Fran Russia with Love", le jeune metteur en scène américain Terence Young a mis l'accent sur le côté Tarzan épate-bourgeois du héros et estompé le cynisme profondément troublant de l'agent 007 de Fleming. Il a su pourtant faire un morceau de bravoure, — c'était cela l'astuce — et laisser le spectateur sur sa faim. Que Guy Hamilton ait pris la relève comme réalisateur de

"Goldfinger" n'a rien changé, c'est toujours des "belles nues et de belles tueries".

Le prochain Bond, "Thunderball", est en tournage, avec Terence Young de nouveau derrière la caméra (et Sean Connery devant, bien sûr). Richard Maibaum et l'ex-critique de cinéma Paul Dehn, auteurs du scénario de "Goldfinger", ont écrit le nouveau script. Les extérieurs se font aux Antilles.

Comme les précédents Bond, "Thunderball" sera bourré d'objets astucieux et invraisemblables et un quart du film se passera sous la mer. Pour la séquence de bravoure Young a fait appel au gouvernement américain qui lui a gracieusement prêté un beau joujou: un bateau dit "hydrofoil" qui fait 200 milles à l'heure à fleur d'eau.

Mais "Thunderball" sera le dernier — ou presque. Fleming mourut il y a un an et, d'après le bureau de production United Artists, ici, il ne reste plus que deux anciens romans qui peuvent à la rigueur être fusion-

nés en un nouveau film potable.

"Que voulez-vous?" dit un représentant de United Artists, quand il faut se surpasser chaque fois, ça devient de plus en plus difficile."

Pour les admirateurs de Fleming et du Bond littéraire, qui n'ont qu'aversion pour les traits que Sean prête à leur James, ajoutons que les droits de "Casino Royal", par un codicille tout à fait bondesque du testament de Fleming, n'appartiennent pas à Saltzman, Bro-

coli et United Artists, mais à un autre producteur qui a l'intention de le filmer sans Connery (jeu de mot involontaire... ou presque).

Axel Madsen

**CINEMA DE MONTREAL**  
AUTREFOIS LE PASSE-TEMPS  
Mont-Royal et Marquette LA. 1-7870  
3 GRANDS FILMS!  
"SOUS LE CIEL BLEU D'HAWAII", en couleurs, avec Elvis Presley.  
"ZORRO vs. MACISTE", Scope & Couleurs, Alan Steel.  
"PEUR PANIQUE", Daniel Gelin, Danny Carrel.

**UN AUTRE GRAND PRIX!**  
Archer Winston, N.Y. Post  
Un film d'une franchise implacable  
"Bergman dans tout son charme"  
Newsweek  
GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA CRITIQUE  
XIVe Festival de Cannes

**summerskin**

Produit and Directed by **LEOPOLDO TORRE NILSSON** V. O. sous-titres anglais

AUSSI: **"L'AMOUR A 20 ANS"** Un film de **FRANÇOIS TRUFFAUT** V. O. - s.t. anglais

Soirée à 8 h. 30 et 8 h. 20 p.m.  
Dim. dès 1 h. p.m.

**EMPIRE** CINEMA DE REPERTOIRE  
451 Ogilvy, 274-4521

# L'AMERICAIN ET L'AMOUR

en Scopecouleur — BOB HOPE, LANA TURNER

**La REVANCHE du Sicilien**  
HENRY SILVA  
Elisabeth MONTGOMERY

**LA PORTE DU DIABLE**  
ROBERT TAYLOR  
PAULA RAYMOND



**UN RYTHME FRENETIQUE SECUE LES CARABINS A LA CONQUETE DES FILLES!**

**GET YOURSELF A COLLEGE GIRL**

GUEST STARS: **THE DAVE CLARK FIVE**  
**THE ANIMALS**  
**STAN GETZ - ASTRUD GILBERTO**  
**THE JIMMY SMITH TRIO**  
**THE STANDELLS**  
**FREDDIE BELL - ROBERTA LINN and the Bell Boys**

MARY ANN MOBLEY  
CHAD EVERETT  
JOAN O'BRIEN  
NANCY SINATRA - CHRIS NOEL

EN METRO COLOR

**CAPITOL** UN. 6-6828  
Film à 10.55, 1.05, 3.20, 5.30, 7.40, 9.55

**OUTREMONT** CR. 7-3233  
Film à 2.55, 6.15, 9.40

**Un film cruel pour les femmes trop sûres d'elles!**

**Les Mauvais Coups**

**SIMONE SIGNORET** Meilleure actrice du cinéma français 1963 ★★ ★

**SHEHERAZADE** SPECTACULAIRE!  
ANNA KARINA  
GERARD BARRAY EN COULEURS

**UN PROGRAMME QU'IL FAUT VOIR!** VI. 2-B264  
**Laval**

**"UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE!"**  
Candidate à l'Oscar de la **"MEILLEURE ACTRICE"**  
**SOPHIA LOREN**

VITTORIO De SICA  
**Marriage Italian Style**

Sophia Loren Marcella Mastroianni  
**3e MOIS!**

LE **CINEMA** PLACE VILLE-MARIE — 866-2644  
1 h., 3.10, 5.15, 7.25, 9.35. Dern. spec. compl. à 9.10 p.m.

BERGMAN DEVIENT FANTAISISTE ET REALISE UN FILM GAI, DROLE!

**Ingmar Bergman's** **all these Women**  
SON PREMIER FILM EN COULEUR  
LE **PETIT CINEMA** PLACE VILLE-MARIE  
Spectacle complet à 12.40, 2.35, 4.40, 6.40 et 8.45 p.m.

**FINI LUNDI SOIR!**

**LE GENDARME DE SAINT TROPEZ**  
LOUIS DE FUNES  
BENEVIEVE BRAD - MICHEL GALABRU

**SEVILLE** Horaire: 1.15, 3.15, 5.20, 7.20, 9.20 p.m.  
WE. 2-1139

**3 DERNIERS JOURS!**  
2155, Ste-Catherine O.

# DES LUNDI 22 MARS

En soirée à 8 h. Mat. sam. et dim. à 2 h.

EN PERSONNE SUR LA SCENE

L'HYPNOTISTE AUSTRALIEN DE RENOMMEE INTERNATIONALE

# REVEEN

DANS UN SPECTACLE UNIQUE  
**FANTASMAGORIES**

**BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI**  
Guichet ouvert TOUS LES JOURS de 10 a.m. à 9 p.m.

En soirée: (places réservées): \$3, \$2, \$1.50 (taxe incl.)

MAT. sam. et dim. (non réservé) \$1.50  
COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

S.V.P. nous envoyer une enveloppe affranchie à votre adresse avec cheque ou mandat-poste à l'ordre du THEATRE CAPITOL — MONTREAL. Prévoir le tarif d'échange pour les chèques venant de l'extérieur de la ville. Mentionner second choix.



**PROPOSE A 13 PRIX DE L'ACADEMIE!**  
**"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE"**  
**"LA MEILLEURE ACTRICE"** — **"LE MEILLEUR METTEUR EN SCENE"**  
**"LA MEILLEURE CHANSON"** (CHIM CHIM CHER-EE)  
ET 9 AUTRES NOMINATIONS

**WALT DISNEY'S**  
**MARY POPPINS**

En vedette  
**JULIE ANDREWS**  
**DICK VAN DYKE**  
**DAVID TOMLINSON**  
**GLYNIS JOHNS**  
TECHNICOLOR

**WESTMOUNT** 5038 ouest, rue Sherbrooke HU. 6-9545  
Voyez-le dès le début à: 1.00, 3.30, 6.00, et 8.30 p.m.

L'amour a de nombreux visages sur la plage d'Acapulco où la jeunesse s'en donne à coeur joie

**Love HAS MANY FACES**

COLUMBIA PICTURES presents  
a JERRY BRISLER production  
**LANA TURNER**  
**CLIFF ROBERTSON**  
with **O'BRIEN**

ACAPULCO COLOR  
**STEFANIE POWERS**  
with **ROMAN** - VIRGINIA GREY - RON HUSMANN

**PALACE** UN. 6-6991  
Film à 10.25, 12.35, 2.50, 5.00, 7.15, 9.25

**SNOWDON** 482-1322  
Film à 1.00, 3.55, 5.05, 7.10, 9.20



## Franju: apport de l'élément fantastique au "Thomas l'Imposteur" de Cocteau

Pour joindre Georges Franju, en train de tourner son nouveau film "Thomas l'Imposteur", d'après le célèbre roman de Jean Cocteau, il est préférable de se munir d'un casque et de bottes. A Sanno, en effet, petite localité de la banlieue parisienne, c'est la guerre. Des charges de dynamite explosent, d'immenses flammes léchent les pans de murs qui s'écroulent dans un fracas ahurissant. Des voitures de pompiers sillonnent les rues. Des hommes, des femmes, des enfants tentent de fuir l'enfer de la mitraille et des obus.

Deux caméras filment ces séquences d'apocalypse. Georges Franju commande les explosions en criant: "Bombe". Le plan achevé il se précipite inquiet au devant de ses interprètes, Emmanuelle Riva et Fabrice Rouleau, qui depuis des heures n'ont pas quitté la fournaise. Encore un plan et le tournage, pour la journée, s'achèvera. Mais il s'agit d'une séquence délicate. Un cheval doit traverser le décor, la crière enflammée. On répète. La bête est nerveuse. "Partez!", hurle Franju. La crière est enflammée. Fou furieux le cheval sa rue dans les ruines fumantes, et frôle les caméras. Devant un mur il s'écroule. Emmanuelle Riva éclate alors en sanglots. Ses nerfs ont craqué. Franju, encore une fois, se précipite pour la consoler. — Ce n'est rien... l'animal ne souffre pas. Tenez, il se relève.

Franju "enchaîne" aussitôt à notre intention: "Ce film est le plus passionnant qu'il m'a été donné de réaliser... Certes j'ai attendu longtemps avant de porter "Thomas" à l'écran... mais ma patience a été récompensée..."

— Jean Cocteau vous avait confié le roman ?

— Oui, il y a douze ans. Il m'avait dit: "Je te donne "Thomas l'Imposteur". C'est par toi que je veux être trahi..." C'est après avoir vu mon court métrage "Hôtel des Invalides" qu'il me fit ainsi confiance. Cocteau savait que j'étais capable de faire passer l'image avant le dialogue. C'est un fait important.

— Avez-vous apporté des modifications à l'œuvre de Cocteau ?

— Pas exactement. Les images du livre de Cocteau sont, si vous voulez, diffusées. Dans mon film elles seront plus dures. La séquence du cheval enflammé n'est pas dans "Thomas". Je vais aussi montrer un chien enchaîné à une niche en proie aux flammes, un chien fou furieux qui tente de se libérer... J'apporte l'élément fantastique, en quelque sorte, un complément à l'image de Cocteau.

— Pouvez-vous nous définir vos personnages ?

— Mieux vaut s'en tenir aux descriptions de Cocteau. "La Princesse de Bormes", écrivait-il, avait les yeux vifs dans un visage de petite fille que l'enfer flétrissait instantanément. Aussi le fuyait-elle et recherchait-elle le rire que les femmes évitent parce qu'il donne des rides". Il écrit encore: "Elle était la pureté, la noblesse mêmes". Mais le roman nous la montre également, brûlante, attirante... J'ai l'interprète idéale. C'est Emmanuelle Riva. Elle a été ma "Thérèse Desqueyroux". Je suis censé la bien connaître. Pourtant elle m'étonne chaque jour. Vous

avez vu, tout à l'heure... Elle a vu le cheval enflammé... Aussitôt elle a éclaté en sanglots...

— Que fait donc cette princesse à Paris en 1914 ?

— Le gouvernement venait de quitter Paris pour Bordeaux. La Princesse de Bormes était une des rares personnes de son monde restées dans la capitale. Sa fille Henriette, il est vrai, était à ses côtés. Cette jeune veuve (la Princesse avait perdu son mari) eut l'idée de transformer le vieil hôtel Joyeuse, rue Jacob, en hôpital.

Elle organisa même des convois pour aller chercher les blessés.

**"Le mensonge, une antichambre des aventures"**

— Surgit alors Thomas ?

— Oui. Il a dix-sept ans. C'est un orphelin. "Il trouve, écrit Cocteau, dans le mensonge une antichambre des aventures". Il se vieillit, emprunte un habit militaire et se fait passer — ce qui lui ouvre toutes les portes — pour le neveu du Général de Fontenoy. Voici Guillaume Thomas de Fontenoy adopté par la princesse et sa fille. J'ai confié le rôle à Fabrice Rouleau. Thomas ne pouvait être un comédien connu. Thomas est un imposteur, un anonyme. Quand le héros ment j'ai besoin que ce soit Thomas qui mente et non pas un comédien jouant le rôle de Thomas.

— De nombreuses aventures attendent ce jeune héros ?

— De nombreuses. On le verra au front, aux théâtres, aux Armées, et avoir le baptême du feu à Reims en compagnie de la princesse. Comme le dit Cocteau, "Thomas dupait sans malice. Il se croyait ce qu'il n'était pas, comme n'importe quel enfant, cocher ou cheval. La suite montrera qu'il était sa propre dupe".

— Et Henriette ?

— Henriette, incarnée par Sophie Darès, une nouvelle venue aussi, pleine de talent, est une enfant docile. Elle est toujours en admiration devant sa mère puis, bientôt, devant Thomas dont elle s'éprend. Thomas tue, Henriette ne lui survivra que de quelques jours.

— Quels sont vos autres interprètes ?

— Rosy Varte (Madame Valiche), Edouard Dhermitt (capitaine Roy), Hélène Dieudonné (la tante de Thomas) et peut-être Charles Aznavour dans le rôle du soldat Pajot.

— Avez-vous des difficultés pour tourner en extérieurs ?

— Le plus difficile a été de trouver des ruines. J'ai déjà tourné dans celles de l'École de Saint-Cyr où Cocteau, d'ailleurs, réalisa "Orphée". Je vais aussi planter ma caméra du côté de Cayeux, dans la Somme, pour reconstituer les tranchées du front. Je dois dire que Michel Worms qui adapta en ma compagnie Thomas m'a été d'un précieux secours pour dénicher ces ruines...

— Songez-vous toujours, Georges Franju, à mettre en images "Le Château" de Kafka ?

— Oui bien sûr. C'est un projet qui me tient trop à cœur

### Théâtre MONTROSE

**AUJOURD'HUI**  
**"FLIGHT FROM ASHIYA"**  
 Couleur  
 Yul Brynner, Richard Widmark  
**"FLIPPER'S NEW ADVENTURES"**  
 Couleur  
 Luke Halpin, Pamela Franklin  
**"SIEGE OF SYRACUSE"**

**COMMODORE**  
 COMM. DEMAIN — FE. 4-8560  
**"CAPITAINE SINDBAD"**  
 Couleur  
 Guy Williams, Heidi Brühl  
**"UN DIRECT AU COEUR"**  
 Elvis Presley, Lois Albright  
**AUJOURD'HUI DERNIER JOUR:**  
**"BLACK SABBATH"**  
 Couleur  
 Boris Karloff  
**"ASTRONAUTES MALGRE EUX"**  
 Bob Hope, Joan Collins

**REGAL** AUJOURD'HUI 322-7030  
**"THE PATSY"**  
 Couleur  
 Jerry Lewis, Ina Balin  
**"LES GLADIATRICES"**  
 Couleur  
 Joe Robinson, Susy Anderson  
**"MASSACRE POUR UN FAUVE"**  
 Couleur  
 Robert Mitchum, Elsa Martinelli

**2e SEMAINE!**

L'Homme de brio Philippe de Broca réalisateur de "L'HOMME de RIO" présente:

**2' FILM**  
**"TU NE TUERAS POINT"**  
 Un film de Claude Autant-Lara  
 avec LAURENT TERZIEFF  
 Un film choc — Un cas de conscience. 4:20 - 8:05

**"L'AMANT 5 JOURS"**  
 DE  
 avec JEAN-PIERRE CASSEL et JEAN SEBERG  
 aujourd'hui et demain à 2.45, 6.30, 10.00

**VERDI**  
 CINEMA D'ART ET D'ESSAI  
 5380 boul. St-Laurent  
 près St-Viateur — 277-4800

pour qu'il ne se réalise pas un jour.

Attachez-vous une grande importance au travail d'adaptation ?

— Absolument. Il faut arriver sur le plateau, le premier jour de tournage, avec le découpage sous le bras. Je ne crois pas au réalisateur inspiré sur le set. C'est trop tard. Il faut être inspiré avant sur le papier.

**LA PROSTITUTION** *elle que pratiquée à Amsterdam*  
 MARINA VLADY LINO VENTURA  
**la fille dans la VITRINE**  
 EN COULEURS  
 Carnets DE JEUNE FILLE  
 ROMY SCHNEIDER  
 CARLOS THOMPSON  
 SAM & MAR  
**VERDUN PALACE**  
 3841 WELLINGTON P.O.B. 2092

**2 GRANDS FILMS** Jusqu'à mardi soir inc.  
**QU'IL FAUT VOIR**  
 Ed Fury dans  
**LA FUREUR D'HERCULE**  
 en couleurs également à l'affiche:  
 SOPHIA LOREN dans  
**"LE COUTEAU DANS LA PLAIE"**  
**LE NOUVEAU** 3166 est, Henri-Bourassa  
 près du Boul. St-Michel 381-6116  
**cinéma MAJESTIC**

**LA GRANDE EVASION**  
 Le récit d'un formidable plan qui étonna même les Allemands!!  
 STEVE McQUEEN  
 JAMES GARNER  
 RICHARD ATTENBOROUGH  
 2e SEM.  
 PANAVISION COLOR  
**MERCIER-ELECTRA-VILLERAY**  
 4260 STE CATHERINE E. CL.5-6224 1114 STE CATHERINE E. LA. 2-9177 8042 ST-DENIS DU.8-5377

**L'ETRANGE HISTOIRE DU JUGE COPPIER**  
 VINCENT PRICE

**UN FASTUEUX SPECTACLE DE 3 HRS.**

**LE DRAME BOULVERSANT D'UN HOMME QUI SURMONTA TOUTES LES TENTATIONS POUR DEVENIR...**

**LE CARDINAL**  
 EN COULEURS  
 TOM TRYON ..... LE PRETRE QUI DOUTAIT DE SA VOCATION!  
 ROMY SCHNEIDER ..... LA TENTATRICE!  
 CAROL LYNLEY... SA SOEUR QU'IL SACRIFIA POUR SAUVER L'ENFANT!

**7e** et dernière semaine  
**HORAIRE:**  
 1:15 - 4:45 - 8:15  
 (Représentation continue)

**Champlain 2 CINES** **Cremazie**  
 LA. 4-1685 1815 STE-CATHERINE E. 8610 ST-DENIS DU.8-4210

La première chose que nous avons remarquée en descendant la Cinquième Avenue, c'est le drapeau canadien. Eh ! oui, le drapeau canadien, baloté par le vent et la neige (car il neigeait un peu vendredi dernier à New York) entre le drapeau américain et le drapeau israélien, à la façade du chic hôtel Plaza.

qui s'y trouvent — la maîtresse et l'industriel — pour le mari et la femme, clients de la compagnie de son mari, et les invite à dîner. On imagine facilement le reste.

Je me suis bien amusé à "Any Wednesday" (le titre, en fait, ne veut rien dire) et je puis vous assurer le même plaisir si vous vous rendez

mesurant 112 pieds par 78 et pesant trois tonnes.

Mais avant de voir le spectacle, nous avons été invités à visiter les coulisses du Radio City. Les organisateurs avaient eu la gentillesse de mettre un guide parlant le français, M. Abe Pokrassa, à la disposition de la douzaine de représentants des journaux, de la radio et de

draperie qui s'ouvre en forme de violette et dont les treize replis sont activés par autant de moteurs individuels, sans oublier le célèbre plateau qui permet à l'orchestre d'apparaître et de disparaître comme par enchantement. Tout cela, bien sûr, est contrôlé par d'indescriptibles tableaux de boutons et de leviers dont j'aurais peine à vous décrire le fonctionnement.

Quant à l'orgue du Radio City, l'un des plus considérables au monde, son mécanisme est logé dans huit "chambres" différentes et la variété de ses jeux et timbres correspondrait à 3.000 instruments de musique.

Un total de 600 personnes sont employées à longueur d'année par le Radio City Music Hall.

#### Une surprise : Mary Martin

Quel monde que le Radio City Music Hall! Pendant que sur scène se déroulait déjà le spectacle (nous nous apprêtions à aller assister à la deuxième des quatre représentations), dans la coulisse un autre spectacle se donnait. La télévision tournait, pour utilisation au printemps de 1966(1), un spectacle "en couleurs intitulé "Mary Martin Présente Radio City Music Hall".

Mary Martin, était là, bien sûr, perdue dans la foule des figurants, et nous avons pu causer avec elle quelques instants. La charmante et pétillante vedette nous a appris qu'elle partait l'été prochain en tournée comme vedette de la comédie musicale "Hello Dolly": Etats-Unis, Ouest canadien, puis Moscou, Tokyo, Hong-Kong.

#### 200,000,000 spectateurs

Après avoir visité les cuisines, nous fûmes enfin invités à passer à la salle à manger. Je suis allé à New York je ne sais combien de fois, mais c'était ma première visite au Radio City Music Hall. J'ai été je l'avoue, fort impressionné par ce monument appartenant à ce que l'on appelait dans les années '30 "l'art moderne" (le Radio City fait partie du Rockefeller Center) et illustrant mieux que quoi que ce soit la formule américaine du "biggest in the world". Le spectacle lui-même, avec ses 36 Rockettes mécaniques costumées de rose-dégergent et son film, toujours choisi au rayon "pour tous", correspond lui aussi à une certaine réalité psychologique américaine. Je sais : le Radio City, comme Times Square d'ailleurs, n'existe pas aux yeux du snob new-yorkais qui ne passe jamais la Cinquième Avenue. N'empêche que, depuis son ouverture, en 1932, le Radio City a accueilli plus de 200,000,000 spectateurs soit plus que la population entière des Etats-Unis!

#### "Dear Heart"

Quant au film "Dear Heart", il s'agit d'un mélodrame dans lequel Glenn Ford tombe amoureux d'une provinciale d'un certain âge venue à New-York assister à une convention de maîtres de postes. Geraldine Page, dans ce dernier rôle, sauve le film du marasme.

Après la projection, il y eut conférence de presse donnée dans l'un des salons du Sherry Netherland par le président du Radio City, M. Russell V. Downing; le producteur du film, Martin Manulis; le scénariste, Tad Mosel; l'auteur de la musique, Henry Mancini; et Glenn Ford.

Ce n'est pas sans un certain plaisir que M. Ford a rencontré la délégation du Québec, étant né lui-même à Québec de parents originaires de Portneuf.

Claude Gingras

## Dans les coulisses du Radio City Music Hall

Mais ce n'est pas nous que l'on attendait. C'était le premier ministre Pearson, invité à parler ce soir-là devant la Canadian Society de New York. Nous, nous étions attendus de l'autre côté de la rue, au Sherry-Netherland, autre hôtel très élégant de la métropole américaine.

#### "Any Wednesday"

Warner Bros. nous invitait en effet à une journée de "travail" fort agréable, samedi dernier, à l'occasion de la réouverture du "nouveau" Radio-City Music Hall et de la première du film "Dear Heart", production W.B. évidemment. Mais la veille, histoire de nous donner bonne bouche et nous préparer à notre journée de samedi, nous étions invités au Music Box, un charmant petit théâtre de la 45e Rue, pour voir l'un des spectacles les plus courus du Broadway actuellement : "Any Wednesday", de Muriel Resnik. Il

bientôt à New York. Texte farci de réparties spirituelles et de "blagues-instantanées", merveilleusement dit et joué par quatre comédiens : Don Porter, Barbara Cook, Kenneth Mars et Rosemary Murphy; brillante mise en scène du Torontois Henry Kaplan; décor frais et ensoleillé; bref, un spectacle d'une "mécanique" impeccable comme savent en faire les Américains.

"Any Wednesday" fera d'ailleurs l'objet d'un film — de Warner Bros., nos hôtes. (Incidemment, Jeanine Beaubien, de la Poudrière, qui a vu le spectacle, en a réservé les droits aussitôt que ceux-ci seront disponibles).

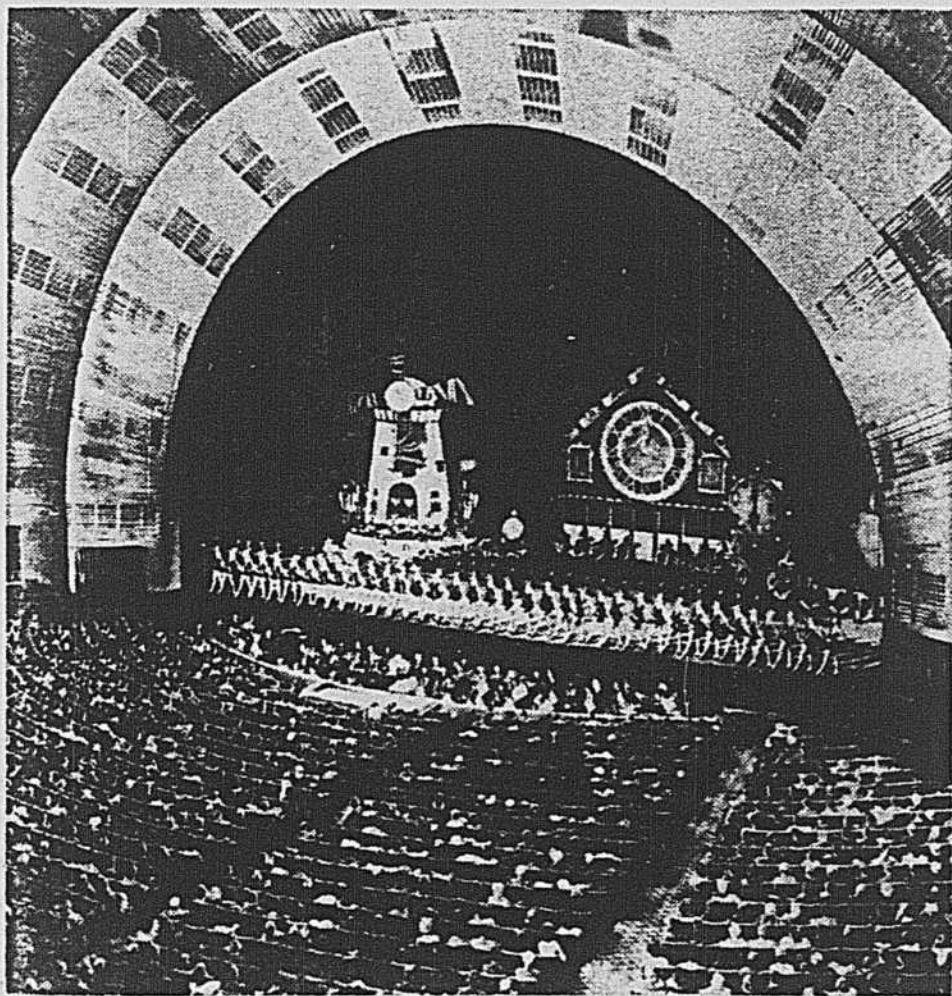
#### Le Radio City Music Hall

Notre journée de samedi commençait à midi par un lunch servi au Rainbow Room, au 67e étage de l'immeuble RCA, en plein coeur du Rockefeller

la télévision francophones.

#### Des poupées mécaniques : les Rockettes

Visite assez rapide, à vrai dire, mais qui donnait quand même une bonne vue d'ensemble de l'immeuble de neuf étages dans lequel est logé le plus grand théâtre intérieur au monde (6,200 sièges). Nous avons visité les ateliers où sont fabriqués les décors, les costumes et les chapeaux, et nous avons traversé quelques salles où les danseurs du corps de ballet répétaient le prochain spectacle. On est toujours "prêt", au Radio City, car le spectacle complet, i.e. film et production sur scène, dépend de la popularité du film. Il y a en moyenne dix nouveaux spectacles par année. Le Radio City est ouvert sept jours par semaine; chaque jour le film est présenté cinq fois et le spectacle sur scène, quatre fois.



Le Radio City Music Hall, le plus grand théâtre intérieur au monde

s'agit d'une de ces nombreuses comédies "newyorkaises" extrêmement bien écrites, bien jouées et bien présentées, et fort divertissantes par surcroît, qui correspondent assez bien au théâtre de boulevard parisien. L'histoire, en deux mots : un "detective" héberge sa maîtresse dans un appartement qui appartient à la compagnie qui fabrique des avions. Un industriel qui veut se venger de lui pour une raison que l'on ne vient enquerir. La femme de notre "detective" s'occupe sur les entrefaits de séduire les deux personnes

Center et donc en plein coeur de New York. Nous étions ensuite invités à voir le nouveau spectacle du Radio City Music Hall, situé dans le même secteur, et qui venait d'ouvrir après une fermeture de cinq jours, la plus longue de ses 33 ans d'existence. Pendant cinq jours et cinq nuits, 300 ouvriers travaillèrent sans relâche à nettoyer la salle, à repeindre l'immense plafond en forme de lever de soleil et à installer un nouveau rideau de scène, le plus grand au monde,

Les célèbres Rockettes, dont la précision est celle d'un véritable jouet mécanique, sont au nombre de 46; toutefois, il n'y en a que 36 sur scène, un groupe de dix prenant congé suivant un système de roulement très précis.

Et puis, bien entendu, nous avons vu à l'oeuvre l'équipe de techniciens chargés de mettre en branle la mécanique extrêmement compliquée et précise du gigantesque théâtre: 25,000 lumières réunissant 42 couleurs différentes, la lourde

CINERAMA Sam. 2 h., 8 h. 30 — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 CINERAMA

**CINERAMA** vous fera voir le cirque comme vous avez toujours rêvé le voir

présenté avec  
**JOHN WAYNE**  
**CLAUDIA CARDINALE**  
**RITA HAYWORTH**

**CIRCUS WORLD**

en CINERAMA

• SIEGES RESERVES EN VENTE... poste ou téléphone... au théâtre — Faucher Electric — Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval).  
Enfants, 10 ans, admis. Mer., Sam., 2 h. Dim.  
1 h. Horaire 8 h. 30 tous les soirs. 2 h. mer. et

à Montréal ou dans la Province, ni actuellement, ni plus tard — EN CINERAMA.

1430 Bleury, Montréal  
AV. 8-7102 ou 5603

3 GRANDS FILMS : EN SCOPE COULEUR

**LA FILLE QUI EN SAVAIT TROP**  
John SAXON  
Leticia ROMAN  
**PAR-DESSUS LES MOULINS**  
EN SCOPE-COULEUR  
avec  
Marcello MASTROIANNI  
Sophia LOREN  
COLOR by DELUXE PARAVISION

**YUL BRYNNER**  
et Tony CURTIS  
dans  
**TERRAS BULBA**

**REX** 3900 ST-DENIS (entre Roy et Duluth) VI. 2-2361

Relaxons!... Allons au cinéma!...

**VIAU** 226, boul. des LAURENTIDES, PONT-VIAU Tél.: 849-3844  
AIMEZ-VOUS LES FEMMES? avec Sophie Daumier  
L'ILE MYSTERIEUSE, en couleur, avec Michel Craig  
L'HOMME DES FUSEES SECRETES, avec Curt Jergens

**CAPRI** 8218, rue HOCHÉLAGA, MONTREAL Tél.: 259-5297  
Commencant demain!  
LA CHAMBRE DES TORTURES, en couleur, avec Vincent Price  
L'ARAIGNEE BLANCHE, avec Joachim Fuschberger  
LE DERNIER TRAIN DE SHANGHAI, en couleur, avec G. Marchal

**AVALON** Rue ST-CHARLES, LONGUEUIL Tél.: 874-9224  
Commencant demain!  
CES FOLLES FILLES D'EVE, en couleur, avec C. Francis et G. Hamilton  
CAPITAINE SINBAD, en couleur, avec Guy William, Herdi Bruhl

**MONACO** 5801, rue BRIAND, VILLE-EMARD Tél.: 746-8133  
LES DIX GLADIATEURS en couleur, avec Roger Brown, Susan Fogel  
DES FILLES POUR UN VAMPIRE avec Nyla Rocca et Walter Brandi  
IL A SUFFI D'UNE NUIT en couleur, avec Dean Martin et Shirley MacLaine

**BROADWAY** 11305, rue NOTRE DAME EST Tél.: 845-8228  
Commencant demain!  
PASSEPORT POUR LA MONTE avec Eddie Constantine et Diana Dors  
DANS LES GRIFFES DU TIGRE en couleur, avec Gérard Reidman et Margot Monk

**ELYSEE**  
85 MILTON/842-6063  
SALLE RESNAIS

UN AMOUR BIZARRE  
UNE PASSION ÉTRANGE  
★★★★  
— Wanda Hale, Daily News  
UNE GRANDE RÉALISATION  
— Wanda Hale, Daily News

**the doll**  
(la poupée suédoise)  
VERSION SUÉDOISE INTÉGRALE ST. ANGLAIS

un film de  
**ARNE MATTSSON**  
le réalisateur de  
"ELLE N'A DANSÉ QU'UN SEUL ÉTÉ"

3<sup>e</sup> SEMAINE  
JEAN LUC BORDAS  
ANNA KARINA  
SAMI FREY  
CLAUDE BRASSEUR

**BANDE À PART**



CLAUDE JASMIN

## Chase, Gaudet-Smet etc.

Il a trente ans, il est né aux Etats (Oklahoma), il vit à Percé, en Gaspésie, depuis cinq ou six ans. Pour un critique, c'est intéressant de suivre un artiste aussi prolifique. Il expose en solo une fois par année. Il faisait des dessins colorés, vigoureux, avec des tons fauves, roux, bruns, ambres, il posait du blanc crayeux, lumineux. Et puis il fit du collage, à la manière de certains émules de Tristan Tzara: timbres, monnaie, lettres, cartes géographiques, photos vieillies. Cette fois, il se dirige carrément vers le relief, vers le tableau-objet. Nous sourions devant certains petits paquets ficelés et "cordés" en ligne, tassés, cela se faisait du temps des "poisons en pharmacie domestique", nous songeons aux surréalistes: Ernst, Duchamp et cie, il y a de cela, une quarantaine d'années! On sait que le "pop art" veut continuer les expériences de ces novateurs, interrompues par la vague de la peinture abstraite, géométrique ou tachiste de l'après-guerre.

Mais pour l'art, le temps n'existe plus. Un artiste ne connaît ni mode, ni vogue facile. On pourra bien demain découvrir un figuratif étonnant, un primitif renversant, voir un cubiste ou un surréaliste valable. Pop art ou non, néo-dadaïsme ou non, faisons fi des étiquettes (si chères aux professeurs d'histoire de l'art) et regardons les objets de Ronald Chase, à la Galerie Libre. C'est une visite qu'il ne faut absolument pas manquer. Devant cet amoncellement, cette vitrine, ce tableau-étalage, ce petit grenier qui se nomme "Le Jugement", nul visiteur sincère ne demeurera froid. Ces tables de la loi, ces blocs-monuments anonymes, ce clairon authentique, bref cet assemblage simple et franc, à lui seul, suffit à nous faire prendre conscience d'une jeune et forte personnalité. Chase vient de réussir des "tableaux" (des objets plastiques) étonnants. Regardez bien ce "Times Gone by" avec sa paire de souliers de course défraîchie, ses jouets, ce bal-

lon bleu, ces parties de jeux égarées et retrouvées. Il y a là et dans d'autres ouvrages, une nostalgie de l'enfance qui émeut et ceci malgré le parti-pris d'en rire, l'absence totale de prétention, l'humour et l'ironie gamine.

Parfois Chase est moins heureux, voir "La nouvelle porte", assez simpliste de montage, et "La visite avec le cuisinier" où l'organisation visuelle est trop facile d'un étalage sommaire. Mais je tiens Chase pour un chercheur — et un trouveur souvent de race, tout comme Savoie.

Il est, toutefois, deux questions que je me pose au sujet de Chase. Quand se tournera-t-il franchement et définitivement vers la sculpture, qui le tente si fort? Persistera-t-il à offrir un monde usé artificiellement, usagé, vieilli, malpropre avec complaisance?

Vous remarquerez aussi, Galerie Libre, deux envois récents de l'imaginative Maya. Ses deux niches (la mode est aux contenants, aux demeures, aux réceptacles, de nos jours), l'une, horizontale, l'autre verticale, sont des ouvrages ravissants et de belle classe. Ces niches sont peuplées de petits êtres de terre-cuite rouge, de débris curieux et les parois de ses structures sont marquées d'inscriptions amusantes. Faut voir ça aussi. Maya, un nom à retenir!

### Gaudet-Smet

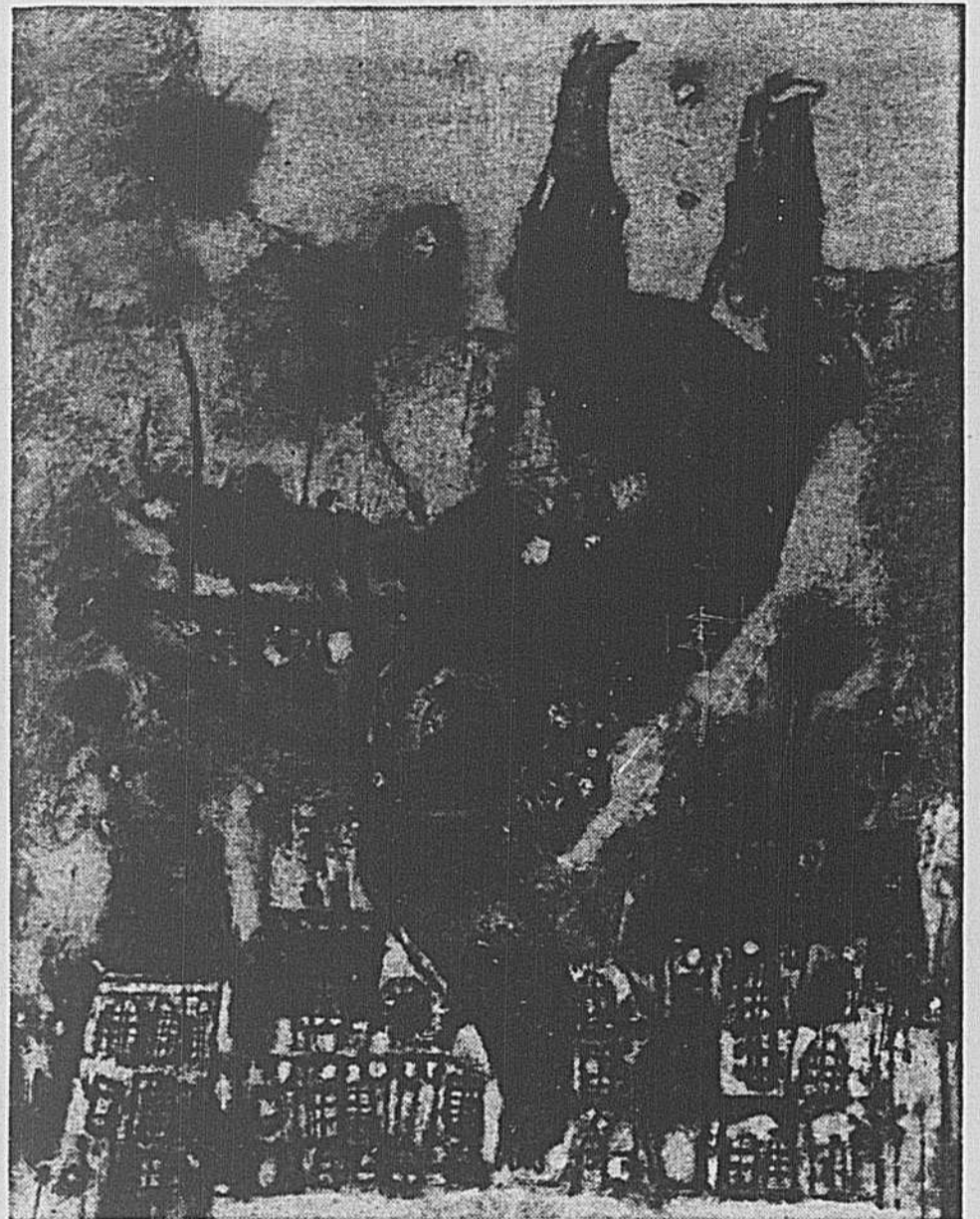
A une époque grise, décorée, fonctionnalisante, il n'est pas étonnant de revoir surgir avec santé les fantaisies des compères Tzara et André Breton. On sait que les accidents produisent de beaux effets, on sait qu'il y a des hasards providentiels! Françoise Gaudet-Smet vient de découvrir les vertus de l'art automatiste. Les résultats sont merveilleux. C'est un art frais, pimpant, savoureux.

C'est facile évidemment, c'est à la portée de chacun et cela n'enlève rien à la beauté de

sa série de cartons tachés avec goût quant au choix des teintes. A la galerie Morency — une autre vieille institution montréalaise! — vous ferez l'étonnante découverte que voici: quand Gaudet-Smet se met en frais de tracer des fleurs quelque peu réalistes, elles sont bien moins intéressantes que ses taches diluées, plus ou moins accidentellement. La réalité dépasse la fiction, dit-on: on peut dire ici, le hasard dépasse toujours le réalisme! Moi, je trouve ça réjouissant en diable de voir une bonne femme dans la cinquantaine se livrer ainsi aux jeux séduisants des couleurs et des effets graphiques obtenus de façon plus ou moins contrôlée. Il y a aussi ses objets trouvés: champignons bizarres des moisissures des vieux arbres, compositions à partir de nids de guêpes écaillés. Tout cela relève des leçons de l'art moderne et aussi de l'attention nouvelle que l'on porte aux accidents de la nature, ces étonnants révélateurs d'images fantasmagoriques.

### Tobiasse

A cause de la publicité tapageuse faite à l'art abstrait, durant des années, propagande agressive, nécessaire devant les tollés d'opposants conservateurs, on a mis de côté et dans l'ombre très injuste, des bataillons fidèles à l'art figuratif. Maintenant que le militantisme des prosélytes farouches s'estompe, après la victoire, on découvre mieux, avec plus de sérénité, tous ces peintres figuratifs dont l'imagerie, pour être encore et toujours représentative, n'en est pas moins de très haute qualité plastique. Nous pourrions donner des noms d'ici, dont le trop mal connu Dallaire qui travaille et vit dans un exil ensoleillé, Venise. Mais profitons plutôt de l'occasion offerte par Georges Waddington: Théo Tobiasse. Il est dans la trentaine, il expose depuis 1959. C'est un de ces pein-



Tobiasse: "Un somnambule dans le marais" (huile, 36" x 28 1/2")

tres du sud de la France. Cela est plus important qu'on pourrait le croire.

En effet, comme chez Dallaire, ses tableaux sont d'une vie joyeuse et souvent ensoleillée. On ne manquera pas de le rapprocher du grand Chagall. Non sans raison. Mais Tobiasse est moins, disons, mythologique, moins romantique aussi. Il n'a pas la facette Juif-Russe du merveilleux Chagall qui vivait

aussi en Provence. Ce Tobiasse réussit toujours à marier ensemble dessin, forme et couleur dans un ordre absolument ravissant. Ravissant? Le mot fait pâle et coquet. Il y a chez Tobiasse une grande virilité. Sa façon d'inscrire les titres au beau milieu de ses toiles est amusante et semble faire partie de ses compositions. Il y a longtemps que j'admire ses envois chez Waddington. Je suis

bien curieux de savoir si nos lecteurs partageront l'estime très grande que je voue à sa peinture décorative sans concession facile, vivifiante, d'une tenue plastique toujours hautement satisfaisante.

Ceux qui sont las du tachisme abstrait, ceux qui ont envie de retrouver une représentation identifiable du monde feront bien d'aller prendre ce bain

SUITE EN PAGE 23

3e EXPOSITION ANNUELLE

### "Salon des refusés"

DU 9 AVRIL AU 9 MAI

Les demandes seront accueillies jusqu'au 5 avril

### GALERIE GEMST

5380 OUEST, rue SHERBROOKE HU. 8-5104  
(entre Décarie et Girouard)

Assortiment COMPLET de  
**MATERIEL D'ARTISTE**  
chez  
**C. R. CROWLEY LTD.**  
Ouvert le vendredi soir  
jusqu'à 8 h. 30  
1387 ouest, STE-CATHERINE  
842-4412

EXPOSITION  
**FRANÇOISE GAUDET-SMET**  
Jusqu'au 20 mars  
chez Morency  
près du théâtre St-Denis  
1564 ST-DENIS, VI. 5-6894

### ENCADREMENT

PRIX DU GROS

- TECK • BOIS DE ROSE
- NOYER • CHÈNE, ETC.

### Atelier Roussil

2356 BELANGER  
721-7852

### GALERIE NOVA ET VETERA LE VIEUX MONTREAL

Sculptures et meubles anciens du Québec

Samedi et dimanche, de 2 h. à 4 h.  
COLLEGE DE ST-LAURENT  
625, BOUL. STE-CROIX

NOUS DESIRONS ACHETER  
**PEINTURES ET SCULPTURES DE QUALITE**  
aussi COLLECTIONS COMPLETES

### DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX de PEINTURES et SCULPTURES au CANADA  
1438 ouest, SHERBROOKE 845-7471

EXPOSITION D'OEUVRES RECENTES DE

### GERALD SAVOIE

GALERIE

"L'art Français"

370 OUEST, LAURIER - 277-2179  
FERME LE LUNDI MATIN

### RAE COHEN

EXPOSITION DE TABLEAUX A L'HUILE  
du 15 mars au 1er avril

Y. M. — Y. W. H. DE MONTREAL  
5500, av. Westbury, salon 35

OUVERT DE 9 A.M. A 10 P.M. TOUS LES JOURS  
(sauf vendredi soir et samedi)

d'images fantaisistes, poétiques. La Venise de Tobiasse, je l'échangerais volontiers contre tous les Canaletto du monde !

## Les saints en enfer

Si pour les futuristes d'une Italie-des-arts en révolte, le musée était un enfer — et "une voiture-sport, bien plus belle que la Victoire de Samothrace" — voilà bien du monde pieux en enfer ! En effet, le Musée de la rue Sherbrooke présente une exposition plus ou moins didactique — il manque des pièces à conviction imposantes — qui s'intitule "L'Art et les saints". C'est un documentaire un peu assommant. Un film ferait bien mieux l'affaire pour illustrer et de façon bien plus substantielle un thème aussi vaste. C'est un document qui prend de la place et qu'on a pris bien du temps — en vain — à rassembler pièce par pièce. L'art religieux — et à plus forte raison l'art sacré — a changé complètement ses canons, Dieu merci. Au Musée, c'est assez sinistre parfois, c'est macabre et morbide même, c'est un défilé bien mélodramatique. En voyant tous ces jeunes étudiants assister à des visites guidées — où, mardi, un guide féminin posait d'insipides questions — on est pris d'une certaine frousse. Nous avons assez de mal à débarrasser l'art religieux de toute cette imagerie grandiloquente qu'il nous semble hasardeux de trop montrer cet art pieux d'un passé révolu.

Cette exposition insolite va des phylactères anciens jusqu'à un certain symbolisme farfelu ("L'Apocalypse" de N. Laliberté), en passant par les retables antiques, par Le Gréco, par de la Tour, par Rodin, Ozias Leduc, Plamondon, Lemieux. Une très grande partie des oeuvres exposées mériteraient justement de passer par le supplice du feu: Enriques, Murillo, Leal, Ottini, Lauri, Giordano, et cie.

C'est tout de même un document à aller considérer; on se réjouira sans doute, en sortant

du musée, de constater que le peintre a cessé de n'être que l'illustrateur des puissants, de vivre sous la tutelle des princes ou des empereurs, d'être attaché servilement aux mécènes qui furent souvent des ordres religieux, voire des papes. A voir la plupart des résultats, nous prenons mieux conscience que le seul vrai sujet de la peinture, c'est la peinture et que l'art religieux a fait des bonds prodigieux en avant depuis Rouault, Chagall, Singier, Manessier, Richier, Bissière, depuis l'art moderne libre et, enfin, que le plus bel art sacré se trouve dans l'abstraction, voir les vitraux et les tapisseries des plus grands artistes contemporains.

On médite bien mieux devant ces "grandes orgues" de couleurs franches et vives que devant l'attirail des instruments symboliques d'un autre âge, âge ignorant et puéril s'il en fut jamais ! La démonstration est faite. Merci et ne récidivez pas pour l'amour de Dieu !

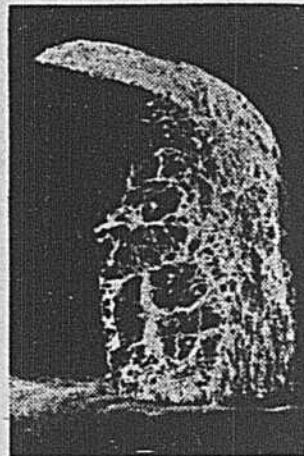
## Noordhoek

Après le passage de la trombe Rodin, après la sculpture symbolique et intellectuelle des cubistes, Brancusi et d'autres sculpteurs, dont Hans Arp, amènent la sculpture à des rivages modestes et des horizons calmes. Les batailles de Kandinsky et de Mondrian, de Van Doesburg et de Le Corbusier pour faire naître l'art nu, ou le "nudisme", portent encore des fruits. Pour plusieurs tempéraments, l'art dépouillé est le langage par excellence. On a vanté la forme parfaite de l'oeuf, celle des galets sur les plages, voire le simple caillou du bord de la route. A la Galerie 60, Harry Noordhoek, Hollandais d'origine allemande qui vit et travaille au Canada, expose une grande quantité de cette sorte de sculpture dépouillée, calme et sobre. Devant ces ouvrages, débarrassés de l'anecdote à l'ancienne, n'offrant que de doux angles ronds et lisses, la main nous démanège. On caresse ces pierres avec plaisir.

Cette sculpture plasticienne fait fi des sueurs, on dirait qu'il s'agit d'objets trouvés, polis par des marées, par le temps. L'homme en est singulièrement absent. C'est souvent un art froid, dépourvu de tout lyrisme, reniant toute trace d'humanité.

Noordhoek, on le voit assez souvent, se sert aussi de la coloration naturelle de certaines roches, de la texture de certains minerais. On ne peut nier la beauté de la nature mais il est difficile, cette preuve étant faite et admise volontiers, d'apprécier les efforts d'un tel sculpteur, aujourd'hui. La liberté totale revendiquée avec raison par tous les novateurs n'a pas nécessairement partie liée avec l'absence totale de participation. Pour tous ceux qui, comme moi, exigent qu'un ouvrage d'art porte aussi la trace de la pensée, de la réflexion, de la conscience de l'homme, ce genre d'ouvrage laisse froid. Mais les purs esthètes peuvent continuer à proclamer qu'un tableau n'a qu'à "être une fête pour les yeux", selon l'expression de Monet, ou qu'une sculpture n'a qu'à charmer le regard. J'aime bien qu'on aille, et le plus souvent possible, au delà de l'iris, des effets optiques, et le plus loin possible.

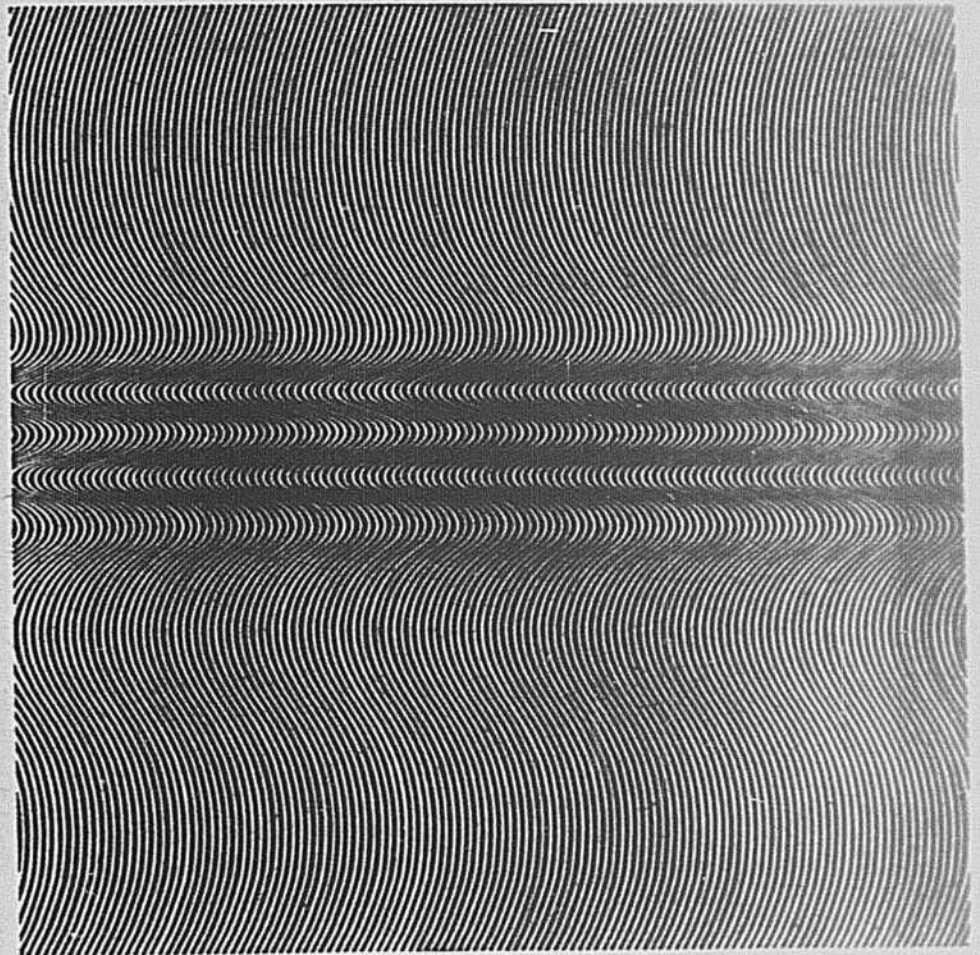
Mais l'intériorité ne se commande pas, ni la qualité affective, ni le degré d'émotion. Nous vivons, on ne le sait que trop, dans un monde de surfaces. Et l'art est toujours le reflet synthétique d'une civilisation!



Noordhoek : "The Watcher"

## L'"Op Art"...

SUITE DE LA PAGE 19



"Current", de Bridget Riley. 58 3/4 x 58 3/4. Emulsion sur planche (composition board).

réactions psychologiques dynamiques".

Car c'est là le but de l'"Op Art". L'artiste moderne, écrit Mr William C. Seitz, responsable de l'exposition et de la brochure qui lui est consacrée (celle-ci contient, entre autres, une reproduction de "Mutation: Vert et Rouge" de Mollinari), ne se passionne pas pour la beauté des formes. Ce qui le préoccupe, c'est "l'activation de la vision, l'ambiguïté de la perception, la variabilité du mouvement". Or il ne peut atteindre les résultats voulus qu'en optant pour des formes statiques, qu'en se limitant à un seul carré, rectangle, cercle ou ligne, ou en les multipliant dans un arrangement concentrique ou radial.

Des formes plus complexes distraieraient l'attention du spectateur que l'on veut concentrer sur le jeu de couleurs fortes qui "arrêtent l'oeil et le retiennent par leur vivante interaction". Il est intéressant de noter ici que le peintre obtient d'aussi puissants effets avec le

noir et blanc qu'avec les couleurs les plus vives. Le moiré, qui tire son nom des étoffes moirées, est presque uniquement réalisé en noir et blanc.

L'art abstrait libéra l'artiste de la forme, les pigments et matériaux modernes lui permirent d'en arriver à des tons inédits. Ces deux facteurs favorisèrent les expériences "perceptuelles" qui, au Museum of Modern Art, s'expriment en "motifs mécaniques, diagrammes scientifiques, écrans et surfaces texturés".

Cet art plein d'ingéniosité, qui n'a d'autre but que lui-même, qui s'intéresse uniquement à la perception physique, n'atteint toutefois ni notre intelligence ni notre coeur. Certes, les op-artistes nous apprennent à voir certaines choses: leur moiré nous rappelle l'effet que produit sur notre oeil la superposition des câbles

soutenant le tablier d'un pont, lorsqu'on le traverse en voiture. Ou encore, l'effet de vague obtenu lorsqu'on bouge en regardant à travers un moustaquaire. Les plus fascinantes réussites, cependant, ne dépassent pas celle d'une annonce de bière commerciale qu'on peut voir dans les bars new-yorkais depuis une dizaine d'années: grâce à un jeu de lumière, des lignes de couleurs semblent constamment se poursuivre l'une l'autre sur une trajectoire en zigzag.

L'"Op Art" parviendra peut-être un jour à toucher l'homme, — et non seulement sa rétine. Mais il sera alors devenu autre: en s'en tenant à la recherche "perpetuelle" pour la recherche "perpetuelle", il ne saurait, je le crains, que rester ce qu'il est: décoratif, brillant, joli, mais vide.

Simone Auger

**JAN PEECE**  
LUNDI 15 MARS à 8.30 P.M.  
"Le meilleur ténor d'Amérique"  
Prix: \$2.00, \$2.50, \$3., \$4., \$5., \$6., \$7.50  
Bénéficiaires: \$12.50

PLACE DES ARTS  
MONTREAL (TOULOUSE) 42-43

BILLET EN VENTE AU CONTROLE  
842-2112

La publicité dans  
**LA PRESSE**  
Profite à ses lecteurs  
et annonceurs

**VENEZ DANSER**  
CE SOIR ET MERCREDI  
à 8 h. 30 au  
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT  
1357, av. VAN HORNE, CR. 2-7040  
Cours de danse le mercredi  
de 7 à 9 h. p.m.

Matinée spéciale dimanche à 2 h. 30 — Places à \$3.00 et 2.50

**les beaux dimanches**  
la nouvelle pièce de MARCEL DUBE  
BILLET EN VENTE JUSQU'AU 28 MARS SEULEMENT  
Mardi à vendredi à 8 h. 30, samedi à 9 h., dimanche à 7 h. 30  
Réservez maintenant par téléphone à 861-3338

**GRAND** AIMEZ-VOUS LE HOMARD?

TOUS LES JOURS  
**HOMARDS**  
GRILLES ou BOUILLIS  
(avec toutes les garnitures)  
**TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER**  
\$5.00  
SERVI A LA SALLE MARINE  
au son des magnifiques chansons de  
**PIERRETTE DORE**  
A LA SALLS SAVARIN  
Danse et spectacle par  
**ROBERTO ET MARLENE**  
également un choix varié de plats pour gourmets  
préparés avec attention à partir de 2.75. Repas  
pour enfants à moitié prix.

6126 Cote de Liesse • Réservations 748-9661

**ETUDIANTS!**  
Il ne reste que quelques billets pour  
**"LE CID"**  
de Corneille  
au THEATRE du GESU  
avec

Monique MILLER  
François ROZET  
Lionel VILLENEUVE  
Nicole FILION  
Jean-Louis PARIS  
Réjean ROY

Gilles PELLETIER  
Henri NORBERT  
Françoise GRATTON  
Georges CARRERE  
Pascale PERRAULT  
Reynald ROMPRE

Mise en scène: Paul BLOUIN

Matinées: COMPLETES Informations  
Soirées: 7 hres 30 866-5957



"Maîtres  
dans l'art de  
bien meubler"

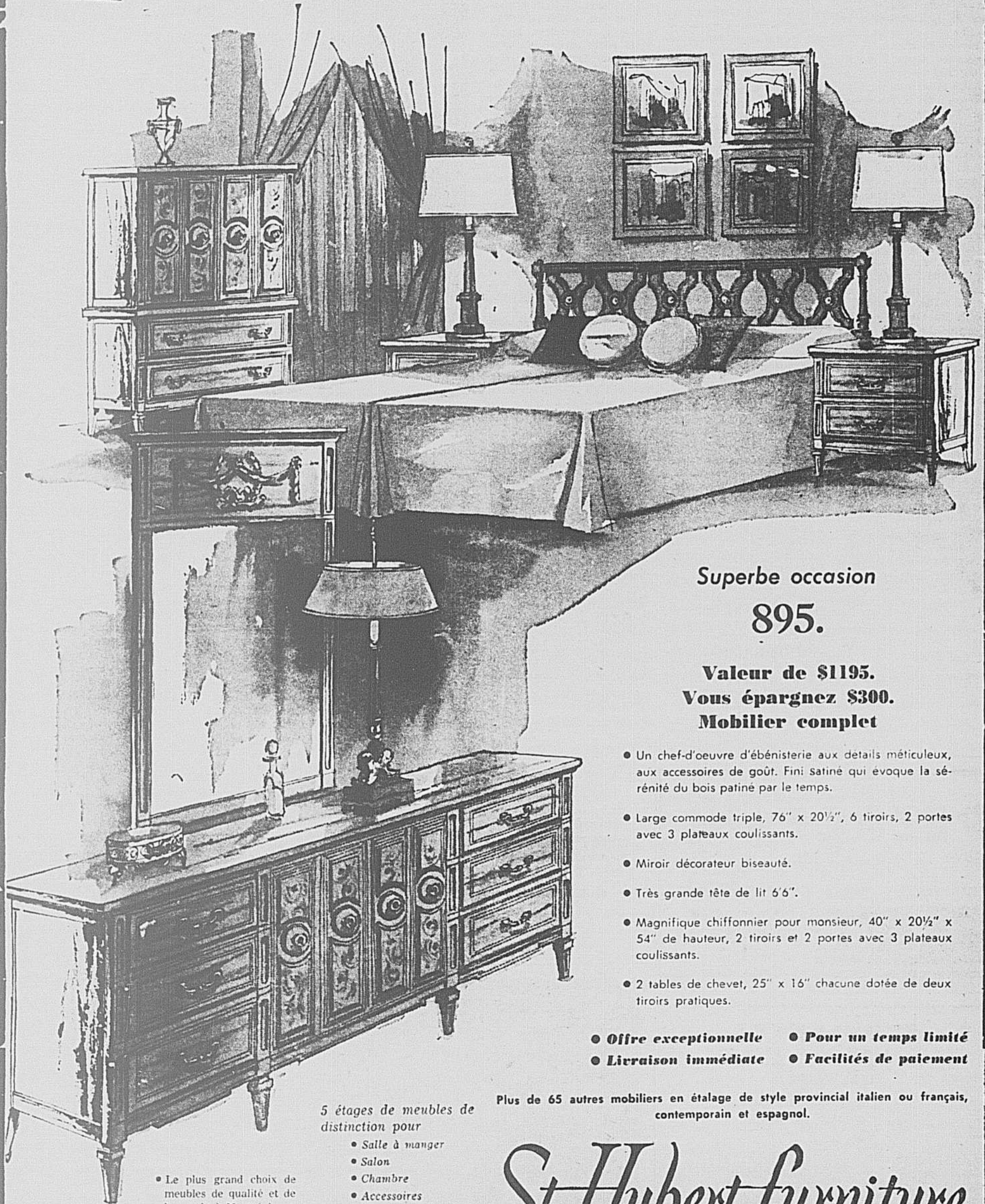
*St. Hubert furniture* CO. LTD.  
CR. 4-3644 6330, rue SAINT-HUBERT



"Maîtres  
dans l'art de  
bien meubler"

## Vente! Magnifique mobilier de chambre

Délicate stylisation italienne... en cerisier massif et ronce des Carpathes fini en riche bois fruitier. Une valeur remarquable.



Superbe occasion

895.

Valeur de \$1195.  
Vous épargnez \$300.  
Mobilier complet

- Un chef-d'oeuvre d'ébénisterie aux détails méticuleux, aux accessoires de goût. Fini satiné qui évoque la sérénité du bois patiné par le temps.
- Large commode triple, 76" x 20½", 6 tiroirs, 2 portes avec 3 plateaux coulissants.
- Miroir décorateur biseauté.
- Très grande tête de lit 6'6".
- Magnifique chiffonnier pour monsieur, 40" x 20½" x 54" de hauteur, 2 tiroirs et 2 portes avec 3 plateaux coulissants.
- 2 tables de chevet, 25" x 16" chacune dotée de deux tiroirs pratiques.

- Offre exceptionnelle
- Pour un temps limité
- Livraison immédiate
- Facilités de paiement

5 étages de meubles de distinction pour

- Salle à manger
- Salon
- Chambre
- Accessoires

- Le plus grand choix de meubles de qualité et de bon goût à Montréal.

Plus de 65 autres mobiliers en étalage de style provincial italien ou français, contemporain et espagnol.

*St. Hubert furniture*  
CR. 4-3644 6330, rue ST-HUBERT

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. — Jeudi et vendredi jusqu'à 10 h.